

L 2919 - 24 - 5,00 F

THOR

Bimestriel N° 24
5,00 F - Suisse 1,70 F



C'EST UNE
PUBLICATION
FLASH



A tous les fans de bandes dessinées !
ARTIMA MARVEL COLOR / ARTIMA DC COLOR
format 17 x 24

une nouvelle formule pour les super-héros que vous aimez !



Toujours les dessins originaux !
Toujours en couleurs !
Toujours 64 pages !
Une nouvelle version
moins élaborée
mais **PLUS AVANTAGEUSE !**
8 F. l'album.

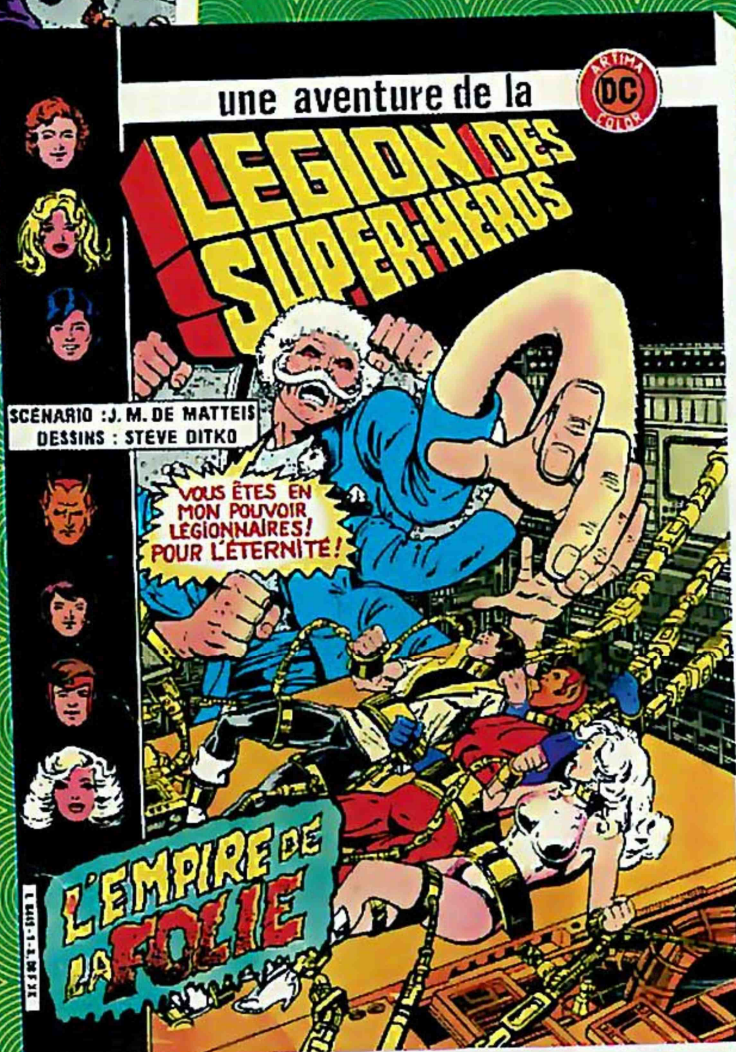


Vous pouvez retrouver toutes nos productions chez votre fournisseur habituel. N'hésitez pas à les lui réclamer avec insistance. Si malgré tout il ne pouvait vous satisfaire, écrivez à :

**ARÉDIT 357, Bd Gambetta
59200 TOURCOING.**

Frais de port : 10 F pour toute commande inférieure à 50 F. Au-delà, frais de port à notre charge.

Vous pouvez régler vos commandes soit par timbres poste, mandat, chèque postal à l'ordre d'Arédit (C.C.P. Lille 24-65 Z), chèque bancaire, à votre gré. Pour les commandes de l'étranger, mandat international ou coupons-réponse valant pour nous 2, 60 F.



STAN LEE présente :

THOR

LA FIN D'UN DIEU

En arrière, dame
et seigneurs d'As-
gard !

Par ma foi, vous
ne ferez pas un
pas de plus !

Ecoutez-moi
... ou vous tom-
bez sur pla-
ce !

Thor en fait
le serment !

SCÉNARIO : GERRY CONWAY
DESSINS : JOHN BUSCEMA

Sur la surface de Xorr, le Dieu-Joyau, un tableau silencieux : le fils d'Odin, le marteau levé, face à ses camarades et à son suzerain, protégeant l'extraordinaire joyau et, ce faisant, protégeant aussi sa bien-aimée Sif, enfermée avec Kar-nilla, reine des Norns à l'intérieur du cristal écarlate, de sorte que sa vie même est garante de l'existence de Xorr.

Copyrights © 1971 - 1973 par MARVEL COMICS GROUP. (Département de Cadence Industries Corp.). Copyright © 4 - 1983 par ARÉDIT, tous droits réservés. Les personnages inclus dans édition et leurs caractères distinctifs sont la propriété de Marvel Comics Group.

Publications Arédit
357 boulevard Gambetta 59200 Tourcoing



« Tu as bien fait de les avertir, Asgardien. S'ils détruisent notre corps, ils nuisent à ta bien-aimée et à sa compagne. »

« Tu l'aurais alors sur la conscience. »

Odin, mon père, je t'en supplie, ne m'oblige pas à un choix douloureux.



Car, bien que je t'aime comme un fils le doit, c'est dame Sif qui est l'élue de mon cœur.



Alors qu'il n'y ait pas de confrontation.

Trop souvent, le père s'est tourné contre le fils...



Fais comme il te plaira, fils. Odin ne t'en tiendra point rigueur.

Nous avons retrouvé notre amitié trop récemment pour la perdre à nouveau si aisément.

Fais ce que tu veux et personne, homme ou dieu, ne s'y opposera.



« Hypocrites » !
Parce que nous refusons de t'aider aux dépens de celles que nous aimons ! Tu donnes un sens étrange à ce mot, étranger.



Ce mot s'applique plus à toi.



Maître ! Attention...

... prends garde à l'arête du joyau !



Par l'œil du Très-Haut !
Je dérive !

Une corde, imbéciles !
Sinon je vais dériver au-delà de la sphère de force qui maintient l'air autour de ce joyau !



Voilà, maître ! Tiens bon ! Dans un instant, nous pourrons recommencer l'attaque !



Non, mon frère, je ne le pense pas.

Les circonstances sont contre nous et nous devons attendre le moment propice.





« Nous applaudissons à la sagesse de ta décision, humanoïde. Tu avais peu de chances de remporter une victoire sur Xorr, incarnation d'une planète entière. »

« Tu as bien fait de t'épargner une défaite certaine. »



Peut-être, créature !

Mais cet événement est seulement remis à plus tard.

Nous verrons dans l'heure qui vient. Et c'est une promesse, Asgardien !



UNE PROMESS...



Mes guerriers, il est temps que nous partions aussi. Il y a beaucoup de réflexion à faire et vous devrez être mes yeux et mes oreilles.

Toi particulièrement, brave Heimdall. Odin aura besoin de tes bons conseils.

Avec un regard froid, le Dieu de la Foudre voit les Asgardiens quitter le Cristal Vivant et rembarquer à bord du mystique vaisseau.

Il ne dit rien car il n'y a rien à dire.





Ailleurs, dans cette galaxie à subjuguer, une étoile bleutée baigne, d'une lumière brûlante, une planète plus ancienne que le système solaire habité par les humains.

Paradoxalement, c'est une lumière très douce qui règne dans l'immeuble se dressant vers la nuit éternelle, plus haut que les rêves humains, plus exquis que les plus exquis créations d'Asgard.

Au loin, on peut entendre de la musique comme nulle oreille humaine n'en apprécia jamais, d'un style étranger aux hommes comme aux dieux, la musique d'un peuple nomade...

... la musique de la planète Rigel et des musiciens supêmes des colonisateurs !

Mais la musique n'est pas ce qui nous intéresse en ce moment, pas plus qu'elle ne concerne le Grand Commissaire dont le devoir est de décider pour les neuf milliards d'habitants de sa planète.

Vous avez des nouvelles de la colonisatrice Nile !
Voyons cela, vite !

Je veux savoir pourquoi nous n'avons plus de rapports d'elle depuis des mois, depuis que nous l'avons envoyée sur le Monde Noir pour y construire un pays.

Donnez ceci, vite !

* Voir « le Fils d'Odin 15 ».

Elle et plusieurs Asgardiens sont en conflit avec le Dieu-Joyau Xorr, votre Excellence.

Ainsi le Joyau s'est enfin réveillé ?

Intéressant.

Nous devons observer attentivement cette situation.

Si Xorr devient une menace... quoi ?

Allons, bonhomme, qu'est-ce qui vous excite ainsi ? Donnez !

Dieux de mes pères ! Cette image...

Est-ce qu'elle montre vraiment la vérité, moniteur Iz ? Est-ce réel ou s'agit-il d'une plaisanterie ?

C'est bien réel, Excellence.





A ce moment, à plusieurs heures de lumière devant le vaisseau spatial...

Pourras-tu jamais me pardonner ? C'est ma faute si tu es ainsi prisonnière dans ce cristal écarlate !

La faute de Thor et de lui seul.



Je t'en prie, seigneur, ne dis pas cela. En quoi est-ce ta faute si Karnilla m'a suppliée de l'aider à retrouver Balder...

... et si notre quête nous a finalement conduites... ici ?



Je suis le coupable, parce que j'ai eu besoin de l'aide de Karnilla pour vaincre mon demi-frère Loki.

Cette aide, elle ne me l'offrait que si tu l'accompagnais. Si je l'avais su...



« Silence, Dieu de la Foudre. Tes confessions nous ennuiant. »

« Le moment est venu pour des choses plus importantes. »



« Il est temps que Xorr fasse appel à l'énergie dont il aura besoin pour restructurer la planète que nous avons été. Ce processus doit commencer immédiatement... avec la planète devant nous et son étoile. »



Deux faisceaux jumeaux de lumière brillante s'élancent dans le vide sidéral... et ils touchent.



A l'endroit de l'impact, un monde se recroqueville en furie incandescente. L'énergie moléculaire, libérée par la rupture de milliers de liens atomiques, revient au long des faisceaux...



... jusqu'à Xorr...



... jusqu'au Dieu-Joyau.

« Couvre tes yeux, Asgardien. Même toi, tu ne pourras supporter la gloire de Xorr. »



Non ! Et je ne suis pas seul ! Tu dois cesser ceci, je te supplie !



Sinon tu vas rendre folles dame Sif et Karnilla !





« Que sont-elles pour nous, jeune dieu ? Elles servent à satisfaire les besoins de mon existence. »



« Plutôt que de protester, tu devrais me remercier, Dieu de la Foudre... puisque je te permets d'être présent à un tel moment »



« C'est l'instant où mes besoins oblitérent la planète située sous nous comme nulle autre créature ne pourrait le faire, pas même le fameux Galactus. »



« Tu devrais m'être reconnaissant de t'avoir laissé vivre cet instant, Dieu de la Foudre... moi dont le pouvoir est celui d'un monde habité. »

Comme une sorte de maelström galactique, le monde-créature appelé Xorr suce les planètes et les étoiles mortes aux frontières de la galaxie.

Pour certains, la scène qui se déroule pourrait être la gloire absolue.

Mais chez le Dieu de la Foudre, elle ne provoque que la honte.



Et, comme pour ponctuer cette honte...

Par le pont doré de Bifrost !

Des bulles spatiales apparaissent de nulle part.



Avant que l'héritier d'Asgard puisse réagir, et malgré son étonnement sans bornes...



... les bulles attaquent !

SSST!

Quelle démente est-ce là ? Un nouvel ennemi vient s'ajouter à ceux que j'ai déjà contre moi ? Suis-je voué à toujours défendre ce joyau contre des hommes avec lesquels je n'ai pas de querelle ?



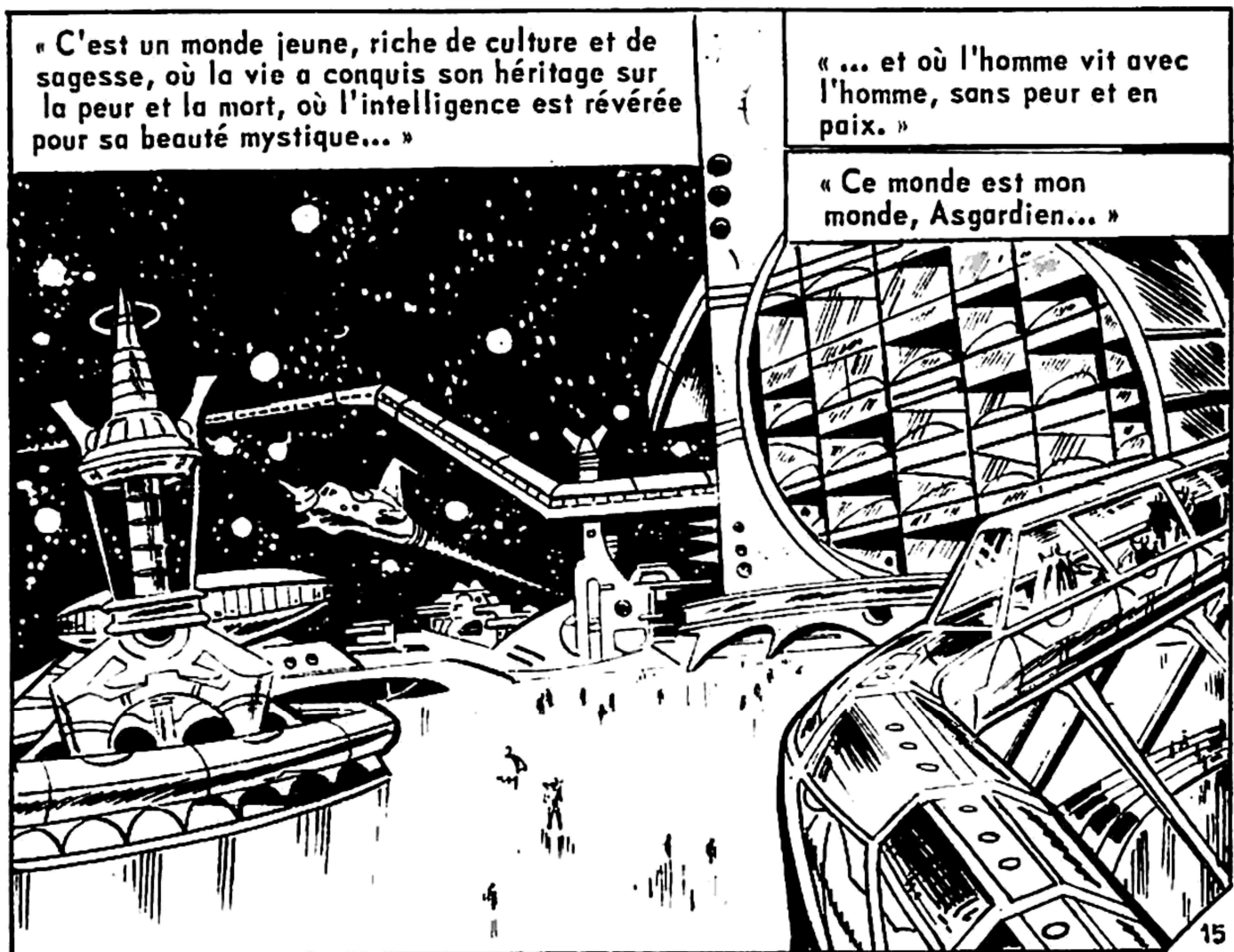
Ne crains rien, mon adversaire à cheveux blonds. Je crois que nous nous sommes déjà bien souvent querellés.



Mercurio ! Toi ! Es-tu fou ? Ne t'ai-je pas déjà combattu ?

Devons-nous nous affronter encore ?





« Il y a six de vos années terriennes, ce monde a été menacé. »

Le ciel ! Regardez le ciel ! Les étoiles changent, deviennent noires ... et le ciel...



« Nous ignorons ce qui provoquait ce changement mais, en une année, la polarité magnétique de notre planète s'était altérée de telle sorte que notre atmosphère se transformait, captant maintenant les seules longueurs d'ondes extrêmes... »



« ... ce qui provoquait la folie au sein de notre peuple. »

« A mon retour dans ma patrie, il n'y a que quelques heures, je demandai audience au plus grand de nos chefs. Il me réaffirma l'importance de ma mission... »



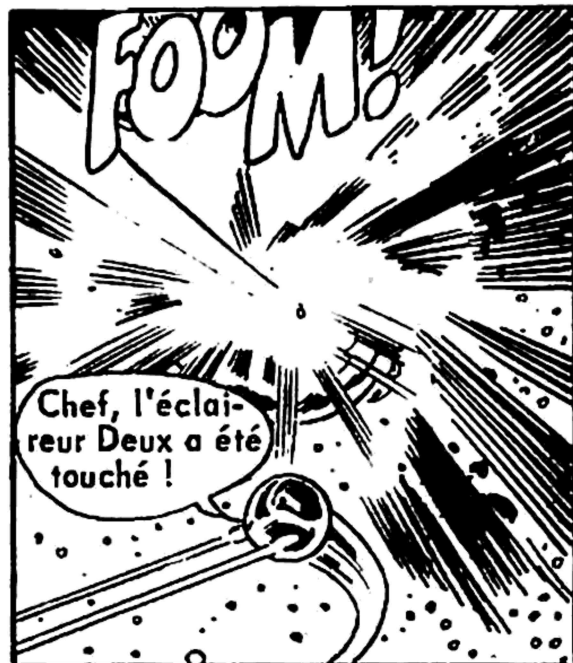
« ... et me dit d'employer tous les moyens nécessaires pour obtenir ce joyau dont le cristal possède des propriétés électro-magnétiques. »

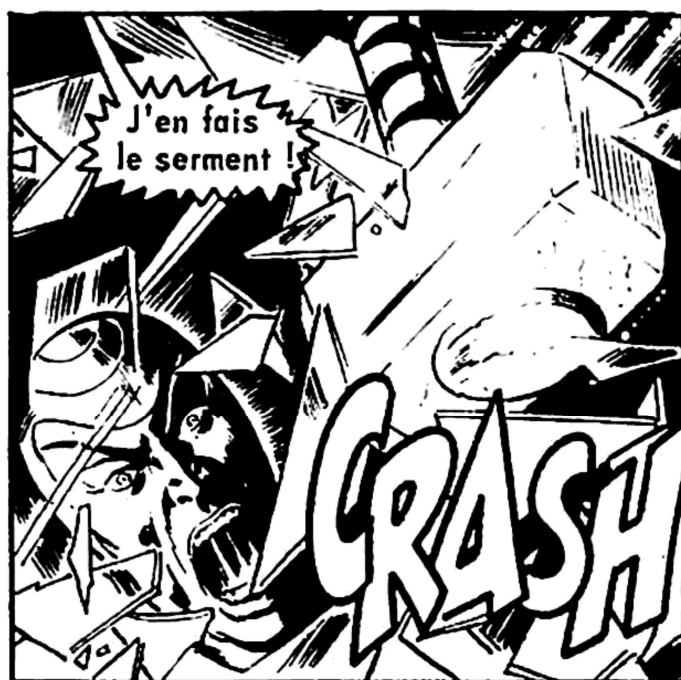
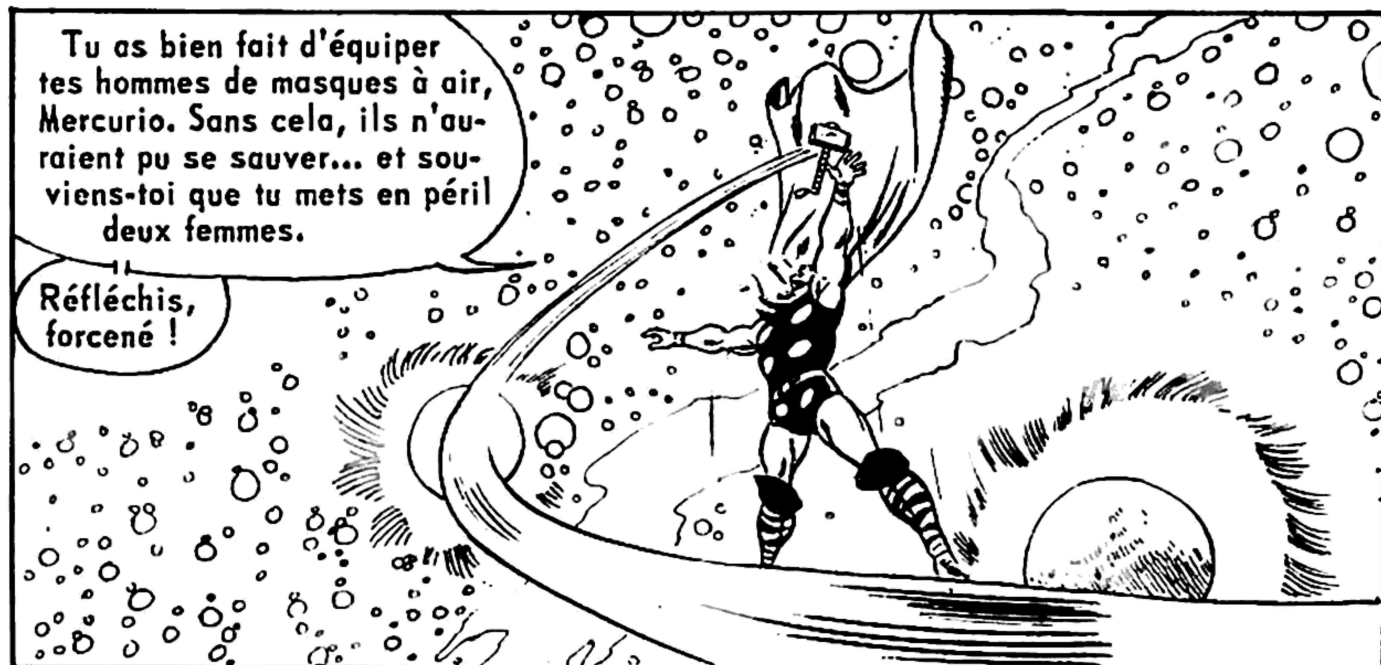
Et j'entends faire exactement cela, Asgardien... en utilisant les moyens qu'il faudra...



... pour prendre ce que je dois prendre.







Pourtant, tandis que la confrontation entre l'Asgardien et l'étranger se fait plus tendue encore, une lutte différente se livre à quelque distance sous eux.

L'objet de cette confrontation-là est encore obscur, cela jusqu'à ce que...



Feux de Pluton, allons-nous suivre éternellement ce joyau ? Quand donc échangeons-nous coup pour coup ?



Patience, amis. Je crois commencer à comprendre.

Nous ne suivons pas ce cristal...



Nous le guidons, oui Fandral, tu as saisi ma méthode. Et en vérité, notre but sera bientôt apparent.

Ainsi a parlé Odin et ainsi en sera-t-il.



A ce même instant, à bord d'une bulle fissurée dérivant au-dessus de Xorr...

Attends, Dieu de la Foudre. Il doit y avoir une fin plus utile à notre conflit.

Je pourrais te geler de ma main gauche ou tu pourrais me frapper de ton marteau.



... mais quel bien cela ferait-il à mon monde ou à ta promesse ? Il me faudrait toujours défaire l'horrible Xorr et tu ne penserais qu'à libérer les captives.

Peut-être que nous pouvons gagner tous deux... si tu le veux.



Je n'ai pas le cœur aux luttes insensées, Mercurio, tu le sais. Si tu peux proposer une alternative...

Je le peux et elle est évidente, Thor. Je l'ai déjà suggérée *. Nous devons mettre nos ressources en commun ou aucun de nous ne réussira.

* Voir « Thor 23 ».

Mais alors que le fils d'Odin pèse les paroles de l'homme quadri-dimensionnel, ses pensées sont interrompues par...

Maître Mercurio !
C'est de la folie...

La créature
Xorr...

« Elle s'approche d'une étoile géante un milliard de fois plus grosse que notre soleil, et elle tente d'aspirer sa force, son énergie incalculable... La créature de cristal est folle, maître... elle risque la destruction. »



Gagnant la surface du cristal, pour confirmer l'observation de l'éclaireur, les deux alliés imprévus remarquent quelque chose d'autre.

Regarde, Mercurio !
Tu vois cela ?

« Voir », alors
que la lumière
m'aveugle !



Alors je serai tes
yeux, étranger...

... et je te dirai
que c'est notre vais-
seau qui pousse le
joyau vers cette étoi-
le !



Je ne me risque même
pas à imaginer le but
de cette manœuvre.
Elle ne peut avoir
qu'une raison...

Alors peut-être
vaudrait-il mieux
s'y mettre, Thor.

Nous avons
bien peu de temps.



Ailleurs dans le cosmos, sur le monde ap-
pelé Terre, une scène moins dramatique
se déroule, la première d'une série d'évé-
nements qui vont bientôt surpasser cette
humble origine et déboucher sur le chaos.

Encore de ce breuvage fait
de feuilles de thé, brave
Balder ? Il est plus fort
que tout à l'heure.

Mais pas
meilleur pour
autant, vail-
lant ami.



Maintenant que j'ai retrouvé
mes forces et ma raison, tout sur
cette planète m'ennuie... même
ce thé, que j'appréciais pourtant.
Et tu sais pourquoi, Volstagg ?



C'est que je brûle de retourner en Asgard, affronter ces lézards qui m'avaient rendu fou. Je ne peux ignorer cet appel et bien que tu sois ici pour me garder, j'ose espérer que tu *...



* Voir « Thor 22 ».

N'en dis pas plus. Le vaillant Volstagg t'accompagnera au danger...

... et sera toujours là pour garder et protéger tes arrières.

Alors, gagnons le toit !



Le toit ! Tu as l'intention de partir si... si vite ?

Pourquoi perdre encore du temps ? Si nous voulons revoir notre pays natal, il faut agir !



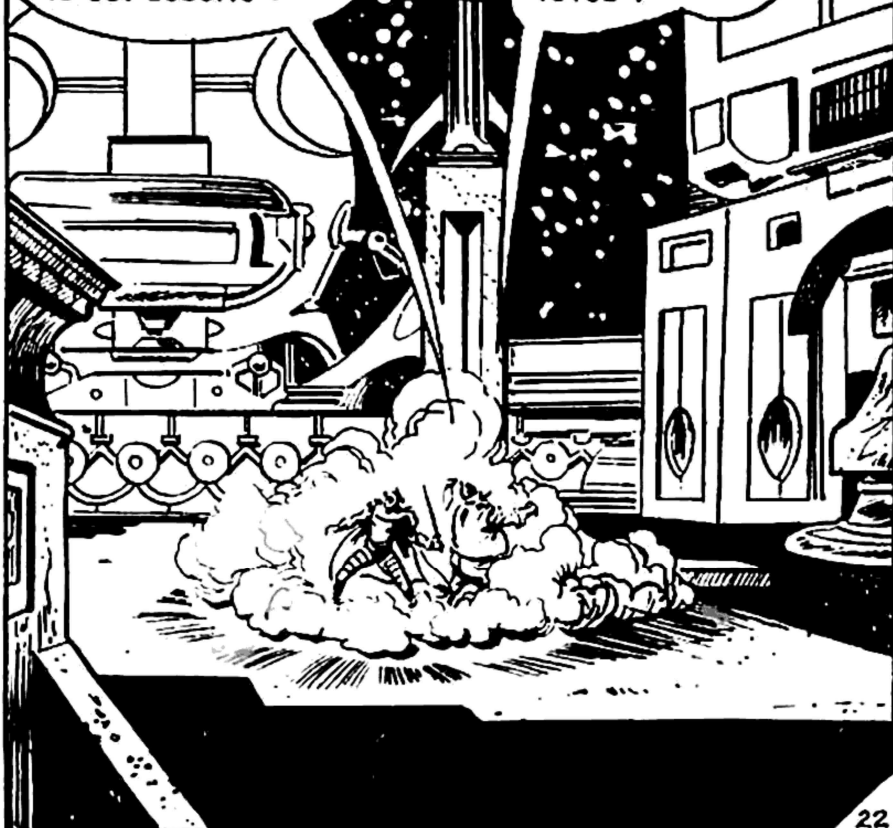
Dans un grand moulinet de force libérée, l'épée de Balder chante dans le crépuscule et, quand cette chanson s'achève...



... c'est dans l'air sec et frais d'Asgard.

Par ma mégère de femme ! Les rues sont vides, cette rue-là est déserte !

Es-tu sûr que ce soit bien l'Asgard de nos rêves ?



Absolument, ami.
Pourtant, il me sem-
ble que... Ecoute,
Volstagg... des pas
qui approchent...
et des voix !

Par les étoiles !
Regarde, Volstagg
... regarde !



Mais ce qu'a vu Balder
nous restera pour l'in-
stant caché, car nous
devons maintenant ré-
soudre de curieuses
énigmes.

Par exemple, pourquoi le seigneur
d'Asgard semble-t-il jouer avec la
créature qui menace sa galaxie ?
Et s'il ne joue pas, pourquoi la
pousse-t-il ainsi sans cesse en
avant ?

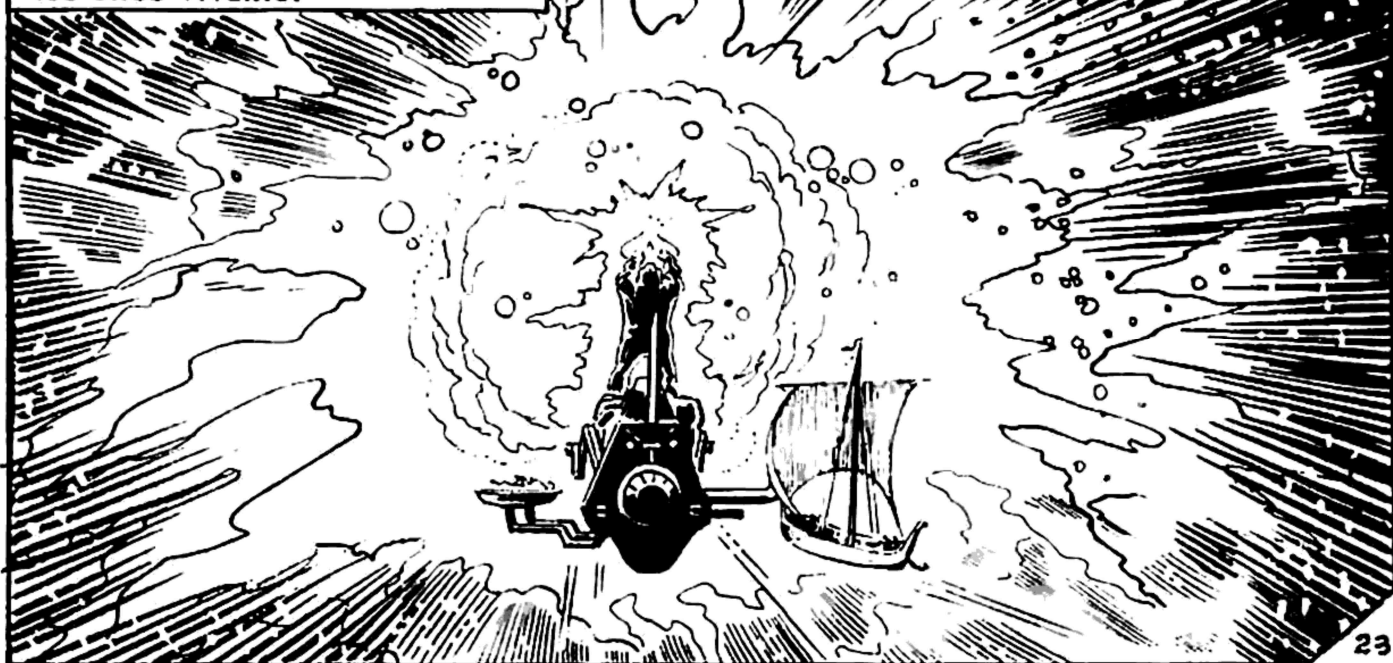
N'est-ce pas
enfantin ?



Mais peut-être que la réponse se
trouve dans ce brûlant soleil
vers lequel est guidé Xorr.

Peut-être est-ce à cause de
l'avidité, du désir de puissan-
ce qui est l'héritage de tous
les êtres vivants.

Ou peut-être, plus simplement encore,
s'agit-il de stupidité. Peut-être que
Xorr, planète vivante et habitée, n'est
pas consciente du danger qui approche.



Pourtant, ce soleil
dont il veut absor-
ber l'énergie...



... est en fait une
étoile sur le point
de passer à l'état
de nova...



... une boule de
chaleur et de gaz
qui va exploser...



... et Xorr est
poussé vers cette
explosion par son
insatiable besoin.



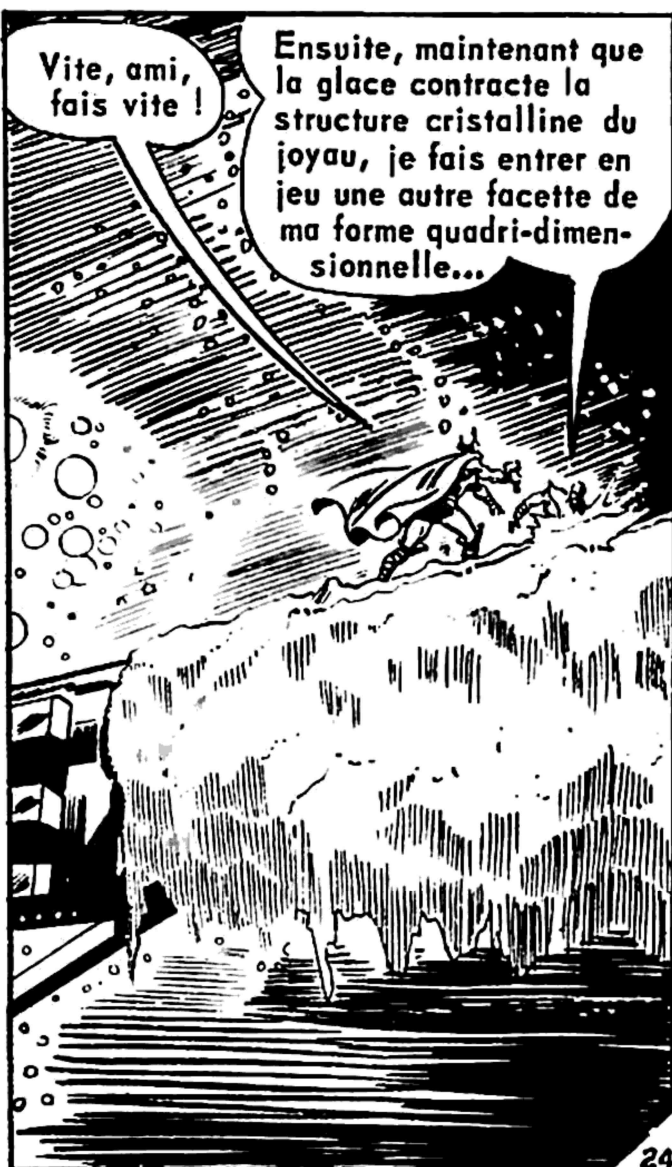
Il faut faire vite,
Mercurio. Il est
évident que mon
père ne nous a
pas abandonnés
mais que, depuis
des heures, il
réalise un plan
subtil et
secret.

Je tiens les cho-
ses en main, Asgar-
dien. D'abord une
décharge de glace
pour geler la surfa-
ce de cette gemme...

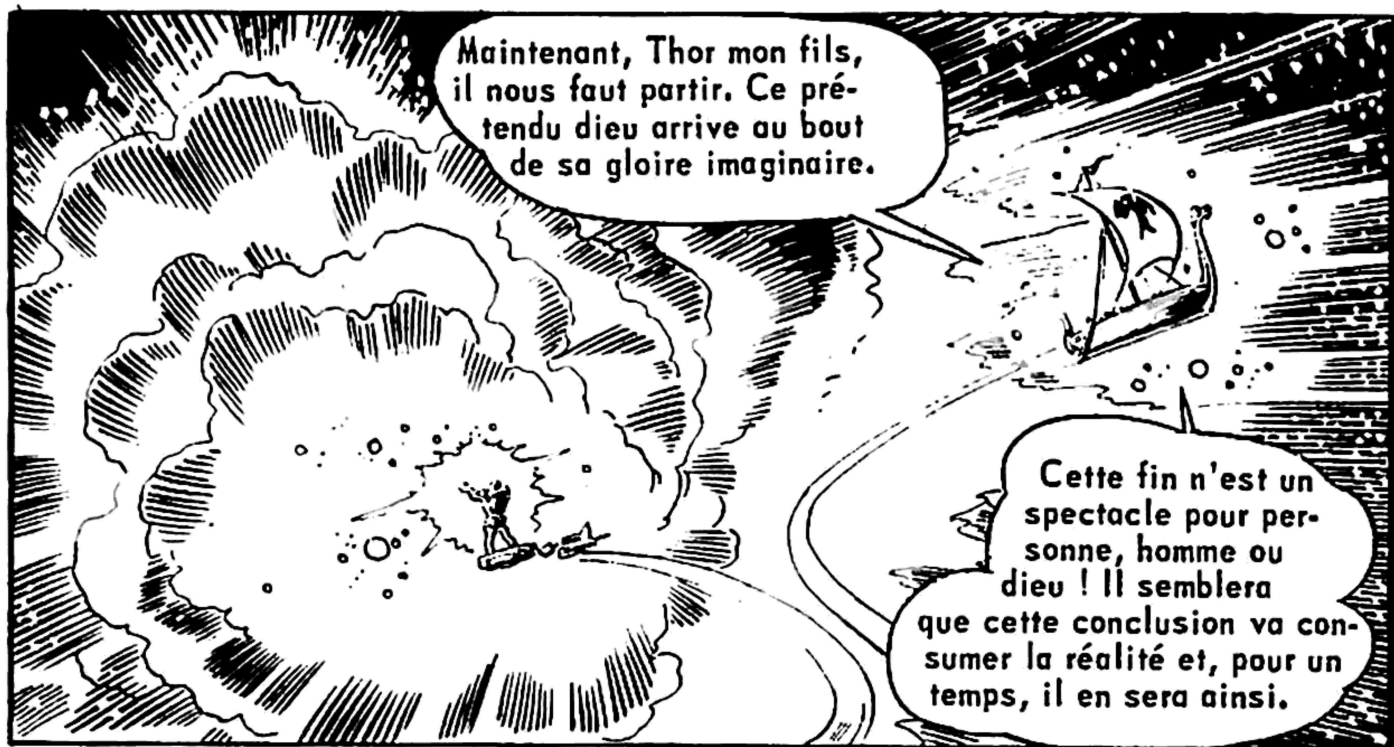


Vite, ami,
fais vite !

Ensuite, maintenant que
la glace contracte la
structure cristalline du
joyau, je fais entrer en
jeu une autre facette de
ma forme quadri-dimen-
sionnelle...







Maintenant, Thor mon fils,
il nous faut partir. Ce pré-
tendu dieu arrive au bout
de sa gloire imaginaire.

Cette fin n'est un
spectacle pour per-
sonne, homme ou
dieu ! Il semblera
que cette conclusion va con-
sumer la réalité et, pour un
temps, il en sera ainsi.

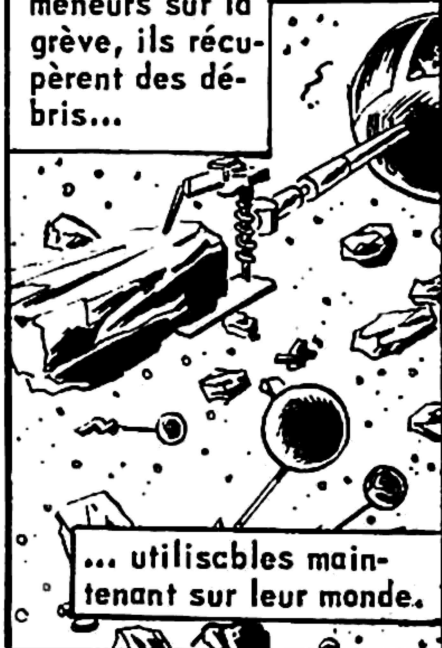
Supernova : étoile devenue
trop brûlante pour contenir
sa propre énergie. Un ins-
tant, elle brûle avec plus
de brillance qu'elle ne le
fit jamais et
puis, l'instant
d'après...



... elle n'existe plus !



Alors, sortant des ténè-
bres, arrivent les vais-
seaux et, comme des pro-
meneurs sur la
grève, ils récu-
pèrent des dé-
bris...



... utilisables main-
tenant sur leur monde.

Domage que nous n'ayons
pu faire alliance plus
tôt, Dieu de la Fou-
dre. Nous aurions pu
nous épargner bien
des souffrances.

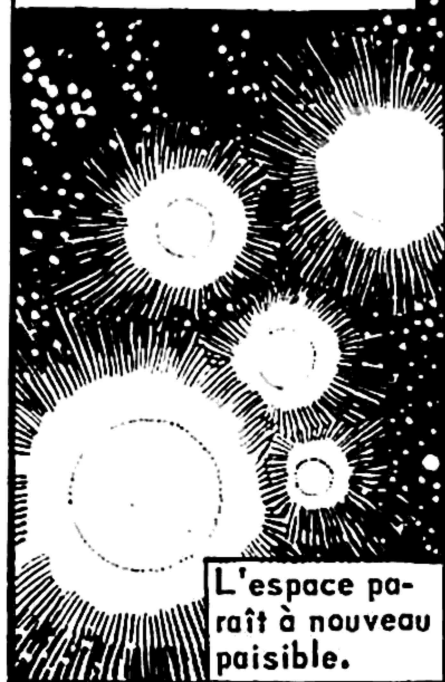
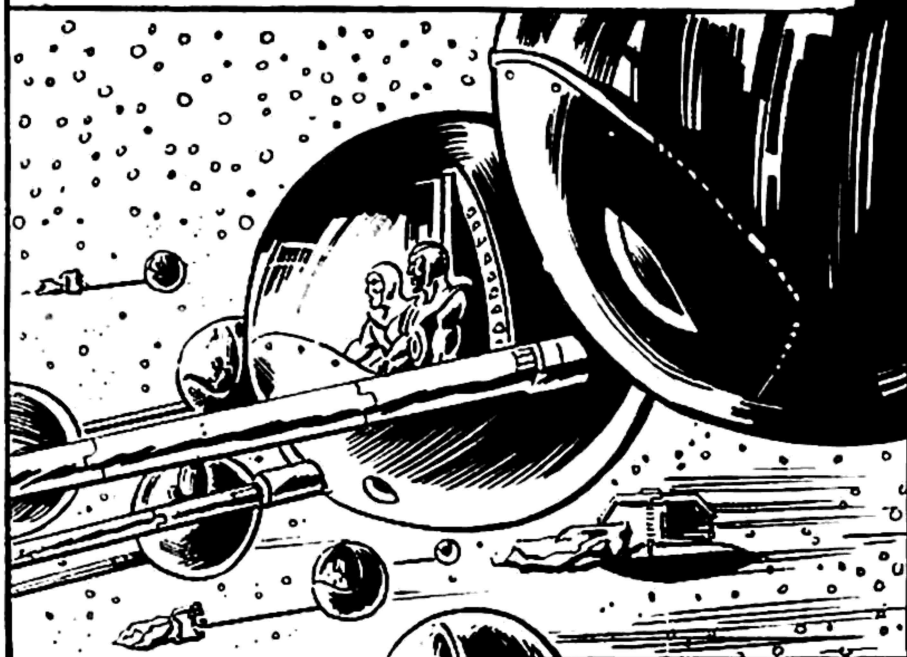
Peu importe ce
qui aurait pu être.
Finalement, nous
sommes... amis.



C'est vrai,
Asgardien. Et
nous nous
reverrons
peut-être.

La récolte de fragments cristallins va très vite et, quand les restes de Xorr, le Dieu-Joyau, ont été tous récupérés...

... Mercurio et ses hommes disparaissent.



L'espace paraît à nouveau paisible.

En d'autres temps, sans doute, deux êtres se parleraient.

Mais cette fois, les mots sont inutiles. Ils sont ensemble...

... et ils ont devant eux un long et calme voyage de retour.



FIN

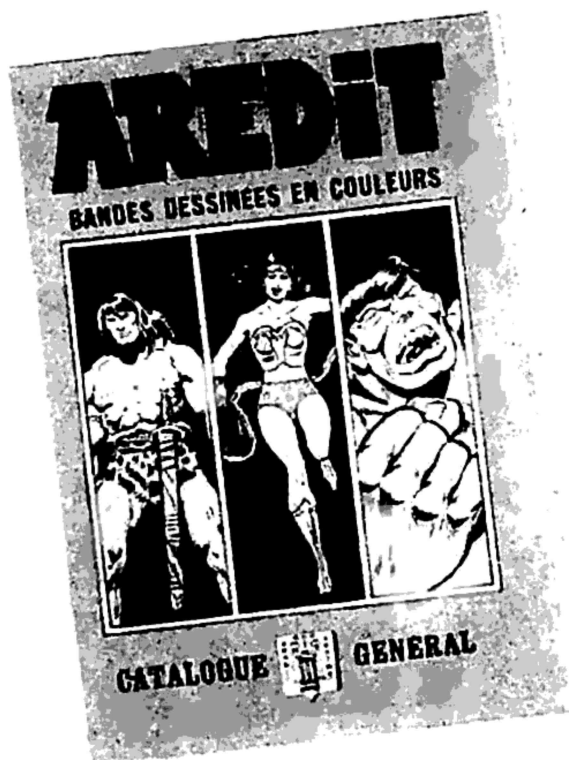


Adam Strange...
c'est l'aigle
du cosmos
qui anime
la publication

HERCULE

En vente chez votre
fournisseur habituel.





LE CATALOGUE ARÉDIT EST DISPONIBLE !

Pour la première fois, voici enfin réunis dans ce catalogue de 96 PAGES , les plus grands super-héros américains de MARVEL et D.C. COMICS !

Plus de 300 ALBUMS COULEURS
disponibles, conçus et réalisés pour vous par
ARÉDIT - ARTIMA.



BON DE COMMANDE

JE DÉSIRE RECEVOIR LE CATALOGUE
ARÉDIT BANDES DESSINÉES COULEURS.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Je joins à cette demande 3 timbres à 1,80 F pour frais d'envoi. (Coupon à retourner à Arédit, 357 Bd Gambetta, 59200 Tourcoing.)

A 1 347 mil-
les au-dessus
de nos têtes
levées, il
tourne autour
de la Terre.

... mais jamais personne de plus fameux que ceux qui traversent au-
jourd'hui le grand hall, cinq personnages aux visages farouches...

les VENGEURS

Une fameuse
installation,
hein ?

Vu ce que ça coute à l'ensemble des ci-
toyens américains, ça peut être bien. Je suis
heureux que vous ayez pu arriver jusqu'ici
seuls, héros, parce qu'un homme politique
appelé H. Warren Craddock ne va pas aimer
du tout ce que je vais vous faire faire. En
fait, il pourrait même exiger ma démission
pour ça.

Si tu n'es
plus d'accord,
Fury, dis-le.

Des dictateurs
y sont venus,
des dignitai-
res, des phy-
siciens, des
imbéciles...

Qui, moi ? Je me
dis que je deviens trop
vieux pour ce boulot
de toute façon. Venez,
je vais vous montrer
l'engin !

Ils ont vu des titans, des robots vivants, des
dimensions du néant et des mondes sidéraux
ainsi que des races extraterrestres se livrant
à des luttes incompréhensibles.

La voilà !

Il suffit de
mettre le contact
et elle est prête
à partir. Mainte-
nant, dépêchez-vous
de décoller... avant
que je risque de vous
voir accidentellement.

Et pourtant ces hommes
sont visiblement impres-
sionnés... et étrange-
ment silencieux.

Soixante secondes plus tard...
Un rugissement silencieux, une
poussée vers le vide et une
flèche métallique file ...

5 CONTRE ANDROMÈDE

SCENARIO :
ROY THOMAS
DESSINS :
NEAL ADAMS



Mais si les trois milliards d'hommes que les Vengeurs laissent derrière eux connaissent le but qui est le leur et la nature de leur mission stellaire, même les athées se mettraient sans doute à s'agenouiller en tremblant.

Au-delà de Mars, déjà atteinte par Mariner IV... au-delà de Jupiter, dont les lunes parsèment le système solaire personnel... et, finalement, au-delà de Pluton, froide et désolée... en direction des étoiles fascinantes...

A une vitesse au-delà de la vitesse... dans un espace qui n'est plus l'espace...



... mais toujours avec le souvenir de trois amis...

... après la bataille avec les Inhumains, alliés des Krees, rivaux des Skrulls...

... après la capture de Rick Jones par les hommes Krees en retraite...

... et sans oublier H. Warren Craddock, toujours sur leurs talons pour les harceler...



... retenus par les Skrulls dans la galaxie d'Andromède...



... traiter les Vengeurs de fourbes et jurer de les pourchasser jusqu'à sa mort.

Holà, Vision !
Ton attitude est bien sombre, même pour quelqu'un qui se voit au seuil de l'Armageddon !

N'allons-nous pas bientôt en découdre avec ceux qui ont capturé nos camarades Vengeurs ? Aucun vaisseau d'aucune nation n'aurait pu aller si vite !

Quelque chose me dit que Vision fait de cette capture une affaire personnelle. Il...

Navré de t'interrompre, tête de fer, mais regarde ça !



Je le vois, Goliath...

... et je ne suis pas du tout sûr que ça me plaise !

Et en vérité, il faudrait être bien optimiste pour sourire à ce que découvrent les Vengeurs, sur le radar spatial, quand leur appareil émerge de la non-existence de l'hyperespace.

Une multitude apparemment infinie de bips électroniques annoncent une immense flotte de redoutables vaisseaux extraterrestres...

... l'armada impériale des Skrulls, dévoreurs d'étoiles !

Commandant !

Un vaisseau isolé vient d'apparaître sur nos écrans d'infradétection !

Mais nous ne sommes pas encore passés par l'hyperespace, sans même parler d'avoir franchi le champ Nega des Krees, qui empêche toute créature, hormis le Super-Skrull*, d'atteindre la planète Sol III.

Ce doit être une ruse, peut-être même un piège !

Même les Krees, auxquels nous voulons arracher ce monde primitif, n'oseraient jamais envoyer contre nous un seul navire spatial de guerre.

Ordre à tous nos bâtiments de passer en momentum-zéro. Immobilisation immédiate.

* Voir : « Thor 23 ».



Observateurs ! Passez en détection magno-image à contrôle manuel. Et maintenant, commandant... voici l'ennemi !

Ainsi la vérité nous est enfin révélée !



Alors que notre infradétection ne nous montrait qu'un appareil isolé, la vision directe nous révèle une vaste flotte, immobilisée comme la nôtre.

Ils sont peut-être même plus nombreux que nous. Il faut battre en retraite... nous regrouper !

NON !

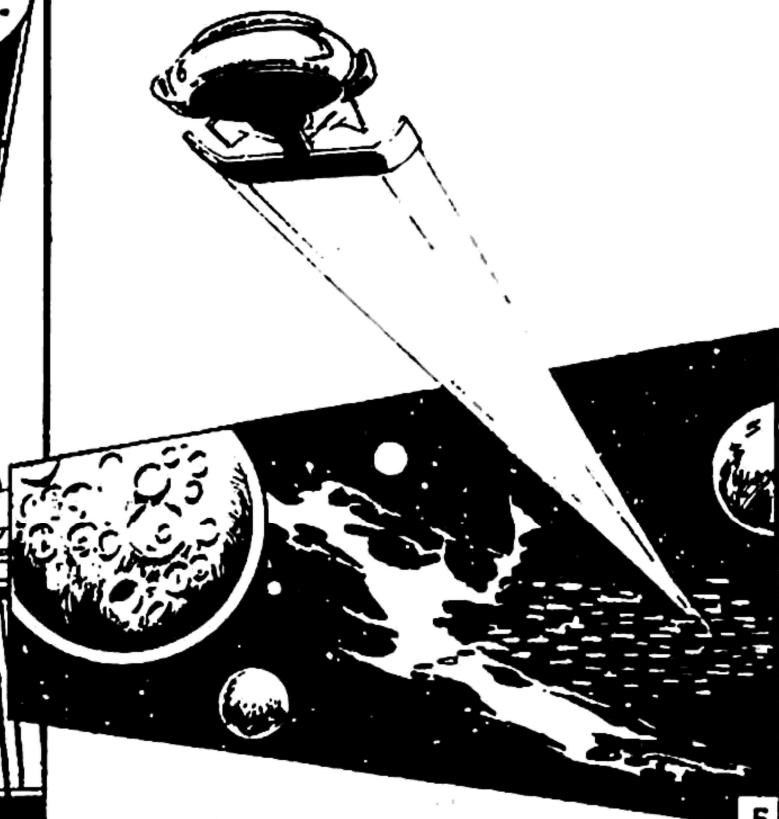
2



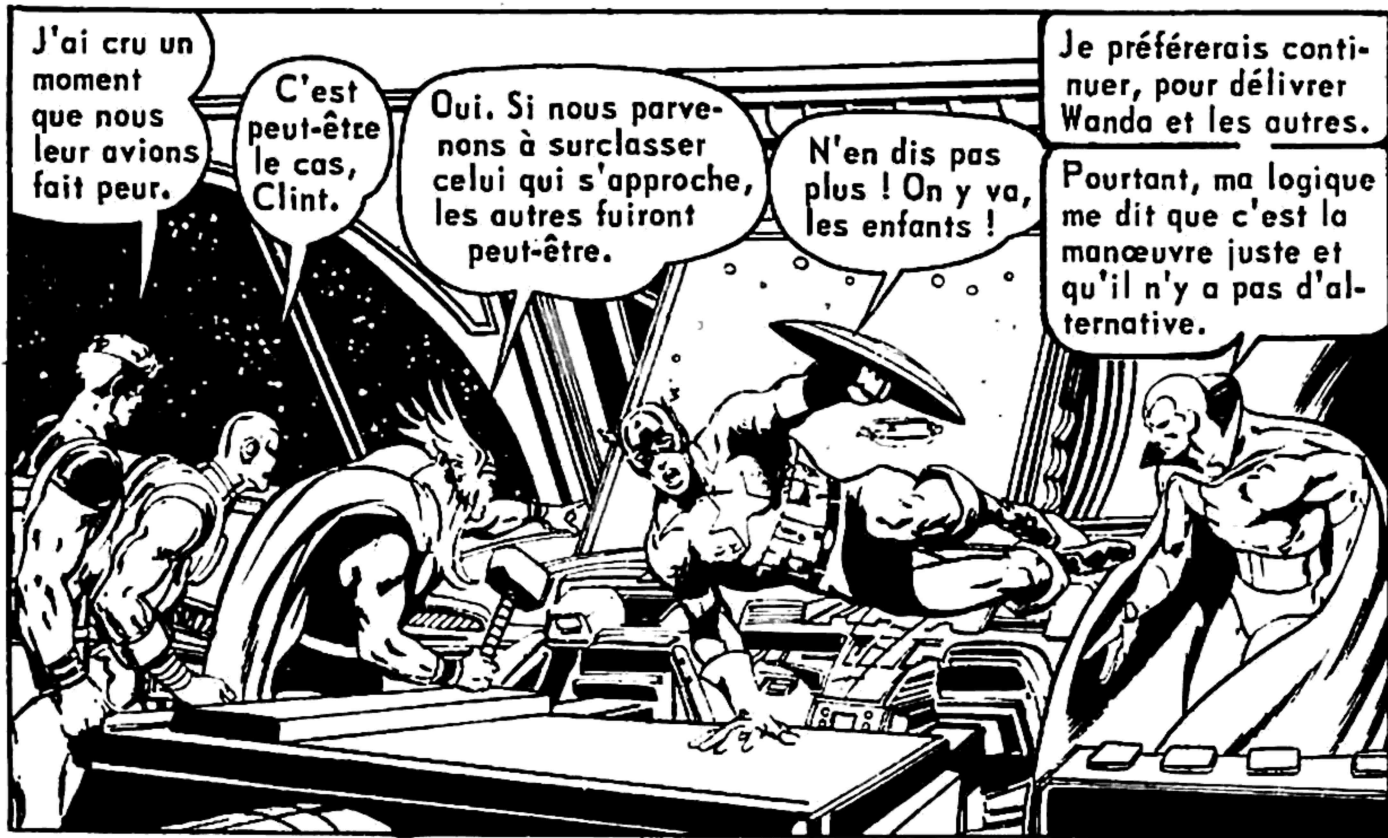
C'est votre empereur qui vous parle. C'est peut-être cette image qui est un piège. Je vous ordonne de vous informer.

A vos ordres, Sire. J'irai en éclaireur avec mon vaisseau-amiral solidement armé et dont l'équipage est nombreux.

Et si c'est un piège, les proies que nous serons se retourneront vite contre le chasseur.



5



J'ai cru un moment que nous leur avions fait peur.

C'est peut-être le cas, Clint.

Oui. Si nous parvenons à surclasser celui qui s'approche, les autres fuiront peut-être.

N'en dis pas plus ! On y va, les enfants !

Je préférerais continuer, pour délivrer Wanda et les autres.

Pourtant, ma logique me dit que c'est la manœuvre juste et qu'il n'y a pas d'alternative.

Quatre fusées. Quatre minces fuseaux qui s'enfoncent dans les profondeurs des ténèbres.

Pas de trompettes pour clai-
ronner leur entrée dans la ba-
taille. Il n'y a pas un son,
dans le vide presque total de
l'espace.



Mais les vrais héros n'ont pas besoin de fanfares, de cornemuses ou de roulements de tambours.

2



Il leur suffit de croire à une cause...
... par exemple la liberté,
ou même la survie d'un
monde encore assez jeu-
ne pour
chérir ses
idéaux.

Ils nous en-
voient une sorte
de missile !

Charge-toi
de ça,
Thor !

6

Peut-être l'héritier d'Asgard formule-t-il une prière à son père Odin, en ouvrant le cockpit de sa vedette individuelle.

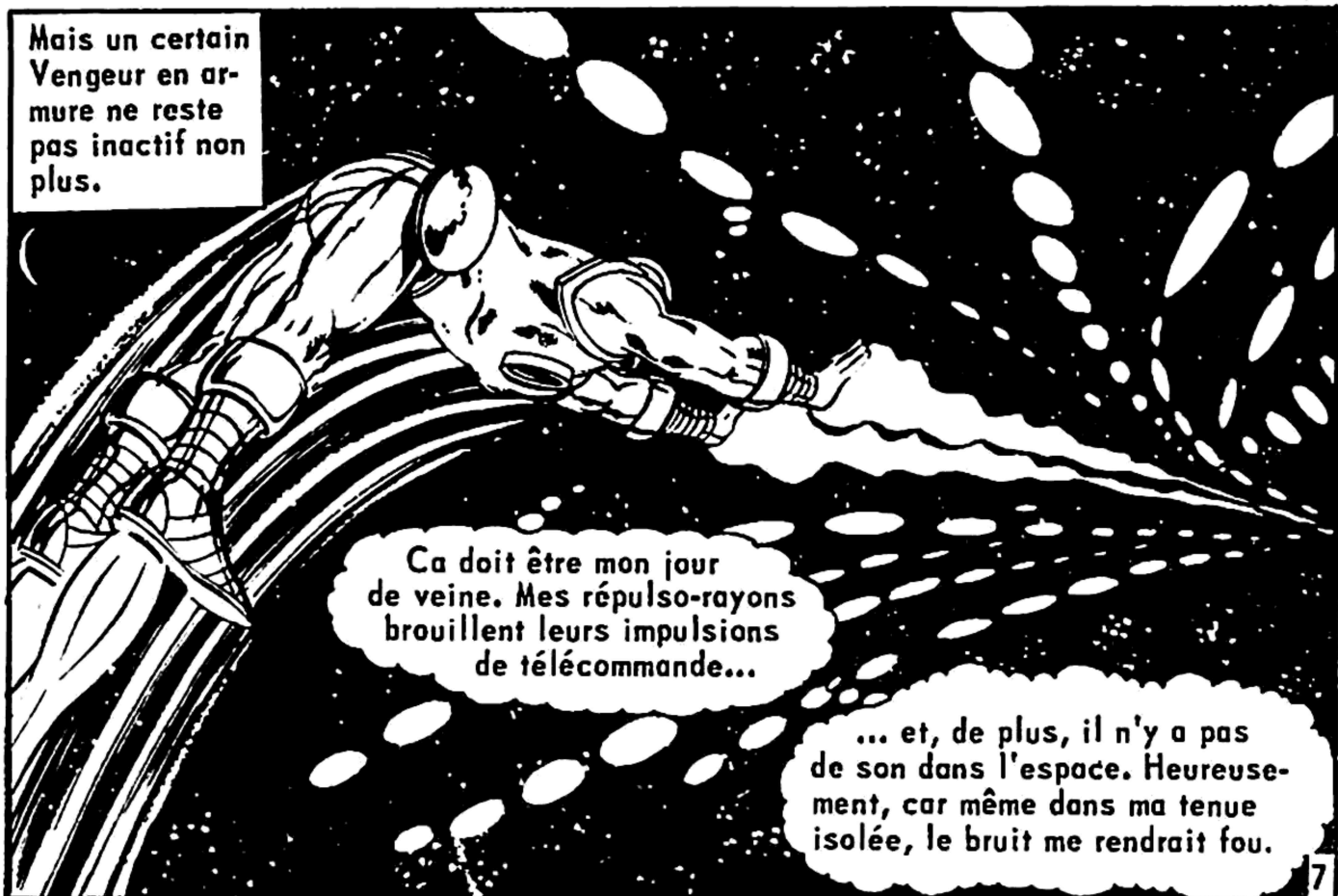
Peu importe. Dans le gouffre cosmique, toutes paroles seraient avalées par les béantes mâchoires du néant...



... même le silencieux hurlement d'un projectile d'assaut qui explose !



Mais un certain Vengeur en armure ne reste pas inactif non plus.



Ca doit être mon jour de veine. Mes répulso-rayons brouillent leurs impulsions de télécommande...

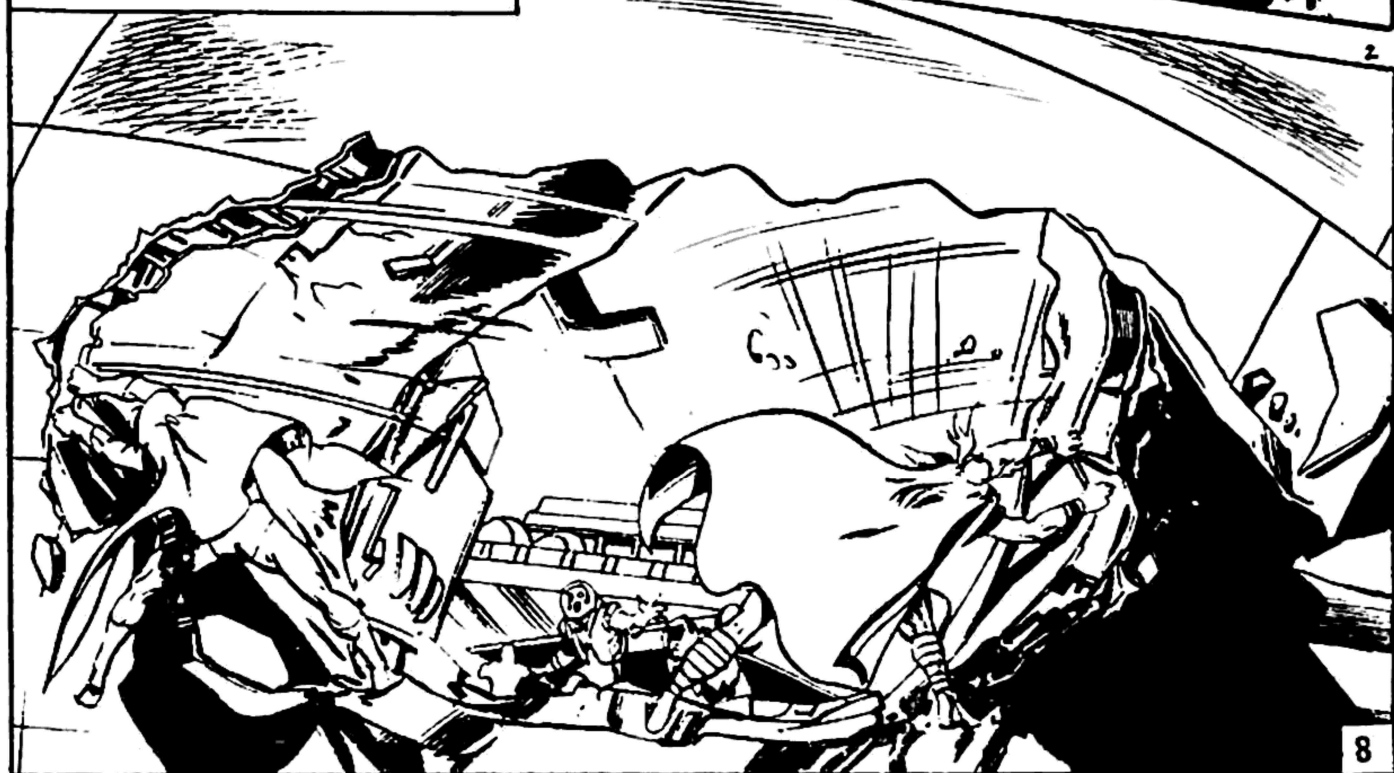
... et, de plus, il n'y a pas de son dans l'espace. Heureusement, car même dans ma tenue isolée, le bruit me rendrait fou.

Alors, tandis qu'Iron Man attire sur lui le feu des rayons calorifiques, deux formes silencieuses se glissent sous les décharges...

... et bientôt, elles frappent, d'abord chacune à sa façon...



... et ensuite, ensemble !



Ensuite la bataille est générale, une bataille dont beaucoup auraient cru qu'elle était...

Impossible ! Nous avons bouclé cette salle par magno-force, pour éviter d'être aspirés dans l'espace.

Pourtant, ces deux créatures existent bien dans le vide !

Et l'une d'elles nous lance sa massue de guerre.

Feu de tous les fulgurants photroniques ! Il faut les arrêter !

Et, dans le vide silencieux, au-delà de la barrière énergétique, Thor et Vision savent qu'ils seront effectivement arrêtés...

Mais cette aide arrive précisément à toute vitesse.

... s'ils ne reçoivent pas rapidement de l'aide !

Protégés par leurs propres boucliers énergétiques, déployés dans le vide étoilé...

... Captain America et Goliath se joignent à la fatidique bagarre.



J'espère que Clint et moi avons pu semer assez de confusion pour que vous ne les ayez plus sur le dos, les copains.

D'ailleurs, ma pétrolette devrait pouvoir les occuper encore une ou deux minutes.

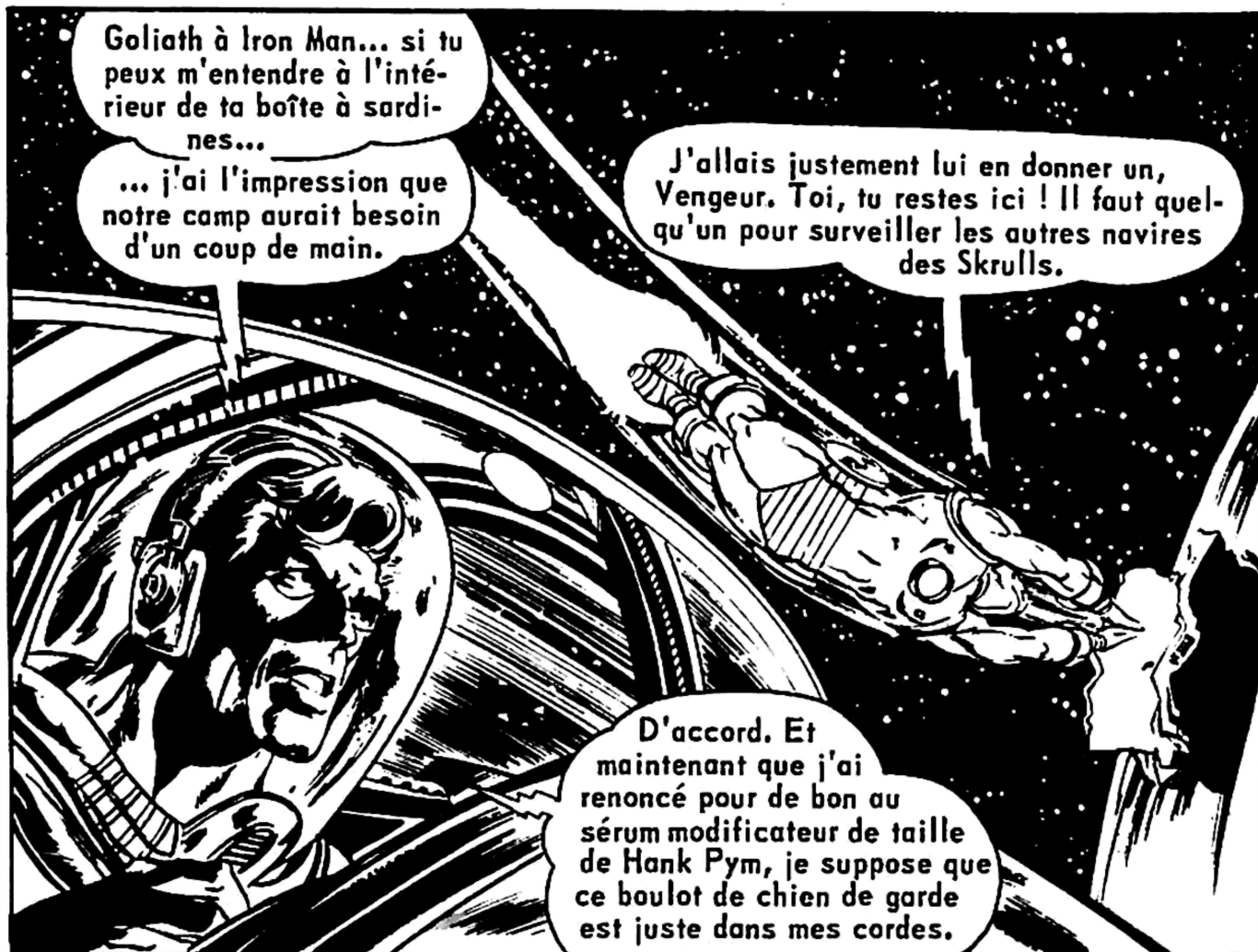
THOOON!

Il faut les tenir sur la défensive. S'ils sentent que nous n'avons qu'un seul vaisseau à opposer à toute leur flotte...

Non ! C'est une perspective trop noire, androïde.

Dès cet instant, nos pouvoirs ne pourront plus rien contre eux.





Goliath à Iron Man... si tu peux m'entendre à l'intérieur de ta boîte à sardines...

... j'ai l'impression que notre camp aurait besoin d'un coup de main.

J'allais justement lui en donner un, Vengeur. Toi, tu restes ici ! Il faut quelqu'un pour surveiller les autres navires des Skrulls.

D'accord. Et maintenant que j'ai renoncé pour de bon au sérum modificateur de taille de Hank Pym, je suppose que ce boulot de chien de garde est juste dans mes cordes.



Imbéciles ! C'est votre commandant qui vous parle !

Comment ! Vous avez passé tout leur engin au détecteur et vous n'arrivez pas à trouver une poignée d'ennemis !

C'est... comme je vous le dis, glorieux chef ! Il semble qu'ils se soient... évanouis.

Les Terriens ne peuvent pas disparaître ! Vous n'avez donc pas regardé vos films d'instruction !

Il faut les trouver et nous les trouverons.



Nous...
hein ?

SKREERIKKK...
KRANG!

Tu nous cher-
chais, joli-cœur ?

2



Très bien, Dieu de la
Foudre. Maintenant qu'ils
s'intéressent à toi, dis-
leur ce qu'ils doivent fai-
re... y compris rendre Wan-
da et les autres... avant
que nous fichions tout en
l'air ici !

Etrange. Quand j'ai men-
tionné Wanda, je pouvais
presque percevoir la ten-
sion de Vision, derrière
moi. Je me demande si...
Non, c'est impossible...
pas un androïde...

Ecoutez bien, généra-
teurs de guerres ! Nous
ne sommes qu'une fai-
ble avant-garde de ce
qui va suivre. Que vo-
tre armada vire de bord,
ou gare à la colère de
la Terre !

J'ai dit !

12

Tu as parlé, alors maintenant écoute Kalxor, commandant de l'armada de Sa Majesté, empereur des Skrulls ! Même incomplètes, nos recherches sur votre planète nous prouvent que vous trois n'êtes pas représentatifs de ses misérables habitants.

C'est pourquoi...



C'est pourquoi, commandant, plutôt que de risquer votre vaisseau et votre flotte dans une bataille inutile avec ces phénomènes sauvages, vous nous laisserez traiter avec eux... personnellement !

Mais... certainement, Majesté !



13

ENFONCEZ-VOUS
DANS LES INSONDABLES MYSTÈRES SPATIAUX OU TERRESTRES DE

COSMOS

Cosmos est une publication de bandes dessinées en vente chez tous les marchands de journaux.

Regardez, Vengeurs ! Ceci est notre Monde-Trône et voici le Kree Mar-Vell. Notre invité a courtoisement accepté de participer à l'effort de guerre des Skrulls...

... en construisant un projecteur omnio-ondes. Cet appareil a été originellement conçu par les Krees, comme moyen de communication instantanée à travers les galaxies. Mais il peut aussi devenir une arme absolue.

Non ! C'est impossible !

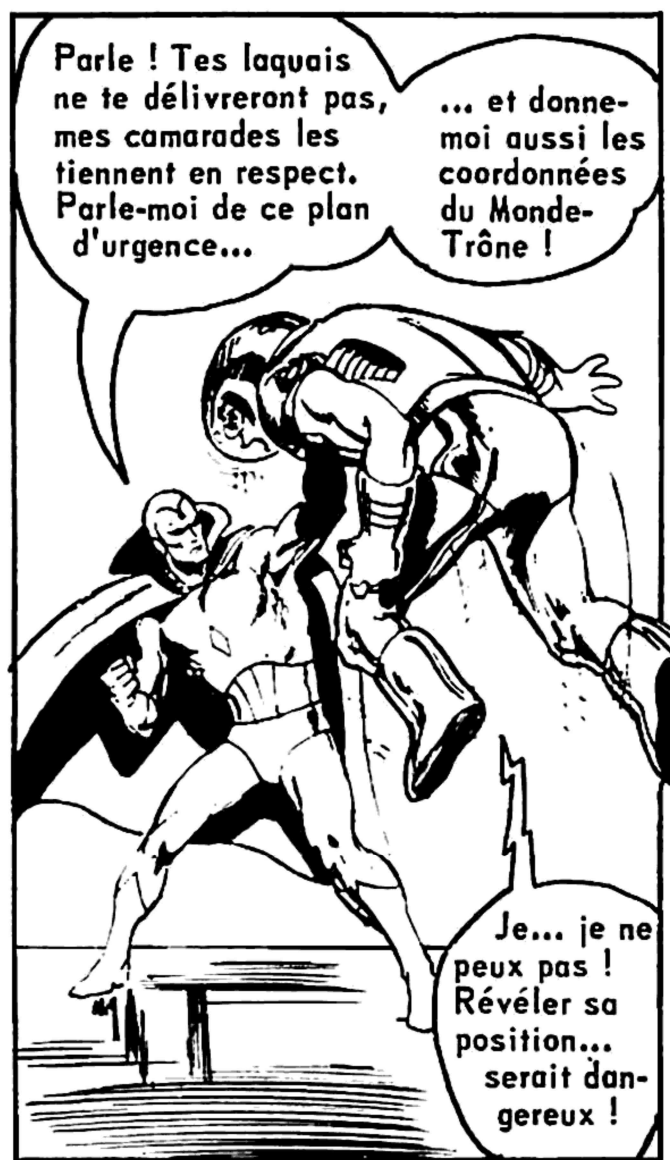
Impossible, Captain ? Que savons-nous de ce Mar-Vell que nous n'avons jamais rencontré ? Qu'en savons-nous vraiment ?

Sages paroles, Terrien ! Comme tu t'en doutes, Mar-Vell a accepté de nous aider pour que je relâche ces deux-là, ceux que vous nommez Vif-Argent et la Sorcière Ecarlate !

Gardes ! Réveillez ce misérable Kree concentré dans sa Nega-sphère ... que notre histoire puisse être confirmée.

Oui, Majesté.







Alors ? Parle, dépêche-toi !

Parle ! Où la fille est-elle détenue... la fille et les autres ?

Arrête, Vision ! Ta force d'androïde ! Tu ne sais plus ce que tu fais.



Autre rectification, Iron Man.

Mon cerveau est un ordinateur ultrarapide miniaturisé. Je sais toujours avec précision ce que je fais.

Et je suis ... en train de... le frapper !



Retiens-toi, Vengeur ! Laisse le souffle de la logique te calmer.

C'est vrai. D'ailleurs, je crois qu'il s'apprêtait à parler...

... pas vrai, joli-cœur ?



Je... je... parlerai ... misérables Terriens ! ...

... parce que... ça ne vous servira ... à rien.

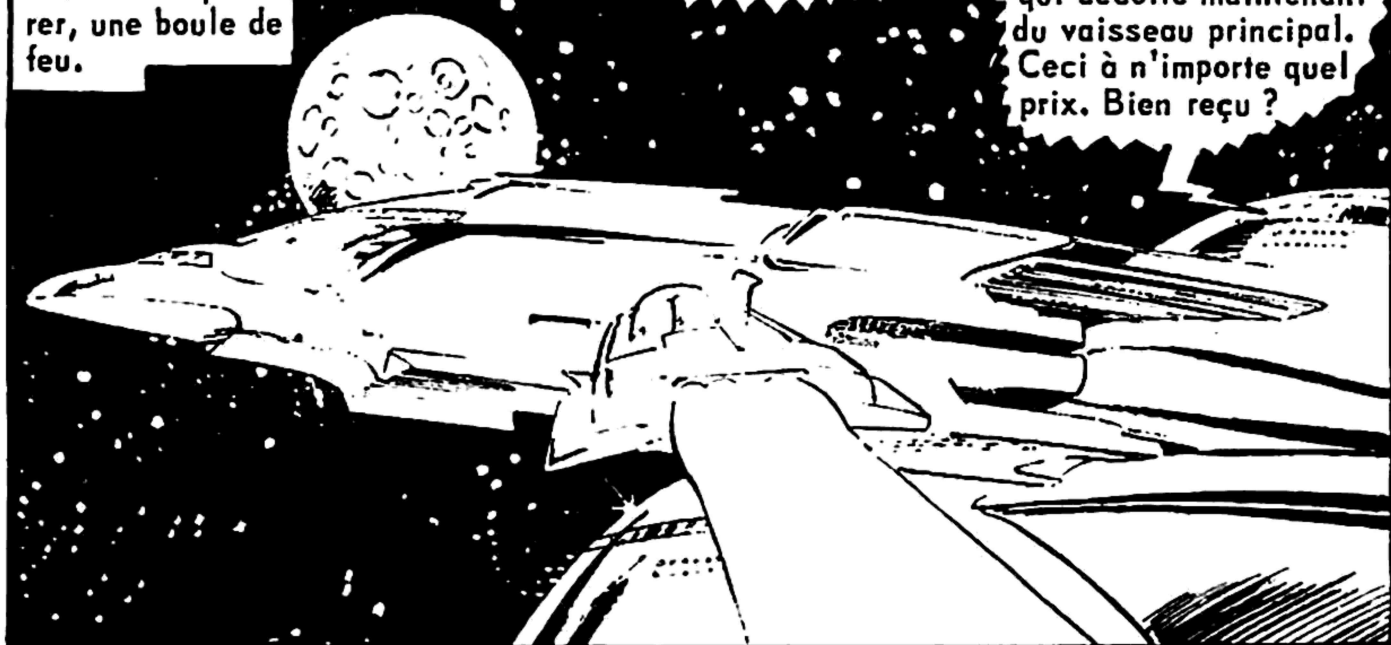
Déjà un engin miniaturisé a quitté le vaisseau-mère...

... à destination de votre minable planète. Il emporte une ogive nucléaire qui va réduire à néant vos rêves.

Elle fera de ce monde, que nous voulions capturer, une boule de feu.

J'appelle Goliath à bord de Starling Un. Je ne te le dirai qu'une fois, partenaire.

Bloque cette fusée, qui décolle maintenant du vaisseau principal. Ceci à n'importe quel prix. Bien reçu ?

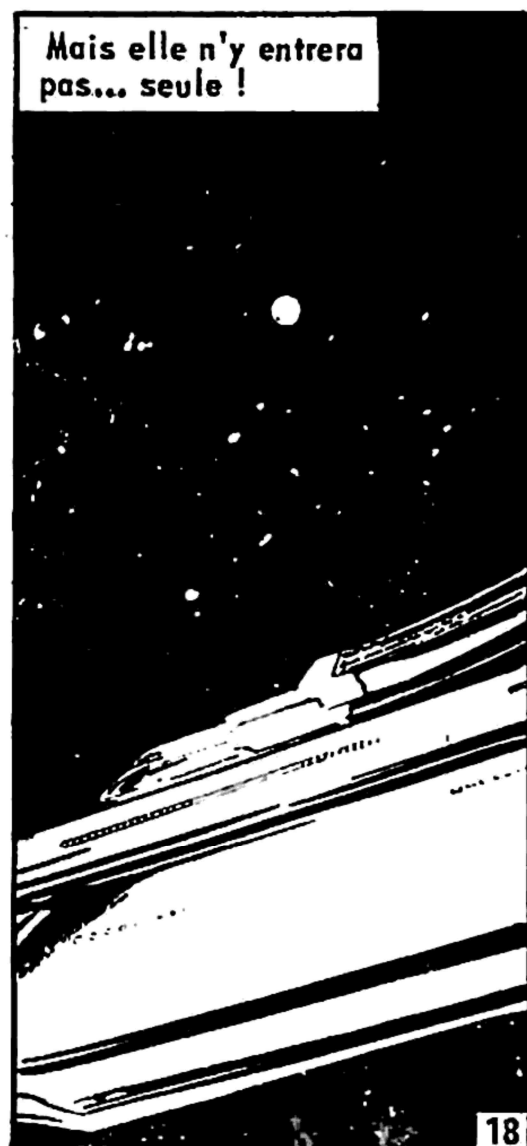
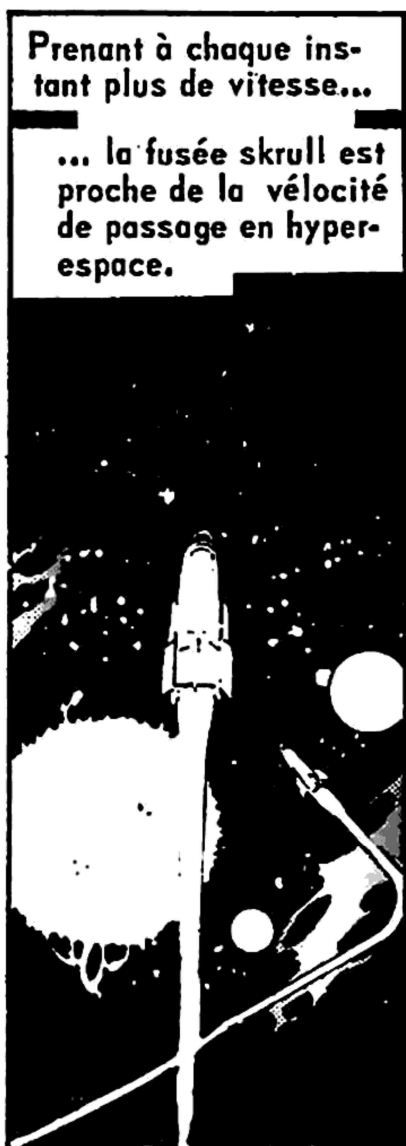


Bien reçu, Captain.

Prenant à chaque instant plus de vitesse...

... la fusée skrull est proche de la vitesse de passage en hyperspace.

Mais elle n'y entrera pas... seule !



Ses occupants vont bientôt le découvrir.

Au nom de l'empereur, qu'est-ce que... ?

VOOM!!

Encore un Terrien... et qui dispose certainement de pouvoirs surhumains !

Tu l'as dit, Bouffi !

Mais ce n'est, hélas, pas vrai !

Il y a deux jours, balancer tout le stock de jus à grandir de Hank m'avait semblé une bonne idée, mais maintenant que me voici coincé ici sans rien à opposer à quatre Skrulls que ma discutable intelligence...

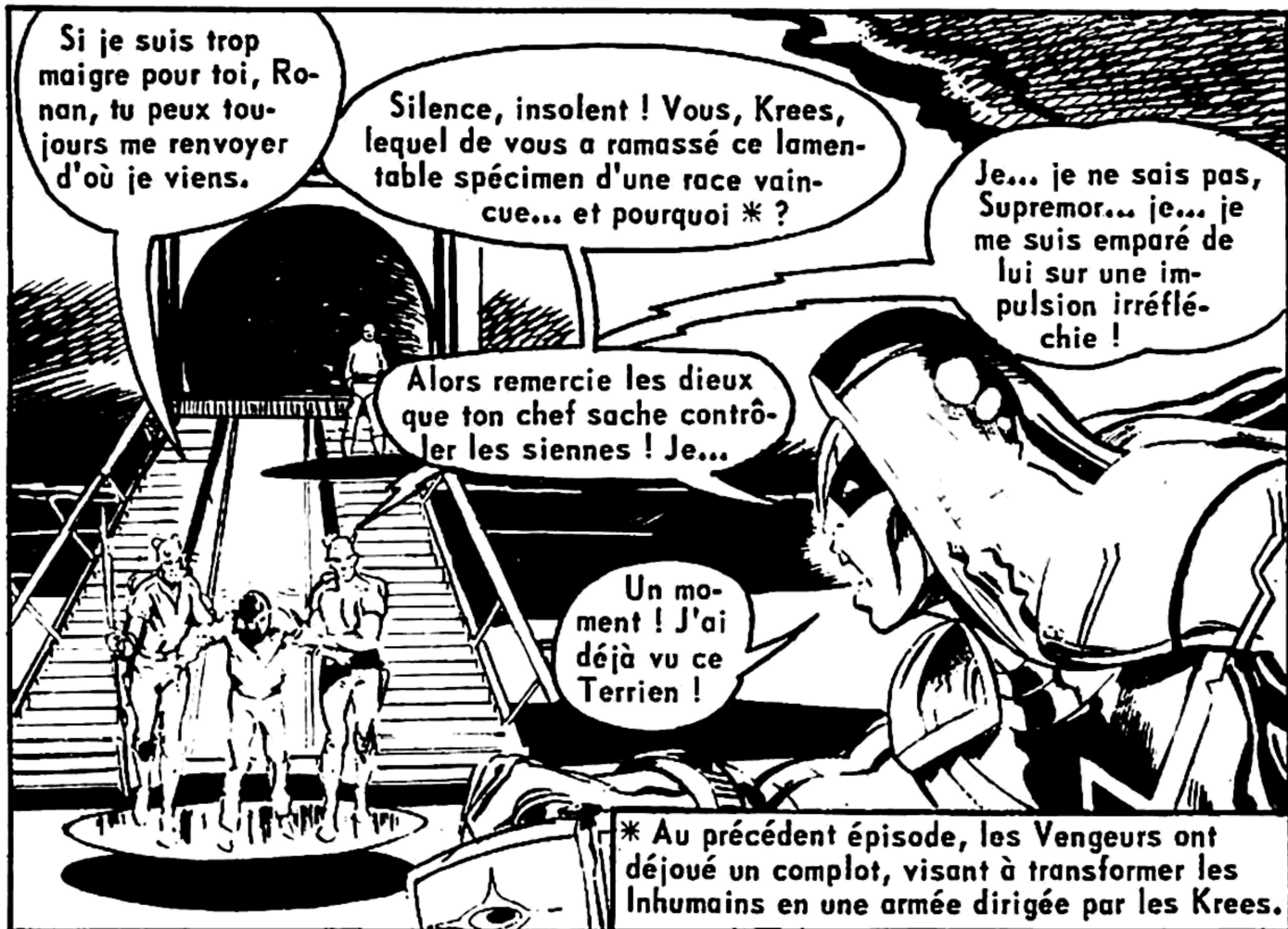
... je me demande de ce que sont mes chances !

Plaignons les Vengeurs, lecteur. Mais quelle que soit l'issue de leur bataille, vous n'en saurez pas plus pour l'instant...

... à moins que vous ne considériez comme Vengeur celui qui arrive sur le monde en armes des Krees, cette race qui défie les Skrulls, et qui peut entendre ce qui suit.

Progéniture de déments !

Je vous envoie sur Terre pour y recruter des Inhumains, afin de combattre les Skrulls et vous me ramenez... Ca !!!



Si je suis trop maigre pour toi, Ronan, tu peux toujours me renvoyer d'où je viens.

Silence, insolent ! Vous, Krees, lequel de vous a ramassé ce lamentable spécimen d'une race vaincue... et pourquoi * ?

Je... je ne sais pas, Supremor... je... je me suis emparé de lui sur une impulsion irréfléchie !

Alors remercie les dieux que ton chef sache contrôler les siennes ! Je...

Un moment ! J'ai déjà vu ce Terrien !

* Au précédent épisode, les Vengeurs ont déjoué un complot, visant à transformer les Inhumains en une armée dirigée par les Krees.



Il n'y a pas si longtemps, tu as aidé les Vengeurs à détruire ma citadelle sacrée sur ta présomptueuse planète *.

C'est... c'est vrai, crâne de fer blanc.

Et nous autres, Terriens, ne changerons jamais !

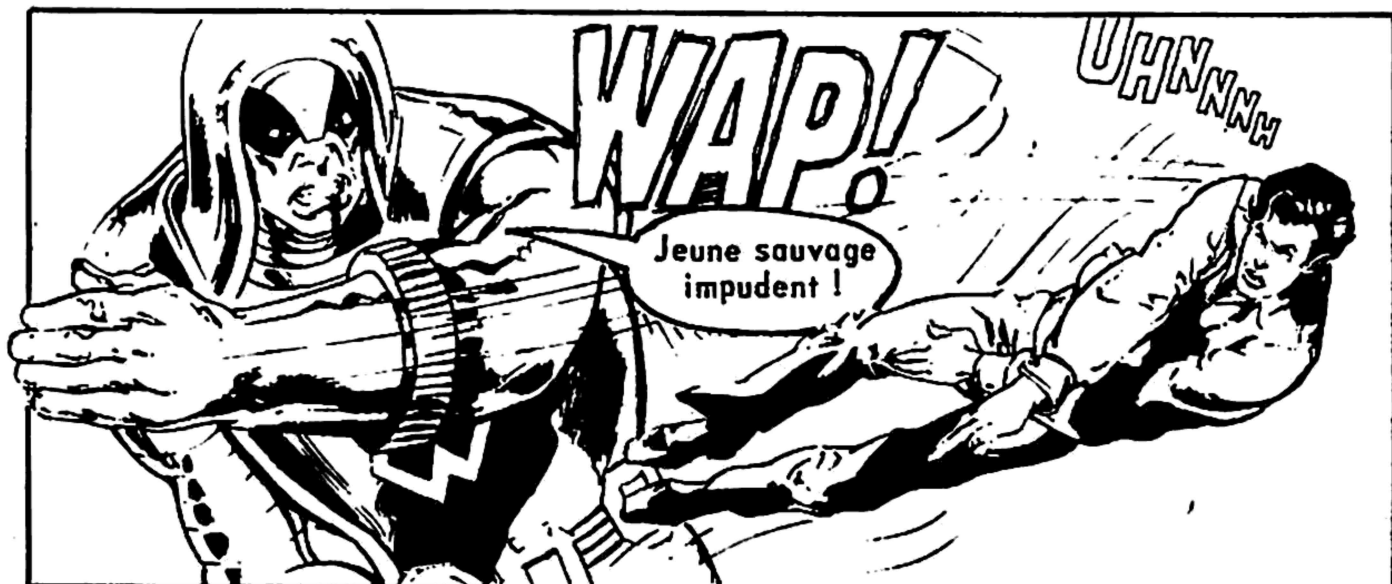
* Voir : « Thor 21 ».



Rick Jones n'aime toujours pas qu'on le bouscule !



Voilà ! Si ne je
me suis pas fait
comprendre avec
ça, je n'y arrive-
rai... jamais.



Hé, c'était vrai-
ment courageux,
de faire ça, Ro-
nan. Tu as fait
ta réputation en
dérouillant des
femmes et des
gosses ?

Tu possèdes un certain
courage rudimentaire.
Dans notre société
enrégimentée par
nos soins,
ça ne se
voit pas
souvent...

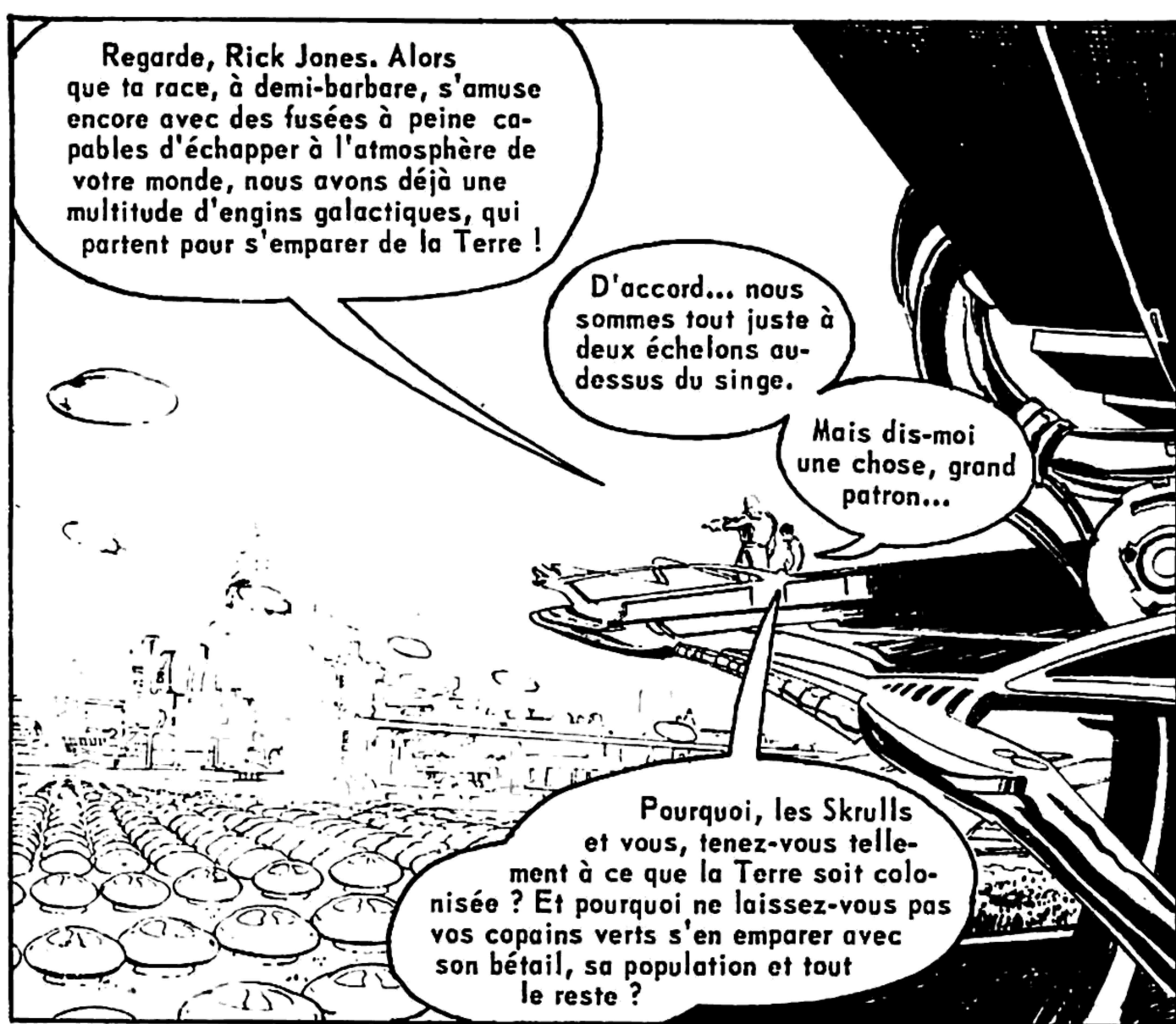
... Je veux
que tu sois
à mon servi-
ce personnel.

Cependant, comme
un valet a besoin
d'humilité autant
que de courage...

... il y a quelque
chose que je veux
te montrer. Viens.

Tu tiens mon bras
... alors le reste
doit bien suivre
pour lui tenir
compagnie.





2



22





Et voilà ! Mais ici, au moins, je n'aurai pas à assister aux souffrances de mon monde.

Pourtant, Rick Jones, peut-être que même l'estimable Accusateur en personne n'assistera pas à ce qu'il projette.

Hein ? Je ne suis pas seul ?



Mais alors qui... ?

Tu es en présence de l'Intelligence Suprême, légitime souverain des Krees éternels... ceci jusqu'à ce que je sois détrôné par cet usurpateur. En fait, jeune homme, je ne suis pas vraiment une créature vivante, mais plutôt la somme des plus grands cerveaux d'innombrables millénaires d'histoire kree. Une multitude de génies, rassemblés en une seule entité.

Faaaantastique ! J'ai déjà vu des affreux, mon vieux... mais toi tu l'es vraiment !

Au fait, un instant ! Tu connais mon nom... et tu te prétends super-intelligent ! Alors, comment se fait-il que Ronan soit aux commandes et que tu sois bouclé ici dans son placard à balais ?

Même les cerveaux les plus puissants d'une galaxie peuvent sous-estimer un adversaire, mon garçon... au moins une fois.

Mais depuis l'heure récente de ma disgrâce, je n'ai pas cessé de tirer des plans... et d'agir.



Ronan m'a affaibli... il me croit désarmé.

Il est vrai que mes ondes mentales jadis puissantes ne peuvent plus franchir les écrans énergétiques protégeant les dirigeants, qu'ils soient Krees ou Skrulls.

Je les ai donc émises à travers l'espace en direction de votre globe, Rick Jones. Là, j'ai d'abord influencé un certain H. Warren Craddock pour qu'il persécute à la fois les Vengeurs et Marvel *.

* Voir : « Thor 22 ».

Avec beaucoup d'efforts, j'ai provoqué le rêve étrange qui s'est emparé de toi et t'a fait quitter en courant votre tribunal terrien...

... de même que j'ai empêché Mar-Vell de se douter que la fille qui lui offrait un refuge était en réalité le Super-Skrull...

... avant qu'il soit trop tard, qu'il soit capturé et transporté sur le Monde-Trône des Skrulls.

C'est également moi qui ai poussé un guerrier kree, de rang inférieur, à t'enlever pour des raisons qui doivent rester impénétrables... pour l'instant. Oui, j'ai provoqué tout ceci... et plus encore.

D'accord, mon vieux, je marche dans ton histoire.



En cet instant, son âme est emplie du gémissement déchirant de Mar-Vell qui lui crie...



Rick Jones regarde, effrayé, la sinistre silhouette qui s'approche, menaçante...

TOI ! Tu étais avec ces Vengeurs quand ils m'ont renvoyé du monde extérieur !

Reculer ! Ne t'approche pas de moi !

Donne des ordres seulement sur ton monde, gamin.

Tu es ici dans mon cosmos de la nuit !

La volonté d'Annihilus y est suprême !

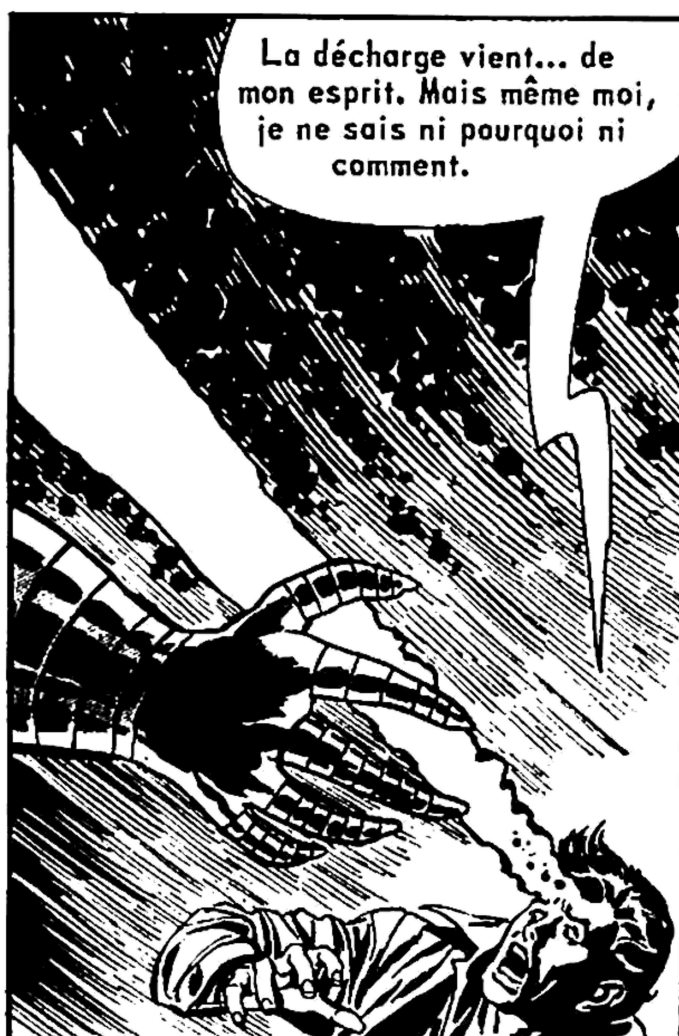


2

Et cette volonté, c'est...

... que tu disparaisses !

Ses griffes tendues sont dures et froides. Lentement, elles s'emparent du jeune homme.



Ailleurs cependant, dans la galaxie d'Andromède pour être précis...



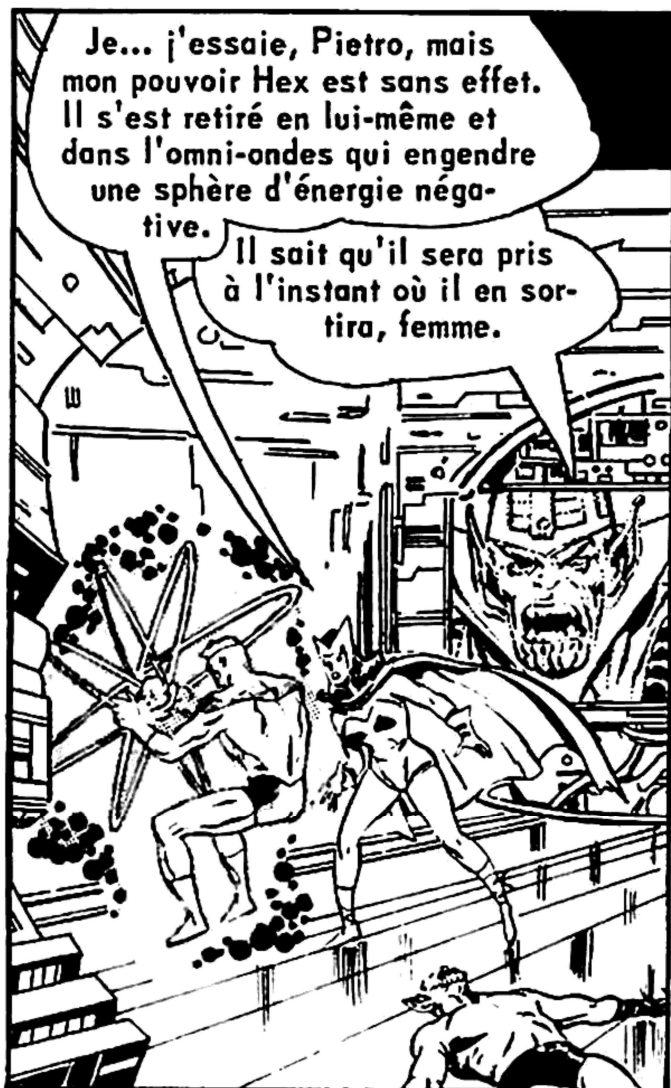
Wanda ! Je... je ne pourrai maintenir bien longtemps cette terrible cadence.

Il faut que tu fasses sortir Mar-Vell de sa transe pour que nous puissions fuir tous les trois.



Je... j'essaie, Pietro, mais mon pouvoir Hex est sans effet. Il s'est retiré en lui-même et dans l'omni-ondes qui engendre une sphère d'énergie négative.

Il sait qu'il sera pris à l'instant où il en sortira, femme.



Père, je te supplie pour la dernière fois de mettre fin à cette attaque démente. Est-ce que l'omni-ondes... est-ce que quelque chose... vaut qu'on risque encore la vie d'autres Skrulls ?

Dans mes mains, l'omni-ondes peut être l'arme ultime contre notre ennemi le Kree. Quand nous l'aurons pris à Mar-Vell, nous triompherons !

Et sois heureuse, Anelle, d'être ma fille unique.





Tais-toi, avant que ma royale colère triomphe de mon affection paternelle.

Regarde, quelque chose arrive à l'énergie du Kree. Sa phère va se ... dissoudre.

Alors... il est fichu.



Rick ! Les dieux me pardonnent, mais j'ai peut-être nui à Rick.

J'ai tenté d'utiliser l'omni-ondes pour le contacter et joindre par lui les Vengeurs, mais je sens que je n'ai fait que le projeter dans la zone négative.



Je vois maintenant ce que j'aurais dû savoir. L'omni-ondes est trop dangereux pour être utilisé par qui que ce soit.



Alors, de même que je l'ai déjà détruit...

... je le détruirai encore !



Je ne comprends pas. Si les Skrulls voulaient cet appareil comme arme, ne pouvais-tu... ?

Nous, les Krees, avons reçu l'omni-ondes comme un moyen inoffensif de communication, rien de plus. Ce n'est qu'une fois manœuvré par des esprits non-krees qu'il deviendrait une arme chargée et pointée sur ma galaxie natale.

Alors, quand les Skrulls attaqueront, nous ne pourrons nous défendre.

Triste perspective.

Et pourtant, dans la zone négative d'une autre dimension...



... quelqu'un est dans une situation encore plus dangereuse.

Je me rapproche d'une de ces régions explosives dont Mar-Vell m'avait un jour parlé.

Ces endroits où tout solide est immédiatement volatilisé.

Et rien à faire pour résister à cette attraction.



Une minute ! Je ne pensais pas non plus résister à Annihilus et pourtant je l'ai fait !

Mon cerveau doit avoir la clé. Il faut que je pense... que je me concentre... que je...
Ca y est !



Je ne sais pas comment, mais j'ai réussi.

Je repars maintenant dans l'autre sens.



Cette ouverture est apparue de nulle part et je passe à travers ! Mais où me conduira-t-elle ?



32

Où que ce soit,
j'y suis ! Héé,
mais je connais
cet endroit.

J'espérais bien
que tu t'en sou-
viendrais, Rick
Jones !



Tiens tiens... Mr l'Intelligence
Suprême ! J'aurais dû m'en dou-
ter ! A croire que tu tires tou-
tes les ficelles, ici. Je veux
savoir ce qui se passe... et
tout de suite !

Nous n'en
avons guère le
temps, mon
garçon.



Mais sois sûr que la fin est
maintenant proche... cette
heure où tu te révéleras di-
gne de ton héritage cos-
mique...

Merci bien ! Qu'est-ce
que c'est que ce fichu
« héritage » ?

Je suis orphelin !
Et si c'est une combi-
ne pour...



Je ne parle pas
de tes droits hérédi-
taires personnels,
Rick Jones...

... mais de ceux
de toute la race humai-
ne, depuis les singes
originels jusqu'à toi.

Mais non ! Je
crains que mes machina-
tions ne se découvrent
trop tôt...



« ... et que Ronan, l'usurpateur, ne les apprenne. »

Tiens tiens... il y a quelque chose dans l'air. Mon sceptre détecte un flux inhabituel d'énergie sortant de la salle où j'ai fait enfermer l'Intelligence Suprême.

Même dans sa défaite, il me défie !



Je ne m'en suis pas débarrassé parce que j'espérais rendre un jour docile son incomparable intellect. Mais c'est une erreur que je ne poursuivrai pas.

Eliminez-le, laquais ! Et amenez-moi le jeune Terrien.

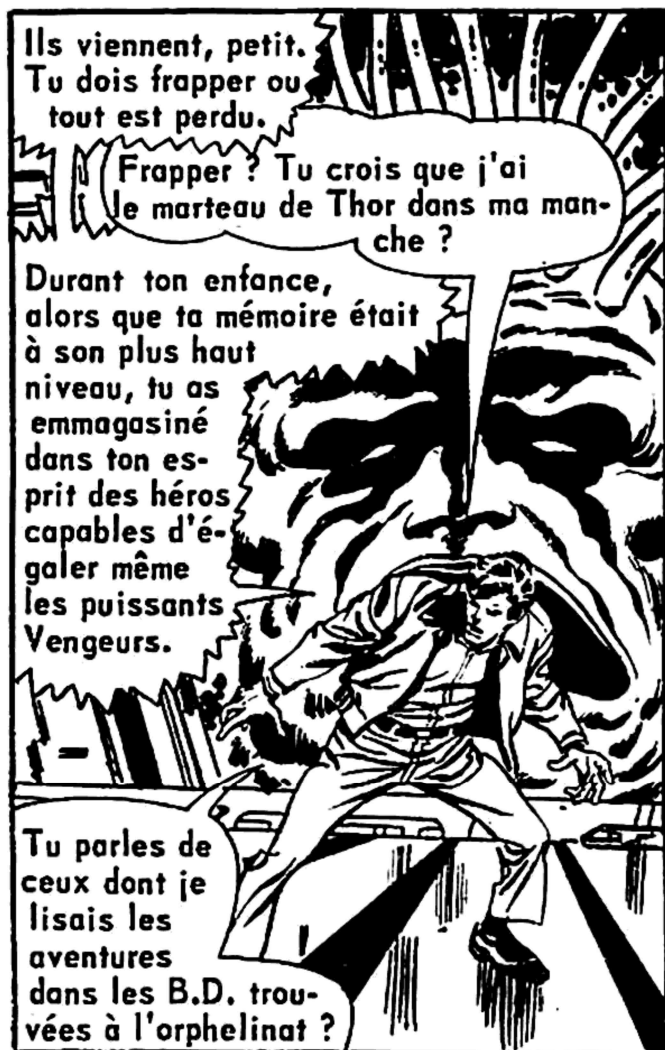


Ils viennent, petit. Tu dois frapper ou tout est perdu.

Frapper ? Tu crois que j'ai le marteau de Thor dans ma manche ?

Durant ton enfance, alors que ta mémoire était à son plus haut niveau, tu as emmagasiné dans ton esprit des héros capables d'égaliser même les puissants Vengeurs.

Tu parles de ceux dont je lisais les aventures dans les B.D. trouvées à l'orphelinat ?



Oui, Rick Jones. Concentre-toi, pense à eux et à rien d'autre ... pense... pour le salut d'un univers.

Je... j'essaie, bon sang !

Captain, c'est facile. Lui et Namor étaient réels... mais les autres... c'est si dur de...



Et soudain, tout comme la déesse guerrière Athéna dut jaillir un jour de l'immortel cerveau de Zeus...

J'ai réussi ! Rien qu'en pensant à eux... je les fais se matérialiser... à partir du néant.

Mais qu'est-ce qui m'est donc arrivé ?



Viglor

accomplit
d'impossibles
exploits à la tête
de ses marines.

HÉROÏC

En vente partout.

Peu importe
ce qui t'arrive,
Rick Jones !

Ce qui compte,
c'est ce qui arrive
à Ronan !





Vous connaissez déjà Captain America et Submariner... et vous devinerez sans peine lequel de ces héros, nés de façon étrange, est appelé « le Patriote ».

Cette fois, vous vous attaquez à forte partie, abrutis.

Les vrais Américains ne se laissent pas marcher sur les pieds.

« Américains » ?
Qu'est-ce que...
Unghhh !



Par contre, ce n'est pas Johnny Storm que vous voyez aujourd'hui, mais l'androïde des origines qu'on appelait la Torche Humaine.

Jeunes gens, vous êtes trop grands pour jouer avec des pistolets.

Voici quelques boules de feu qui vous amuseront tout autant.



Et cela continue... des créatures nées sur du papier à dessin, créées à l'encre de Chine, sont ainsi tirées de limbes légendaires, pour livrer une bataille de retardement qu'elles ne peuvent comprendre, un Fort Alamo galactique qui pourrait bien être le prélude de l'Armageddon cosmique.

Celui-ci ! Il est vert comme les Skrulls !

Vite ! Concentrez votre feu sur lui.



Quoi qu'ils puissent être, je ne suis pas un Skrull.

Les hommes m'ont toujours appelé... Vision !





Je viens d'une brumeuse dimension du non-être et j'y retourne à volonté.

Il s'est évanoui en fumée.



Mais du moins il n'est plus là et ne nous fera plus d'ennuis.

Imbéciles ! Brouillards et fumées ne sont pour moi que des portes...

... par lesquelles j'entre dans ce monde ou j'en sors.



Maintenant, vous le saurez... à votre grand regret.



Bien joué, Vision !

À propos, jeunes gens, mon nom est Crâne Flamboyant ! C'est plus joli que « Skrull », non ?





As-tu entendu, jeune Terrien ?

Tes créations mentales t'ont fourni un répit durant lequel ton esprit pouvait consolider sa maîtrise de ses nouveaux et terribles pouvoirs. Maintenant, c'est l'épreuve décisive.

Je... je sais mon vieux... je ne sais pas comment, mais je le sais.

Si seulement ma tête n'était pas aussi douloureuse...

Non ! Il faut que je me concentre ! Je sais ce que je dois faire...

... et je vais ... le... faire !

Une voix sur le point de s'éteindre... un geste douloureusement soudain... et puis, du corps frêle de Rick Jones jaillit un faisceau scintillant d'une incroyable brillance...

... qui emplit dans le même instant la salle et tout le cosmos.

Il imprègne l'univers entier dans le temps d'un battement de cœur, atteignant même la lointaine galaxie des Skrulls où...

Pietro ! Cette lumière qui sort du crâne de Mar-Vell...

Qu'est-ce qui lui arrive ?

Ne crains rien pour lui, ma sœur...



Mais qu'est-il arrivé aux Skrulls qui nous attaquaient ?

Ils paraissent figés sur place par cette lumière sans chaleur... privés de sens et immobiles.



Et Mar-Vell paraît aussi pétrifié qu'eux, comme s'il n'était qu'un simple relais émetteur de cette énergie lumineuse et non sa véritable source.

Mais pourquoi ne peut-il bouger alors que nous le pouvons ?

Toutes les questions trouvent leurs réponses, si on leur en donne le temps.

Pourtant la jolie mutante n'aura pas les siennes de la bouche du Kree.



Pas plus qu'elle ne remarque le faisceau brillant, qui monte résolument vers l'espace, prenant sa source dans la forme de Mar-Vell...

... vers l'espace et vers l'armada skrull, qui est partie quelques heures plus tôt...

... pour pacifier définitivement notre planète Terre...

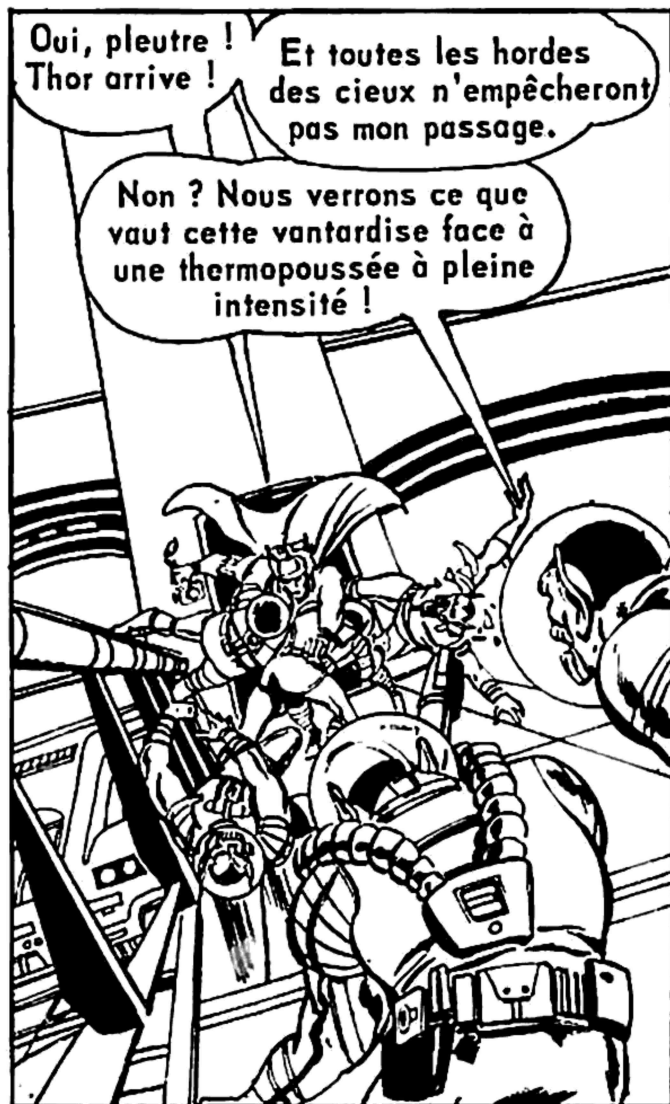


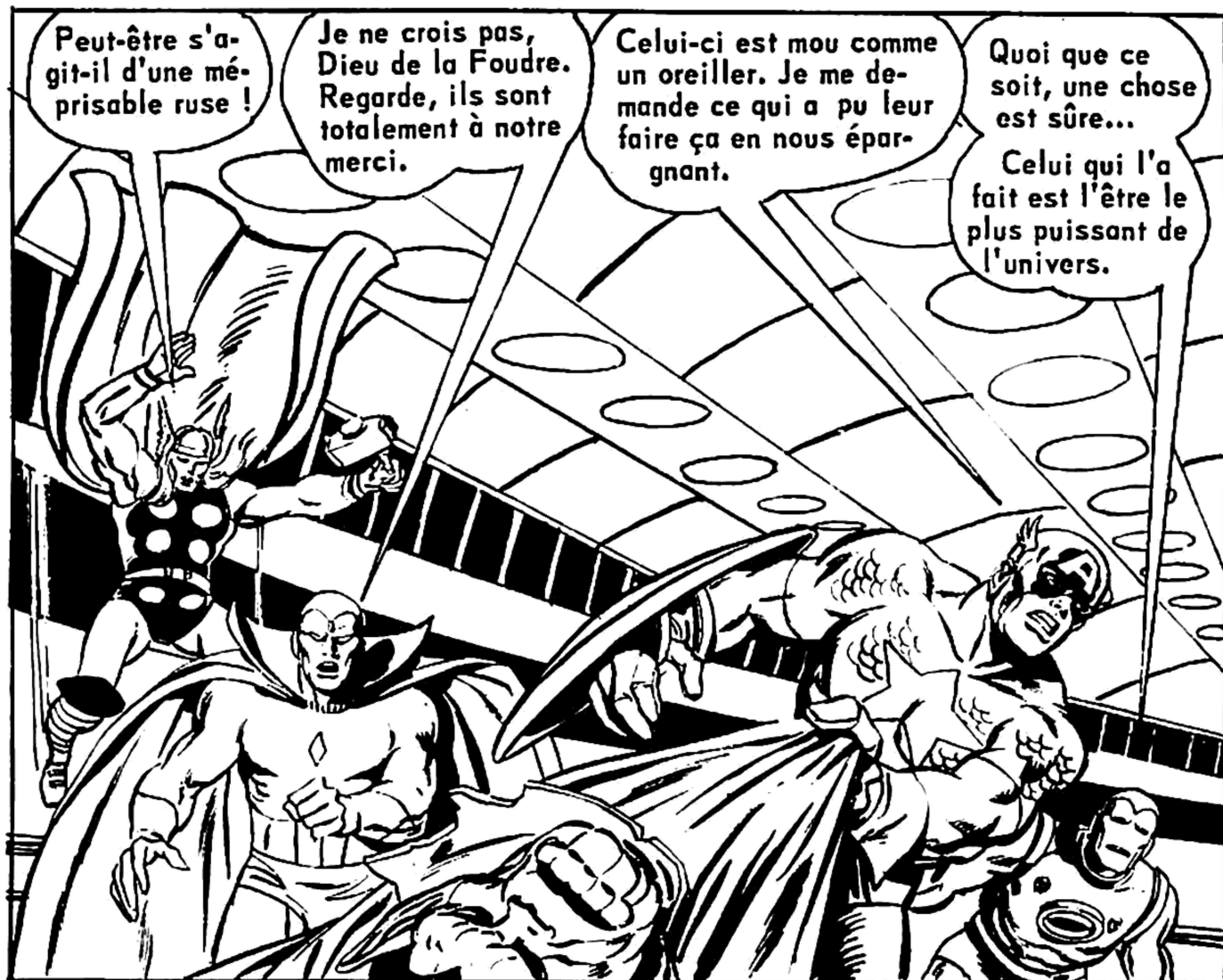
... et qui se trouve maintenant en très fâcheuse posture.

Feu à volonté ! Nous devons chasser ces Terriens, les Vengeurs !

A moi ! L'un d'eux vient par ici !

ZAP!





Tous les Vengeurs sont en proie à des sensations étranges et inquiétantes...

... quand ils traversent sans opposition l'armada immobilisée des Skrulls...

... vaste dépôt de grands vaisseaux guerriers et de regards verts inexpressifs.



Cependant, dans une galaxie encore différente, à l'opposé de la planète Terre...

Je... je ne peux y croire.



Il y a une minute, ces clowns étaient tous en train de me foncer dessus...

... et maintenant les voici transformés en forêt pétrifiée dont pépé Ronan serait le grand chêne centenaire.

Qu'est-ce qui s'est passé, grand cerveau ? Il faut me le dire.





Si c'est moi que tu appelles « grand cerveau », petit, je te répondrai. Je vois en effet que ta compréhension n'est pas encore au niveau de tes pouvoirs.



Mais il reste encore une scène dont tu dois être le témoin. Elle vient de se dérouler sur ton monde.

Qu'est-ce que tu me fais... je... me sens...



Vois ce visage, Rick Jones. Le reconnais-tu ?

Craddock ! Je vois apparaître le visage de Craddock...

... le type qui a chassé les Vengeurs de la Terre !



« Je le vois maintenant clairement, en plein milieu de New York et... grands dieux, je peux même... lire dans ses pensées... »

Les extraterrestres qui sont parmi nous doivent être démasqués...

Il faut les chasser, je vous le dis... nous en débarrasser.

Ha ha ! Ils me suivent comme des moutons !

Ils ne se doutent guère que mon talent relève moins de l'art oratoire que de l'hypnose verbale !



« Hé ! Encore mon grand méchant éclair... celui qui jaillit de ma caboche. »

« Il frappe Craddock... et personne d'autre ! »

AAHHH !

« Il... il lui arrive quelque chose... et sous mes yeux... »



« ... il est en train de se changer en... »



« Faaaaantastique ! Il se change en... Skrull ! »



« Et la foule hypnotisée s'en rend compte aussi ! »

Regardez ! C'est l'un des extra-terrestres !

Craddock a dit qu'ils ont l'intention de nous tuer ! Mais pas si nous les chassons !

Attrapez-le !



Sauvages ! Croyez-vous pouvoir capturer un Skrull ?

Je peux m'allonger pour me mettre en lieu sûr. Je peux... Nooon !

Je n'ai plus mes pouvoirs ! Je peux à peine bouger !



« Seigneur ! Il est tombé au milieu de la foule. »

« Mais ce n'est pas une simple foule
... plus maintenant ! Craddock en a
fait une foule déchaînée... »

« Alors, maintenant,
il le paie... et durement ! »



« Est-ce tout ? Quelques secondes
de cris, des coups... et tout est fini ? »

« La transe provoquée par
le Skrull est finie... et la
foule se disperse. »

« Le Skrull ne
voit rien... »



Inconscient, il se ré-
veillera dans une pri-
son d'état.

Et c'est moi
qui ai accompli
cela !



Mais comment est-ce
que j'ai fait ? Com-
ment ???

Tu n'as tou-
jours pas com-
pris ?



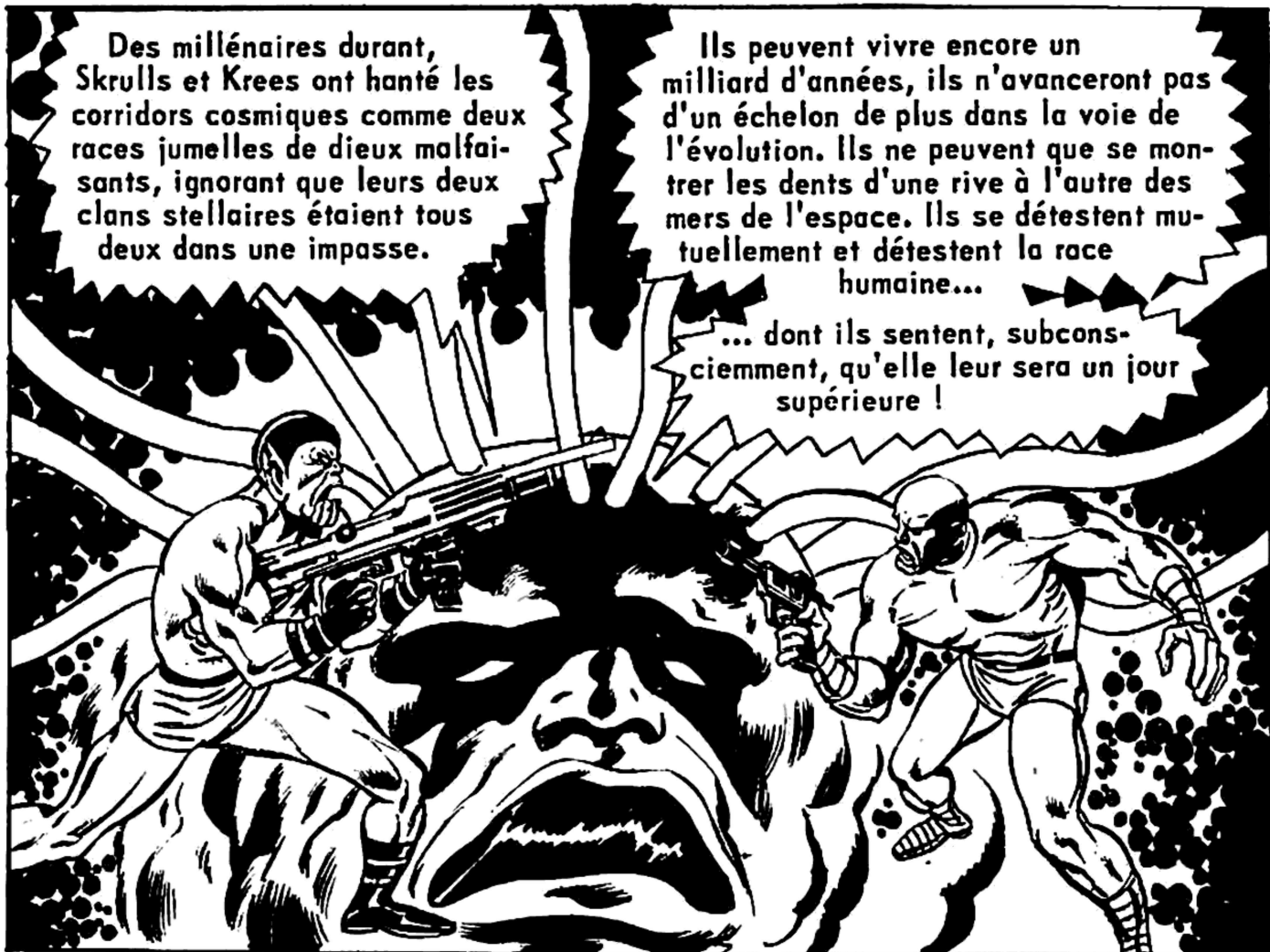
Tu sais que Ronan m'avait
affaibli, pour que je ne
puisse influencer les es-
prits des dirigeants, qu'ils
soient Krees ou Skrulls.
Pourtant, en poussant Mar-
Vell à construire et à utili-
ser l'appareil omni-ondes,
j'ai libéré des pouvoirs qui
étaient déjà latents en
toi.



Des millénaires durant, Skrulls et Krees ont hanté les corridors cosmiques comme deux races jumelles de dieux malfaisants, ignorant que leurs deux clans stellaires étaient tous deux dans une impasse.

Ils peuvent vivre encore un milliard d'années, ils n'avanceront pas d'un échelon de plus dans la voie de l'évolution. Ils ne peuvent que se montrer les dents d'une rive à l'autre des mers de l'espace. Ils se détestent mutuellement et détestent la race humaine...

... dont ils sentent, subconsciemment, qu'elle leur sera un jour supérieure !



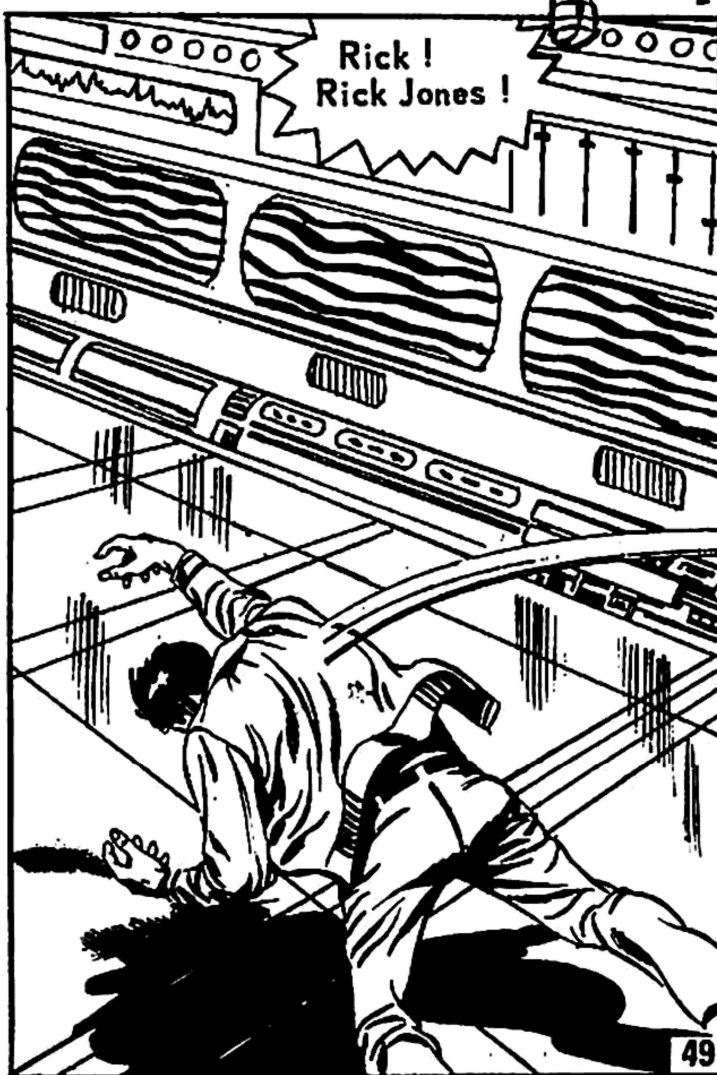
Tu veux dire que n'importe quel Terrien pouvait être stimulé pour faire ... ce que j'ai fait ?

Exactement. Et tous le feront un jour... dans un lointain futur encore ignoré.

Je... je ne me sens pas si...



Rick !
Rick Jones !





Un moment d'inconscience inactive et puis un sauvage faisceau d'énergie mentale...



... qui déchire la trame du temps et de l'espace comme s'il s'agissait d'une simple toile d'araignée.



En un seul incroyable instant, tous les Vengeurs mêlés à l'aventure se retrouvent ensemble, sous un toit de construction kree...

... tous, sauf un !



Allons, bon ! Maintenant, qu'est-ce qui... Rick ?!

Je savais que je lui avais fait mal avec cet omni-ondes. Jamais je n'aurais dû...

Ce n'est pas ta faute, Mar-Vell... mais la mienne.

Hein ? Qui diable... ?



Quelques présentations et un bref résumé plus tard...

C'est comme une sorte de surcharge. Mais pourquoi ne peux-tu le guérir ?

Tu sais que je ne peux influencer les humains qu'à travers leurs rêves.

Non. Je crains que tu sois maintenant le seul à pouvoir le sauver...



... en te fondant avec lui une fois encore, pour lui donner pleinement ta force de vie.

Mais alors... je serai prisonnier ... plus encore qu'avant ! Non, je ne le ferai pas... je ne peux pas.

Alors peut-être qu'après tout... tu auras aidé à perdre Rick Jones.



Tu as raison, Supremor.

Laisse-moi un moment... pour faire mes adieux.



Deux instants : l'un pour sonder les Krees tous réduits à une impuissance pétrifiée... tous sauf lui, dont la noble mission, le sauvetage de la Terre et du peuple kree promis à la botte de Ronan...

... a été accomplie grâce au sacrifice de Rick Jones.



L'autre moment pour penser à Anelle, fille de l'empereur skrull, qui va devenir régente de cette ancienne race. Car un instant, il a osé espérer qu'elle serait un jour pour lui... davantage encore.



Et maintenant, il parle.

Je suis prêt.





Alors avance-toi, Mar-Vell... vite !

Oui...

J'espère seulement qu'il n'est pas trop tard.



C'est impossible !

En es-tu certain, Vengeur ?

Mais oui, c'est vrai.



Mar-Vell se fond avec ce jeune homme... et cela en un clin d'œil...



... et voilà que Rick Jones se réveille.

Hein ? Qu'est-ce qui s'est passé ? Je ne...

On te le dira plus tard, Rick. Pour l'instant, nous...

Maintenant, Terriens, il est temps pour vous de partir...

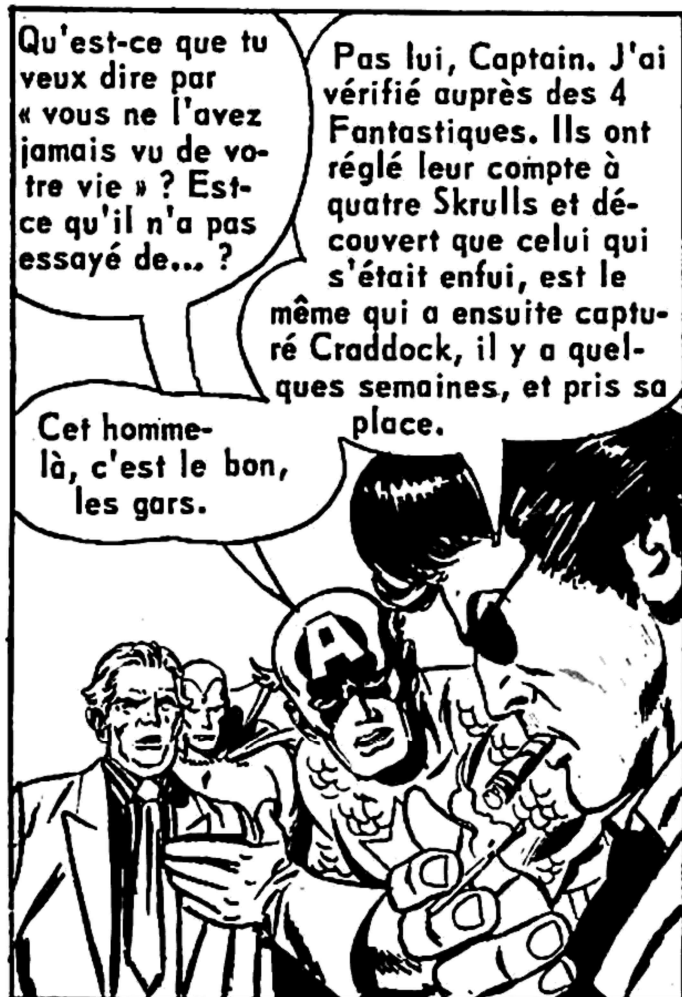


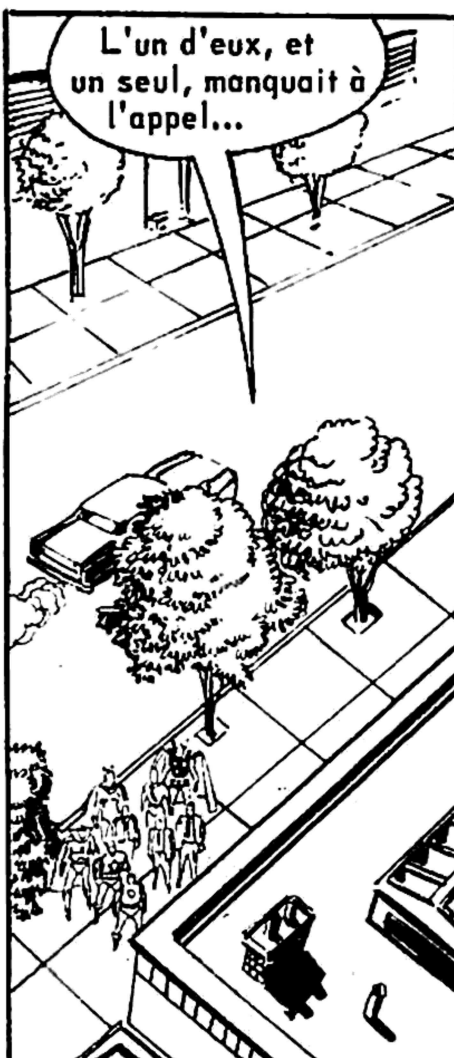
... pour que tout soit à nouveau comme avant : les Krees et les Skrulls dans une paix précaire, votre planète en sécurité ; Rick Jones, un jeune homme dont les pouvoirs latents ne sont pas encore éveillés...



... et l'Intelligence Suprême de nouveau à la tête du peuple qui l'a créée.

Espérons que, cette fois-ci, je mériterai mieux mon nom.





KAMIKAZE

Le danger peut surgir de chaque nuage. Le plus rapide, le plus adroit gagnera.

En vente partout.



Garcia

Mina, Porny, Frount et Scilly faisaient partie de l'élite A du corps de l'espace de l'astre ETLA qui se trouvait dans la constellation des Mitaires. Ils avaient été élevés dans le culte de la puissance, n'avaient jamais manqué de rien, avaient appris à piloter un navire à l'âge de cinq ans et se voyaient offrir des balades de plusieurs millions de kilomètres dans des univers fantastiques qui servaient de relais ou de postes de vacances. Ils étaient tous les enfants privilégiés des responsables scientifiques et culturels de la planète qui avait acquis sur tous les autres mondes une avance que les plus optimistes chiffraient à cinq cents ans. Rien ne semblait

pouvoir arrêter ETLA qui étendait son empire chaque jour davantage, obligeant les autres civilisations moins bien loties à émigrer ou à accepter une domination parfois extrêmement pesante.

Pour les quatre jeunes gens tout paraissait permis, l'univers cosmique devenait une immense toile scintillante sur laquelle ils peignaient leurs rêves les plus fous, leurs désirs les plus invraisemblables. Et tous ces besoins étaient exaucés. Ils n'avaient qu'à demander et un ordinateur spécialement programmé à leur intention leur fabriquait un vaisseau aux formes bizarres ou une mer d'un bleu artificiel très pur. Ils partaient parfois pour de



folles épopées et ne revenaient qu'au bout de deux, voire trois mois de courses qui leur laissaient un goût de merveilleux sur les lèvres.

Il leur importait peu de dépenser une énergie formidable, de mobiliser des centaines de gardes qui auraient pu être bien plus utiles ailleurs, de faire travailler des dizaines de machines dont la seule mission était de bien les servir. L'inutilité de leur démarche ne les frappait pas. Eux, ce qui les intéressait, c'était de s'amuser encore et toujours, de rire, de jouer, de vivre des moments inoubliables dans les aéronefs de plus en plus sophistiqués. La misère de certains enfants des

villes retirées d'Etila, la détresse de familles entières rejetées par la trop grande expansion de la planète, l'exode de civilisations condamnées à errer sur des mondes pour la plupart éteints, ne les concernaient pas. Ils ne voyaient rien ou ils ne voulaient rien voir.

Finalement, même leurs courses folles, leurs jeux incessants, leurs désirs exaucés dès qu'ils avaient été formulés, les lassèrent. Ils commençaient à s'ennuyer et ils avaient horreur de l'ennui. Ils demandèrent à leur ordinateur de leur proposer des distractions, mais ils se rendirent bien vite compte qu'ils avaient fait le tour de tout ce que la machine pouvait

proposer. Alors ils cherchèrent eux-mêmes une solution à leur problème. Et ce fut Scilly, la plus intelligente des quatre, fille du chef des rayons de production d'Etila qui suggéra :

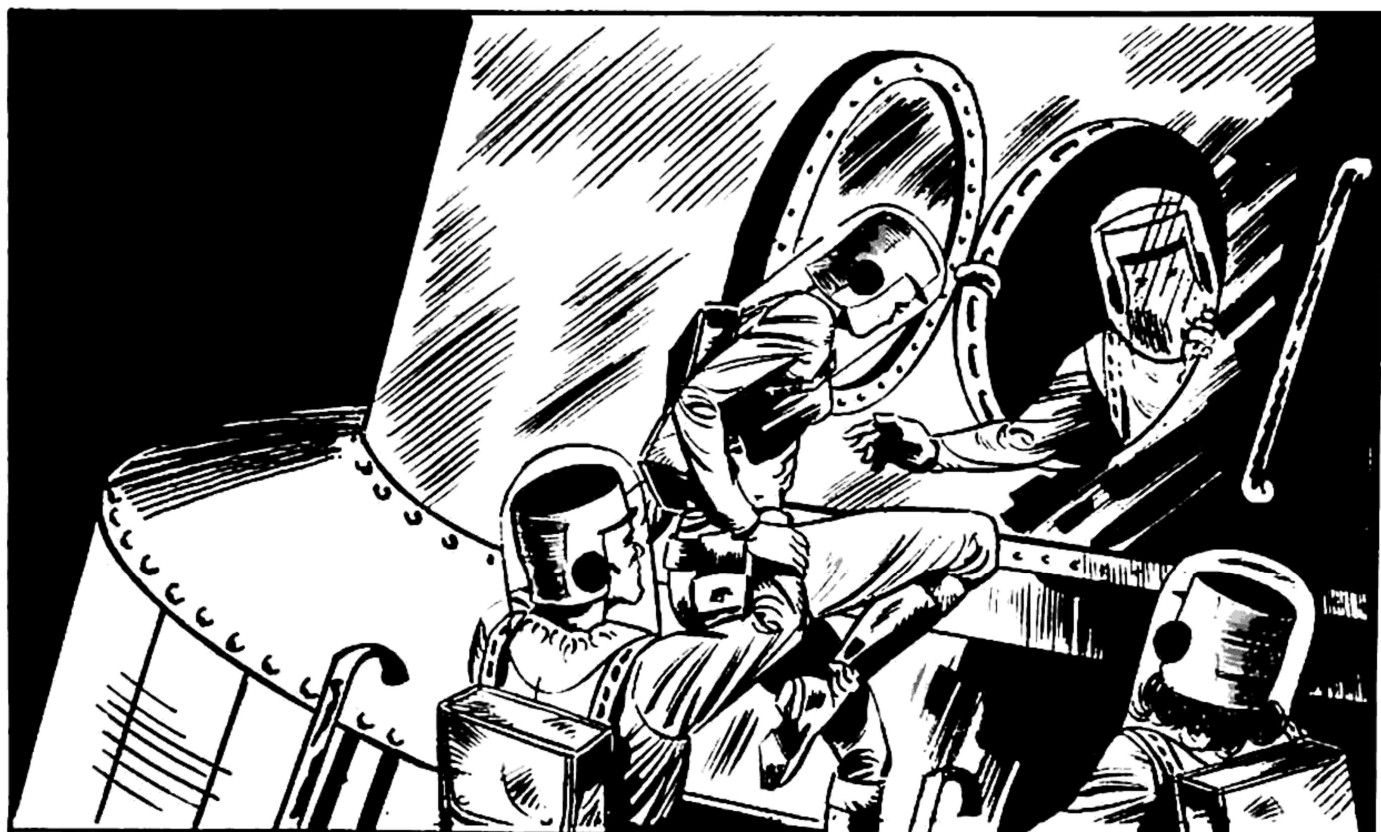
— Si nous partions à la conquête de l'infini ? Nous ferions un immense voyage qui n'aurait jamais de fin. Nous connaîtrions l'univers dans sa diversité et dans sa complexité. Le grand X pourra nous construire le vaisseau le plus moderne qui existe.

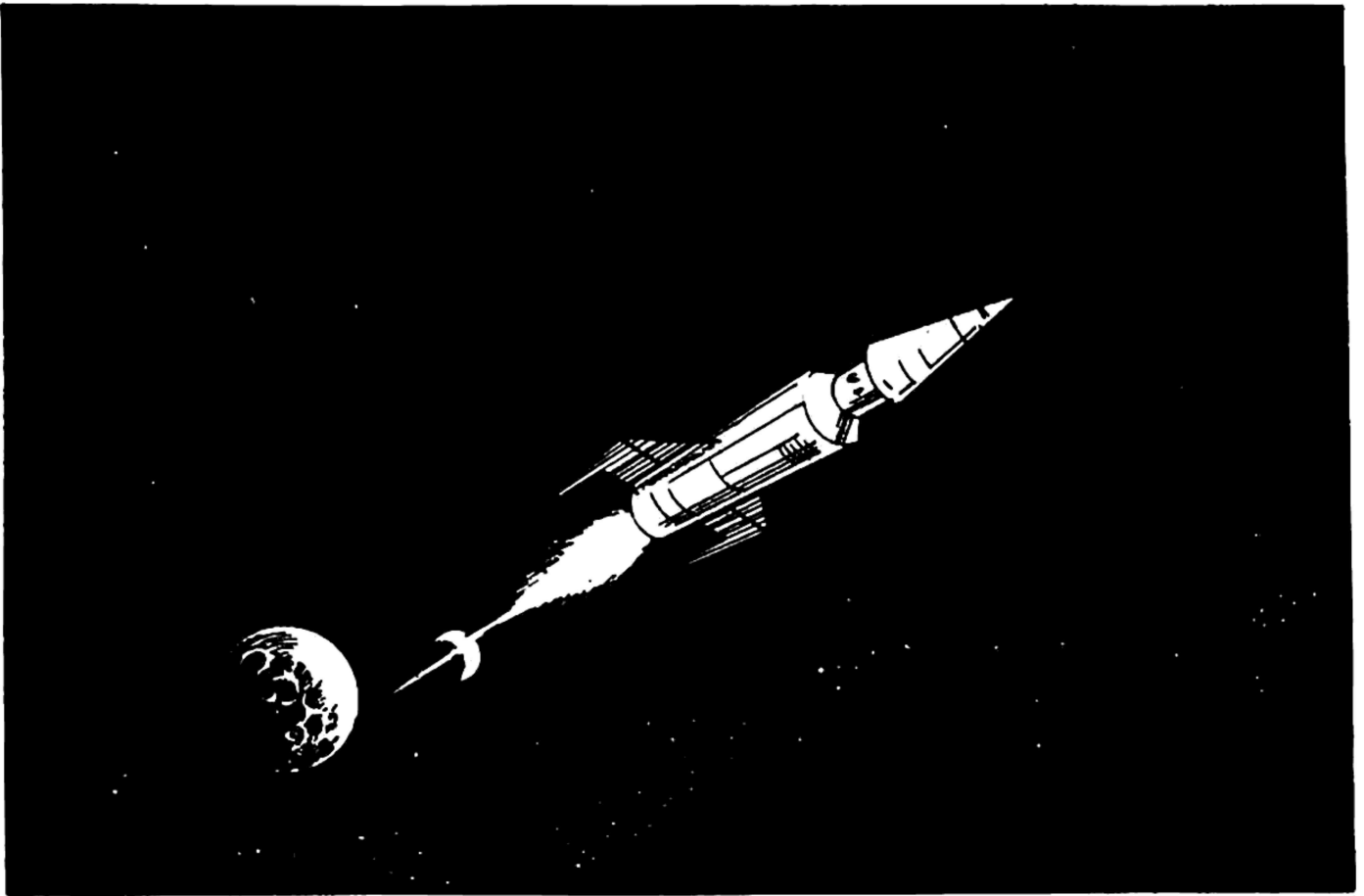
Le grand X était le nom de l'ordinateur spécialement chargé de satisfaire leurs désirs et qui accomplissait sa tâche avec sérieux.

— C'est une bonne idée, s'écria Porny, un garçon peu doué qui avait raté l'essentiel de ses études et qui adorait tous les exercices physiques. Ainsi, nos

distractions seront à l'image du cosmos : infinies.

Le projet fut adopté par les quatre jeunes gens qui programmèrent aussitôt leur ordinateur. Celui-ci, conformément à ses habitudes, obéit et élaborera les plans d'un vaisseau extraordinairement sophistiqué qui pourrait supporter toutes les charges de l'espace. Une fois que les plans furent acceptés, les services de construction se mirent au travail, et, deux mois plus tard, l'appareil sortait des ateliers, prêt à prendre son envol. Une dernière inspection générale eut lieu puis, après avoir salué leurs amis, Mina, Porny, Frount et Scilly s'envolèrent pour l'univers des étoiles. Ils étaient décidés à ne pas revenir avant des années. Ils voulaient tout explorer, tout analyser, tout comprendre et





aussi, car ils ne faisaient pas partie des Etlaniens pour rien, tout dominer.

Les premières semaines de navigation ne leur apportèrent que très peu de nouveautés. Le cosmos présentait constamment le même visage : des étendues d'espaces sombres avec des météorites qui dansaient autour de leur vaisseau et qui étaient détruites par l'ordinateur de sécurité quand elles s'approchaient trop près, des planètes lointaines dont on pouvait percevoir les pulsations, quelques étoiles brillantes au fond de l'infini. Parfois, ils rencontraient un navire d'exploration des stations d'études et le saluaient en tirant quelques dizaines de rayons multicolores, mais cela ne du-

rait que très peu de temps.

L'ennui qui les avait amenés à envisager cette course dans l'espace commençait à les saisir avec force et effroi et ils ne savaient plus comment faire pour s'en sortir. Ils se faisaient projeter des films sur cassettes, s'endormaient en sommeil accéléré avec rêves à l'appui, buvaient et mangeaient quatre à cinq fois par jour, s'occupaient quelquefois d'un minuscule jardin qu'ils avaient construit sur un deuxième plan du vaisseau et qui aspirait une bonne partie de l'énergie produite. Mais toutes ces activités ne suffisaient pas à brûler leurs désirs. Ils avaient soif de conquêtes, d'aventures, de découvertes. Ils voulaient vivre et connaître des milliers de choses.

— Nous aurions mieux fait de rester sur Etna, gronda Porny, le moins patient du groupe. Au moins, là-bas, nous avions une activité.

Personne ne répondit car tous pensaient exactement comme lui. Si cela continuait, ils rentreraient à leur base bien plus tôt que prévu. Ils n'auraient pratiquement rien à raconter à leurs amis. A ce moment, l'ordinateur annonça :

« Objets à cinq minutes. Corps sans vie. »

Les quatre jeunes gens foncèrent vers la passerelle de commandement à partir de laquelle on pouvait jeter un regard dans le cosmos. Ils aperçurent bientôt des petits points lumineux qui se dirigeaient vers eux. Porny n'hésita pas. Il appuya sur le bouton : déclenchement minute. L'ordinateur de défense se connecta automatiquement, prêt à répondre à la moindre sollicitation d'un des membres de l'équipage.

— S'il n'y a pas de vie à l'intérieur, cela veut dire que ce sont des sortes de déchets, pronostiqua Porny, le doigt sur le bouton de tir. Nous allons nous amuser. Chacun lancera dix rayons. Celui qui détruira le plus d'objets aura gagné.

— Mais nous ignorons ce que sont ces objets, protesta Scilly, plus lucide. Il nous faut d'abord nous assurer qu'ils sont sans valeur. Ce qui n'est pas

sûr.

— S'ils sont sans vie, ils sont sans valeur, trancha, péremptoire, Porny qui craignait que cette distraction annoncée ne lui fût supprimée.

L'ordinateur annonça :

« Deux minutes. Corps sans vie confirmés. »

— Tiens, tu vois, lança Porny avec un sourire. Alors, tu joues avec nous ? C'est un amusement sans risques et sans conséquences.

Scilly soupira puis hocha affirmativement la tête. Il était inutile de tenir la dragée haute à ce garçon borné pour qui cette distraction représentait une véritable aubaine après ces semaines d'inaction. Elle le comprenait un petit peu car elle aussi avait envie de bouger et de vivre un autre type d'existence. Sur l'écran de contrôle, les objets apparurent nettement au bout de quelques secondes d'attente. Il s'agissait de longs cigares probablement en métal dont la vitesse maximum devait être le dixième environ de celle du vaisseau d'Etna. Une proie rêvée pour les circuits de défense de l'appareil qui lançaient des rayons ultrarapides. Le doigt de Porny se crispa sur le bouton de déclenchement des tirs et la sueur perla sur son visage. Ses yeux exorbités, sa bouche légèrement ouverte montraient combien il était heureux d'avoir ce

divertissement.

— Je commence hein ? dit-il alors que les objets pénétraient dans le champ de vision des caméras extérieures.

Il hésita une fraction de seconde, se concentra après avoir respiré profondément. Il n'était pas question de rater cette cible extrêmement facile. Ses amis se moqueraient de lui. Il n'avait jamais été un très bon tireur, mais il ne demandait qu'à faire des progrès. Il appuya sur le bouton. Un rayon de la catégorie B, des rayons courte distance très puissants et très mobiles, fulgura des soutes du navire et se dirigea vers un des cigares volants. Il le frappa sur l'aile arrière droite, provoquant un début d'incendie. Porny hurla de joie et appuya à nouveau sur le bouton de déclenchement de tir. Le deuxième rayon endommagea la pointe avant, créant un trou de dix centimètres environ de diamètre.

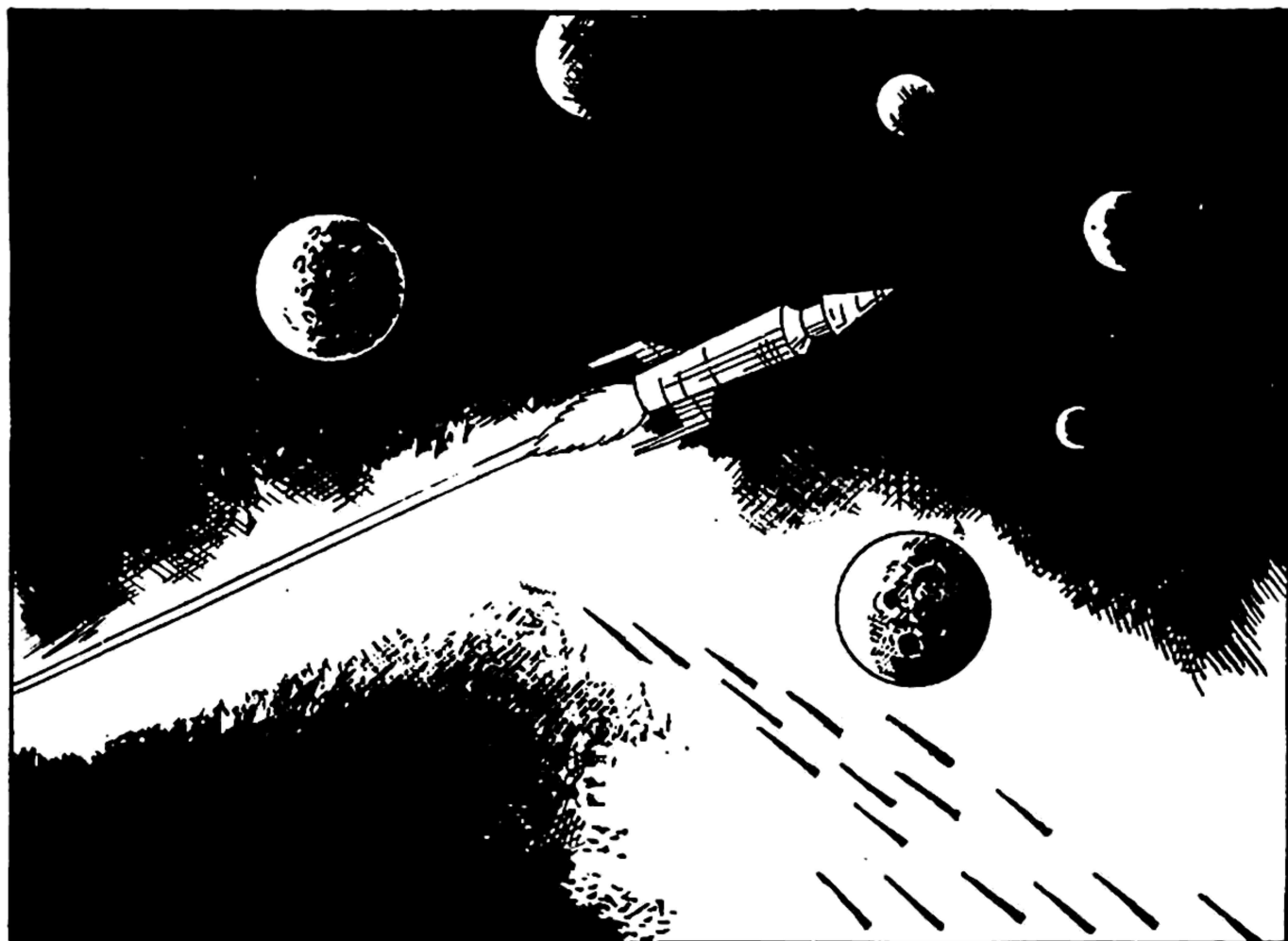
Porny se mordit la lèvre inférieure. Il pensait que les rayons allaient faire exploser ces objets mais ils ne faisaient que provoquer des dégâts. Avec les dix rayons auxquels il avait droit il arriverait à peine à détruire un de ces cigares. Et il y en avait au moins une vingtaine. Rageusement, il augmenta la puissance des tirs. Il prenait bien entendu le risque de per-

dre en précision mais c'était un risque à prendre. Il voulait épater ses amis et faire exploser un de ces engins d'un seul coup.

Il allait appuyer sur le bouton, quand un curieux phénomène se produisit. Les objets inconnus s'entourèrent d'une sorte de carapace lumineuse très brillante et ils se rapprochèrent les uns des autres. Porny écarquilla les yeux et ses amis en firent autant. Que se passait-il ? Qui avait pu commander semblable protection et était-ce réellement une protection ? Le jeune Etlanien appuya avec force sur le bouton. Un rayon fonça vers le premier cigare en métal mais ne réussit à rien endommager. Le rideau lumineux avait été supérieur à la puissance du rayon. Porny abattit son poing sur la console centrale.

— Je vais donner le maximum, dit-il. Il faut utiliser les rayons beta. On verra qui sera le plus fort.

Les rayons beta étaient des rayons dont la dimension les faisait ressembler à des bombes. Ils étaient capables de percer n'importe quelle carapace. On ne les utilisait que dans des cas de force majeure. Scilly intervint alors. Elle repoussa violemment son camarade et se plaça entre lui et le poste de commandement. Ses yeux lan-



çaient des éclairs. Elle était absolument furieuse et nombreux étaient ceux qui la craignaient quand elle piquait sa crise de colère. Certaines étaient mémorables.

— Tu vas rester tranquille, ordonna-t-elle. Il n'est pas question d'attaquer des objets dont tout porte à croire qu'il ne s'agit pas de déchets, de corps morts. Sinon ils n'auraient pas une telle protection.

— Mais il n'y a pas de vie à l'intérieur, balbutia Porny, un peu désarçonné par la réaction de la jeune fille.

— Il n'y a pas de vie à l'intérieur, peut-être, mais il y a une vie quelque part. Ce que je propose de faire, c'est de sui-

vre ces sortes de cigares volants. Le monde vers lequel ils se dirigent doit être intéressant à observer. Nous apprendrons certainement beaucoup de ces êtres et nous leur apporterons, je le pense, quelque chose.

— D'accord pour ta proposition, répondit Mina après un instant de réflexion.

Les deux garçons acquiescèrent d'un signe de tête, un peu tristes d'avoir été sevrés de cette partie de chasse. Frount, qui était particulièrement chargé de la partie technique sur le vaisseau, donna ses instructions à l'ordinateur. Celui-ci modifia le cap et calqua sa vitesse sur celle de ces objets insolites. Durant plusieurs jours, les quatre

jeunes gens eurent le désagréable sentiment de se traîner dans l'espace, leur appareil naviguant au dixième de ses possibilités. Ils eurent ainsi largement le loisir de contempler un univers duquel ils connaissaient tout car le cosmos ne présentait toujours que le même visage.

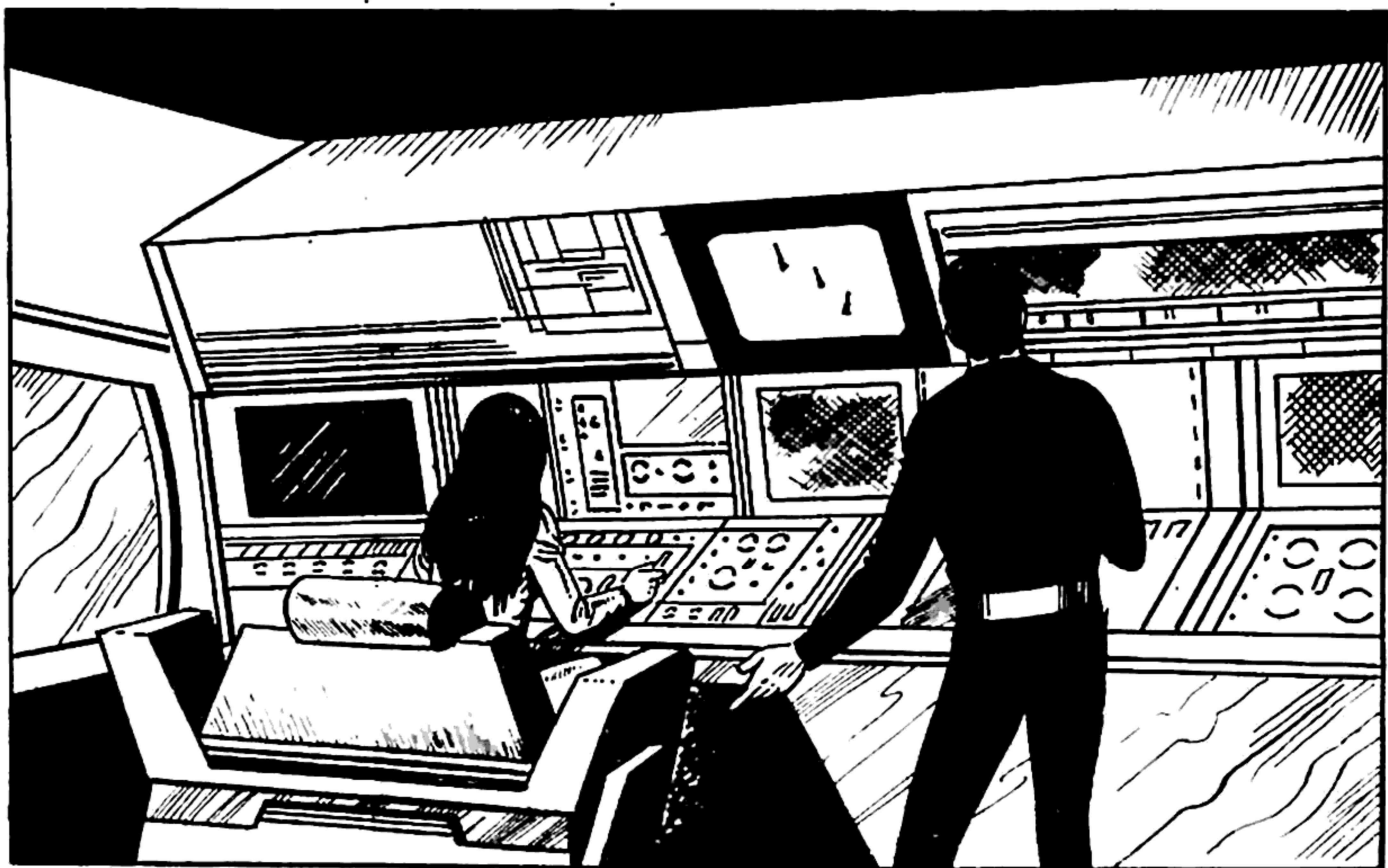
Finalement, leur ordinateur annonça, après plus d'une semaine de navigation :

« Approchons d'unité de faible dimension : 35 % d'Etla. Caractéristiques générales sans particularités. Pression convenable et air respirable. Probabilité de vies multiples. »

Les Etlaniens crièrent de joie. Ils approchaient d'un monde sur lequel une vie existait. Leur voyage monotone prenait fin. Ils allaient pouvoir enfin se dis-

traire, apprendre et découvrir une autre civilisation qu'ils domineraient si l'occasion s'en présentait à eux. Porny, pragmatique et guerrier, se dépêcha de connecter les circuits d'armement de l'appareil. Il vérifia les systèmes parallèles, jeta un regard sur les petits vaisseaux d'interception qui se trouvaient dans les soutes du navire, chargea au maximum les pistolets à rayon foudroyant, à tir direct et à déclenchement instantané par simple pression mentale. Une nouvelle forme de chasse commençait et celle-là, il comptait la mener à bien !

Quatre heures plus tard, la planète annoncée par l'ordinateur apparut. Elle était effectivement de petite dimension. La chose qui surprit le plus les quatre jeunes gens fut la proportion





très importante des mers sur ce monde. Elles occupaient au minimum 80 à 85 % de la superficie totale.

— Aurions-nous affaire à des êtres-poissons ? interrogea Porny avec un brin d'inquiétude dans la voix.

— Impossible, répondit aussitôt Mina. Ces cigares volants que nous suivons depuis plus d'une semaine ne peuvent provenir d'un monde marin. Leur forme, leur conception, seraient différentes. Notre ordinateur nous aurait déjà signalé cette particularité.

Les autres jeunes gens acquiescèrent d'un signe de tête. Ce que disait leur compagne était logique. Il ne leur restait plus qu'à patienter avant de poser le pied sur cet univers insolite dont ils comptaient bien prendre, d'une façon ou d'une

autre, possession. Ils n'étaient pas Etlaniens pour rien et ils avaient, ancré en eux, un désir de puissance et de domination immense. Le vaisseau survola durant plus d'une heure le sol de cet astre avant de trouver une zone non montagneuse pour se poser en toute tranquillité.

Après avoir revêtu leur ceinture de sécurité, les Etlaniens sortirent de l'appareil. Les cigares volants avaient atterri en douceur à environ deux kilomètres de l'endroit où ils se trouvaient. Grâce à leurs lunettes longue distance, ils pouvaient les voir facilement. Quelqu'un allait-il venir les chercher ? Des êtres sensiblement différents d'eux allaient-ils apparaître ? Comment pourrait s'établir le contact ? Porny fit quelques pas, dégaina son pistolet à rayons X et visa un rocher perché sur une

colline à une centaine de mètres de là. Il avait envie de s'amuser, de tirer, de faire joujou avec ces armes ultra-modernes qui lui apportaient la puissance et la sécurité.

— Tout ici ressemble à Etna, conclut-il avec satisfaction. Si nous en faisons une base pour nous ? Si nous décidions de l'occuper définitivement ? Posséder une planète ce n'est pas commun non ? Nous pourrions commencer par assécher les mers, par construire des villes gigantesques. Notre ordinateur peut tout faire.

Il y eut un moment de silence, puis Scilly hocha la tête, négativement.

— Nous nous trouvons sur un monde vivant, rétorqua-t-elle. Nous n'avons pas le droit de l'occuper parce que nous possédons la puissance. Nous pourrions détruire la vie des êtres qui y séjournent depuis peut-être des milliers d'années.

Frount fit un pas vers son amie et la prit par les épaules.

— Scil, dit-il d'une voix douce, n'est-ce pas ce qu'Etna a toujours fait ? Utiliser sa puissance pour soumettre d'autres civilisations, pour étendre son empire ?

La jeune fille réfléchit un long moment. Elle n'avait jamais imaginé les choses comme ça. C'est vrai que son univers natal et chéri avait assis son pou-



voir sur les misères des plus faibles et des plus démunis. Pourquoi n'avait-elle pas fait cette constatation plus tôt ? Pourquoi en cet instant éprouvait-elle une soudaine et vive douleur à la pensée que d'autres souffraient à cause d'eux ?

Il y eut alors un vrombissement qui les fit sursauter, le sol se mit à trembler. Ils se précipitèrent à l'intérieur de leur vaisseau. Que se passait-il ? Mina fut la première à comprendre d'où provenaient ces bruits particuliers. Elle pointa un doigt en direction des cigares volants et elle cria :

— Ils s'en vont. Leurs moteurs fonctionnent à plein régime.

Effectivement, les objets qu'ils avaient suivis dans l'espace reprenaient le chemin des airs. Ils s'élevaient lourdement au-dessus du sol et, en rangs serrés, prenaient une direction inconnue pour les Etlaniens. Frount donna un coup de poing rageur contre la paroi.

— Ils nous ont conduits ici dans une sorte d'impasse pour que nous ne sachions pas où vont ces cigares volants.

— Nous allons les rattraper, assura Porny en mettant en route le navire.

Il appuya sur le bouton de mise en fonction normale, les lampes de surveillance clignotèrent, mais l'appareil ne bou-

gea pas. Porny insista. Il ne comprenait pas ce qui se passait. L'ordinateur annonça alors :

« Champ de force trop puissant. Incapable de mettre en route. »

Les quatre Etlaniens se consultèrent du regard, effarés. Leur vaisseau si performant, si sophistiqué, le plus invulnérable de tous ceux construits par les ateliers d'Etila, était mis en échec par une quelconque intelligence de laquelle ils ignoraient tout. C'était absolument incroyable, insensé et même inadmissible ! Même la douce Scilly réagit contre cet état de choses. Ce fut elle qui décida d'une voix ferme :

— Utilisons nos vaisseaux d'interception. Leur armement est suffisamment important pour faire sauter ce monde. Ce champ de force ne peut pas jouer sur eux !

Quelques minutes plus tard, les jeunes gens abandonnaient leur navire. Ils avaient pris place dans ces appareils très rapides et très maniables, bien décidés à réparer l'affront qui venait d'être fait à leur honneur. Ils rattrapèrent rapidement les cigares volants et lancèrent contre eux des rayons explosifs qui provoquèrent des dégâts importants dans la coque. Puis ils se désintéressèrent de ces objets finalement

peu enthousiasmants et entreprirent de visiter en détail cette planète. En survolant une des mers, ils aperçurent des poissons très gros qui nageaient à moins de deux mètres de profondeur. Hargneux, Porny passa à l'attaque. Il pianota sur son clavier, mit le système de tir en position offensive et appuya sur le bouton de déclenchement.

Plusieurs poissons furent atteints par les rayons. Les Etlanien^s éclatèrent de rire et chacun voulut imiter Porny. Les habitants des fonds marins ne furent pas leurs seules victimes. Ils réussirent à chasser des sortes de chamois, de très grands chevaux, des fauves qui se reposaient dans une clairière. Finalement, considérant que leur coup était réussi, ils regagnèrent leur navire. Quand ils voulurent pénétrer à l'intérieur, ils se rendirent compte avec effroi que le système d'ouverture des portes était bloqué. Ils tentèrent des manœuvres par les voies extérieures, essayèrent d'utiliser les leviers manuels, mais rien n'y fit. L'accès à leur splendide appareil intergalactique était interdit. Ils voulurent alors repartir vers d'autres parties de la planète à l'aide des petits vaisseaux d'interception, mais ceux-ci ne fonctionnaient plus. Ils se trouvaient prisonniers sur ce monde qui d'un seul coup les impressionnait considérablement. Pour

la première fois peut-être depuis leur naissance, les jeunes Etlanien^s éprouvèrent de la peur, cette peur que toutes les autres civilisations ressentent en apercevant les navires de l'astre Etla. Ils ne savaient pas ce qu'ils devaient faire, où ils pouvaient aller. Sans leur ordinateur de fonction et de défense, ils étaient perdus. Ils n'étaient forts que grâce à leur technique, à leur armement, à leurs extraordinaires moyens matériels. Sans eux, ils devenaient faibles, vulnérables.

Une voix retentit alors, une voix très puissante qui semblait provenir du fond des océans et qui parlait leur langue d'une manière très correcte.

— Etlanien^s ! J'ai décidé d'organiser une chasse dont vous serez le gibier. Dans une de vos heures, je partirai à votre recherche... Dans une heure !

La voix se tut. Des larmes vinrent aux yeux de Scilly. Elle regarda Mina, Porny et Frount et constata que ses amis n'en menaient pas plus large qu'elle. Ils allaient devoir fuir quelqu'un qui avait réussi à prendre le contrôle de leur ordinateur. Ils se sentaient abandonnés de tous. Même les armes qui pendaient à leurs ceintures leur parurent dérisoires.

— Il faut y aller, proposa Frount. Restons ensemble. Unis nous serons plus forts. Mar-

chons. Peut-être parviendrons-nous à nous en tirer...

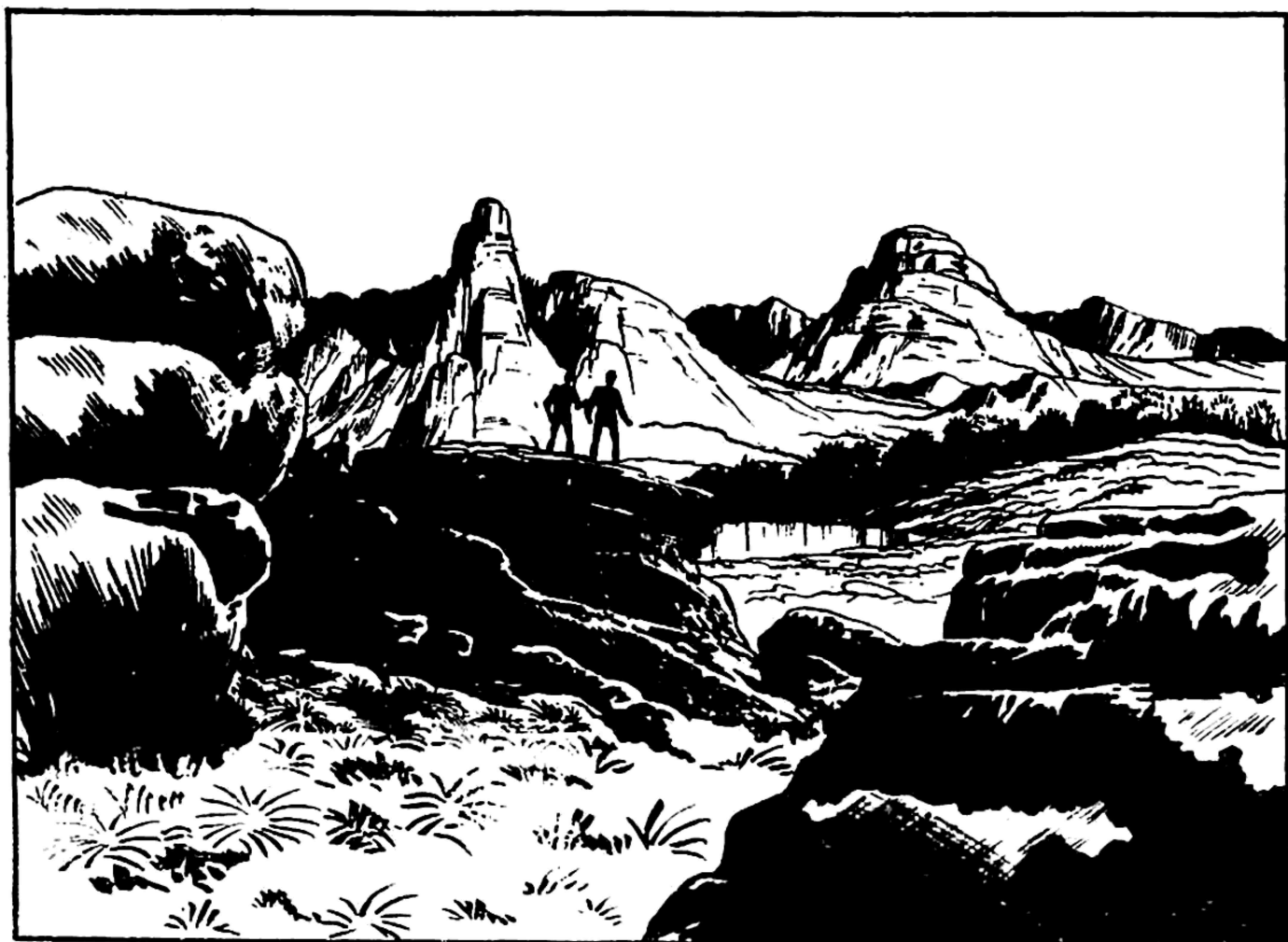
Aucun des quatre Etlaniens ne croyait beaucoup à cela mais aucun n'émit la moindre objection aux propos de Frount. Ils avaient besoin de croire dans leur petite chance. Ils se mirent à marcher en direction d'un ensemble montagneux à l'abri duquel ils espéraient se cacher. Ils commençaient à avoir faim et soif, mais ils n'osaient boire l'eau de la mer. L'ordinateur ne l'avait pas analysée. Ils se rendirent tout à fait compte que sans leurs appareils ultrasophistiqués ils étaient comme nus, vulnérables, impuissants. Ils marchèrent ainsi durant trois heures. Finalement, ils s'arrê-

tèrent sur les flancs d'une colline. Ils n'en pouvaient plus. Ils ne pouvaient envisager de faire un pas de plus.

A ce moment, deux rayons d'une dimension énorme détruisirent un gros bloc de roche à quelques mètres d'eux. Ils se relevèrent, terrorisés. La voix alors retentit.

— Je vous ai retrouvés, Etlaniens !

Les jeunes gens se mirent alors à courir de toute la vitesse de leurs jambes jusqu'au sommet de la colline, avancèrent dans une végétation luxuriante, la peur au ventre, la faim et la soif les tenaillant. Ils devaient absolument échapper à cet être qui les pourchas-





sait. Ils marchèrent jusqu'à ce que la nuit fût totalement tombée, se reposèrent une paire d'heures, puis reprirent leur progression vers ils ne savaient où. Le principal était de mettre le maximum de distance entre eux et ce « chasseur » supérieurement armé. Ils ne sentaient plus ni leurs jambes ni leurs bras. Ce qu'ils vivaient, ils ne l'avaient jamais vécu ; ils n'auraient jamais cru que l'on pouvait être aussi malheureux, aussi désespéré.

Le soleil se levait quand ils décidèrent de se reposer à nouveau. Leur pause durait depuis à peine vingt minutes quand un individu surgit devant eux. Il

était très grand, blond, des yeux globuleux, un front extraordinairement large, une bouche qui ressemblait à celle des poissons. Il tenait un gros fusil dont il les menaça. Scilly éclata en sanglots. Ils avaient perdu la partie. Ils avaient pourtant lutté jusqu'à la limite de leurs forces, mais le chasseur était trop fort. Aucun des quatre jeunes gens n'avait envie de lutter. L'épuisement était total.

L'individu fit un pas vers eux et leur lança de la nourriture et une gourde remplie d'eau, puis il éclata de rire.

— Mangez et buvez. Je n'ai jamais eu l'intention de vous faire mal. Je vis ici depuis des décennies et je n'ai jamais bles-

sé personne.

Les Etlaniens se ruèrent sur ces mets qu'ils trouvèrent délicieux et burent jusqu'à étanchement de leur soif. Puis ils se tournèrent vers l'individu. Frount demanda :

— Mais pourquoi nous avoir chassés ?

— Vous venez de la planète Etna qui a toujours manifesté à l'égard des astres environnants un mépris considérable, prenant leur contrôle sans vergogne. Vous, vous avez adopté ici la même attitude. Vous vous êtes amusés à tirer sur mon chargement de minerais que je fais venir d'Ovis, un astre mort, sans la moindre raison. Vous avez détruit des poissons, des animaux de toutes sortes pour votre plaisir, parce que vous avez le sentiment que tout vous appartient. J'ai voulu vous montrer que cette attitude est dangereuse. Je suis un ancien scientifique de la planète dorée Mallusie. Ici j'ai créé un ensemble informatique capable de prendre le contrôle de tous les ordinateurs. Un jour, Etna rencontrera un astre supérieur, comme vous vous avez rencontré une machine supérieure à la vôtre. Etna risque alors de connaître l'asservissement. J'ai voulu vous montrer ce que ressentent les animaux et les gens que vous pourchassez. J'ai voulu que vous sachiez ce que c'est réellement que d'avoir faim,



soif, de connaître la peur. Toutes choses que ressentent les peuples qui ne bénéficient pas des avantages des Etlaniens. J'espère que vous avez compris.

Les quatre jeunes gens firent oui de la tête. Ils venaient effectivement de comprendre beaucoup de choses. Ils vivaient, ignorant le monde qui les entourait, dominateurs, inconscients. Maintenant, ils savaient que les choses seraient différentes. Ils n'oublieraient jamais cette aventure ni cette leçon. Et une fois sur Etna, ils allaient utiliser toute leur influence pour modifier le cours des choses et pour redonner au mot « vie », au mot « bonheur » leur véritable sens !

FIN

CHER AMI LECTEUR ,

Nous ne pouvons plus accepter d'abonnements à l'ensemble de nos éditions en raison du prix de revient extrêmement élevé de cette formule, et également en raison de l'accroissement considérable des frais de transport.

De surcroît, nos éditions sont de parution assez irrégulière pour divers motifs : difficultés de se procurer le matériel rédactionnel, retards pris par nos imprimeurs ... ce qui vient encore compliquer ce service.

Ajoutons à cela le problème de la suspension possible d'un titre et vous comprendrez pourquoi nous avons préféré mettre fin à ce genre de chose.

Nous vous invitons donc à VOUS ADRESSER CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL, QUI REÇOIT régulièrement TOUTES nos productions. Demandez-lui AVEC INSISTANCE ce que vous désirez et, si vous ne parvenez pas à l'obtenir, nous sommes à votre disposition pour vous livrer directement.

Nous avons d'autre part chez nous un service de VENTE D'ANCIENS NUMÉROS, et vous trouverez sur les listes qui suivent ceux qui sont actuellement disponibles.

Nos tableaux de ce disponible sont régulièrement mis à jour et sont insérés dans nos différentes parutions, en fonction de nos possibilités de mise en page.

Toutefois, si vous désirez avoir également connaissance des numéros disponibles dans D' AUTRES COLLECTIONS, nous pouvons vous fournir sur simple demande (accompagnée de 2 F en timbres-poste pour la France, ou d'un coupon-réponse international pour les autres pays) nos listes de numéros.

Pour toute commande inférieure à 50 F, ajoutez 10 F pour les frais de port ; au-delà de 50 F, nous prenons ces frais de port à notre charge.

Conditions de règlement

pour la France :

- **timbres-poste neufs**
- **mandat ou virement à l'ordre d' ARÉDIT - C.C.P. LILLE 24-65 Z**
- **chèque bancaire à l'ordre d' ARÉDIT.**

pour l'étranger :

- **mandat international ou coupons-réponse internationaux valant pour nous 2, 60 F.**

COLLECTION FLASH

LISTE DES PUBLICATIONS DISPONIBLES

	* N° disp.	* Prix unitaire *
	*	*
BIG BOSS	* 50 à 52	* 4 F *
(<i>Fin</i>)	* 53 à 59	* 5 F *
COSMOS	* 56 à 59	* 4 F *
	* 60 à 65	* 5 F *
FAUCON NOIR	* 20 - 21	* 4 F *
(<i>Fin</i>)	* 22 à 25	* 5 F *
FLASH	* 49 à 52	* 4 F *
	* 53 à 57	* 5 F *
GREEN LANTERN (<i>Fin</i>) ..	* 34 - 35	* 4 F *
HERCULE	* 19 - 20	* 4 F *
	* 21 à 26	* 5 F *
HULK	* 16	* 4 F *
	* 17 à 25	* 5 F *
THOR	* 14	* 4 F *
	* 15 à 23	* 5 F *

Cette collection vous permet de suivre les aventures de nombreux super-héros de bandes dessinées américaines.

Nous vous rappelons que nous éditons également en albums couleurs, au format 18 x 26, dans la collection ARTIMA COLOR, les titres suivants :

ARAK
 CAPTAIN AMERICA
 CAPTAIN CARROT
 CONAN LE BARBARE
 CREATURE DU MARAIS

DEFENSEURS (Les)
 DRACULA LE VAMPIRE
 Dr STRANGE
 ESCADRON DES
 ETOILES (L')

FILS D'ODIN (Le)
GAMMA
GEANTS DES SUPER-
HEROS (Les)
IL EST MINUIT
JEUNES T (Les)
KAMANDI
KA-ZAR

LIGUE DE JUSTICE (La)
MANOIR DES FANTOMES (Le)
MICRONAUTES (Les)
MISS HULK
MOTARD FANTOME (le)
POWER-MAN
VENGEURS (Les)
WARLORD

... dans le même format sont sortis en hors série :
HULK, POWERMAN ET IRON FIST,
HULK ET SPIDER-WOMAN.

Dans

HARDY

les mille et un exploits
quotidiens qui ont fait
les victoires.



HÉROÏC

En vente partout.

Les portes dorées d'Asgard !
Depuis bien longtemps, ces
guerriers fatigués n'ont pas
revu l'éternel royaume. Et ils
ont livré, depuis, bien des
batailles.

Mais ce n'est pas le repos
auquel tout combattant as-
pire, que trouveront Odin et
ses guerriers, de retour au
pays radieux...

SCENARIO : GERRY CONWAY
DESSINS : JOHN ET SAL BUSCEMA

ASGARD CONTRE ASGARD



Seigneur Odin,
dame Sif ! C'est As-
gard, notre patrie à
tous ! Je suis prêt à
toutes les souffran-
ces pour la joie du
retour au pays doré.

En vérité, mon
fils, il est bon de ren-
trer chez soi.

Abordons et saluons
les guerriers qui nous
attendent !



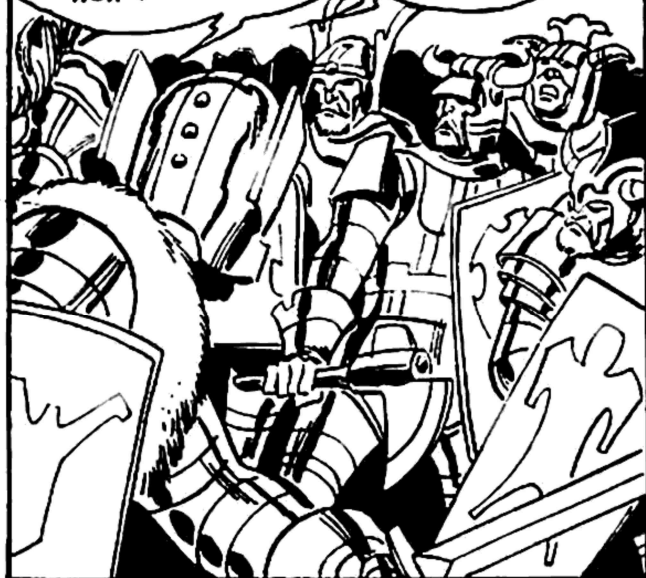
... il peut voir Odin, entouré de tous les seigneurs d'Asgard !



Et puis, comme une lame glacée qui tranche un bloc d'acier, une voix s'élève et se répercute dans les rues, remplissant la vaste place, une voix puissante et impérieuse.

Au nom de l'éternel royaume, je vous dis non !

Ce jeu ne se poursuivra pas davantage !



Ainsi parle Odin, suzerain d'Asgard, et votre très haut seigneur !

Approche, imposteur ... ou prends garde à ma royale colère !

Et à la colère de ceux qui soutiennent Odin !





Sous les yeux stupéfaits,
deux titans s'affrontent...



... et la bataille
commence.

3

Vilain ! Tu esquives tous mes coups !

En vérité, imposteur, me prendrais-tu pour un imbécile ?

Espérais-tu que je t'attendrais pour que tu puisses aisément me frapper ?



Sur eux, nobles seigneurs ! Luttezz comme nous avons lutté ensemble ces derniers jours, dans le gouffre entre les étoiles !

Combattez-les pour Odin !



5



3

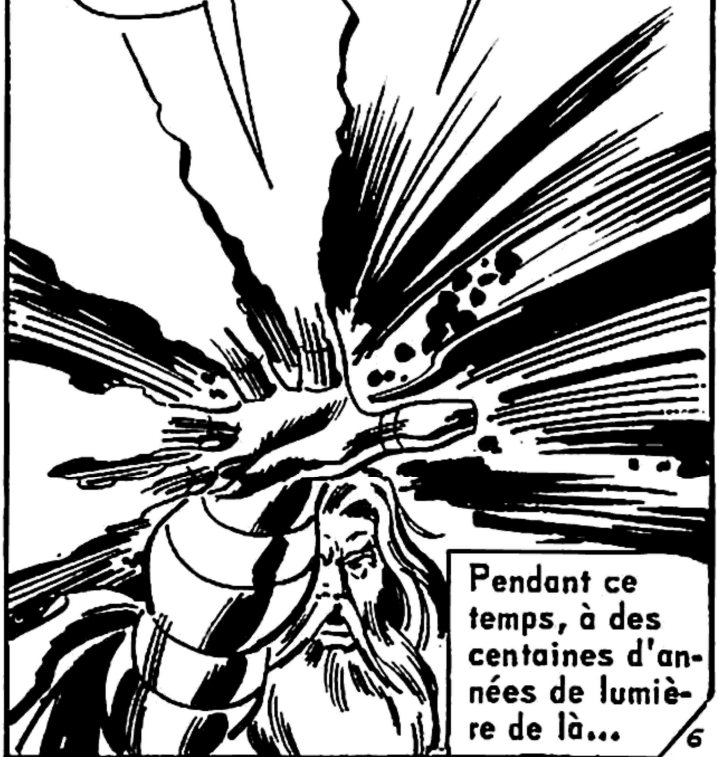
Alors, tandis que les soldats d'Asgard s'élancent au secours de leur suzerain, ... ou, du moins, de celui qu'ils prennent pour leur suzerain... le vrai Odin lance un impérial commandement.

Non ! Vous n'irez pas plus loin !



Vous serez repoussés, paralysés par les atomes de l'air. Et vous resterez ainsi, nobles guerriers, jusqu'à ce que la bataille soit achevée.

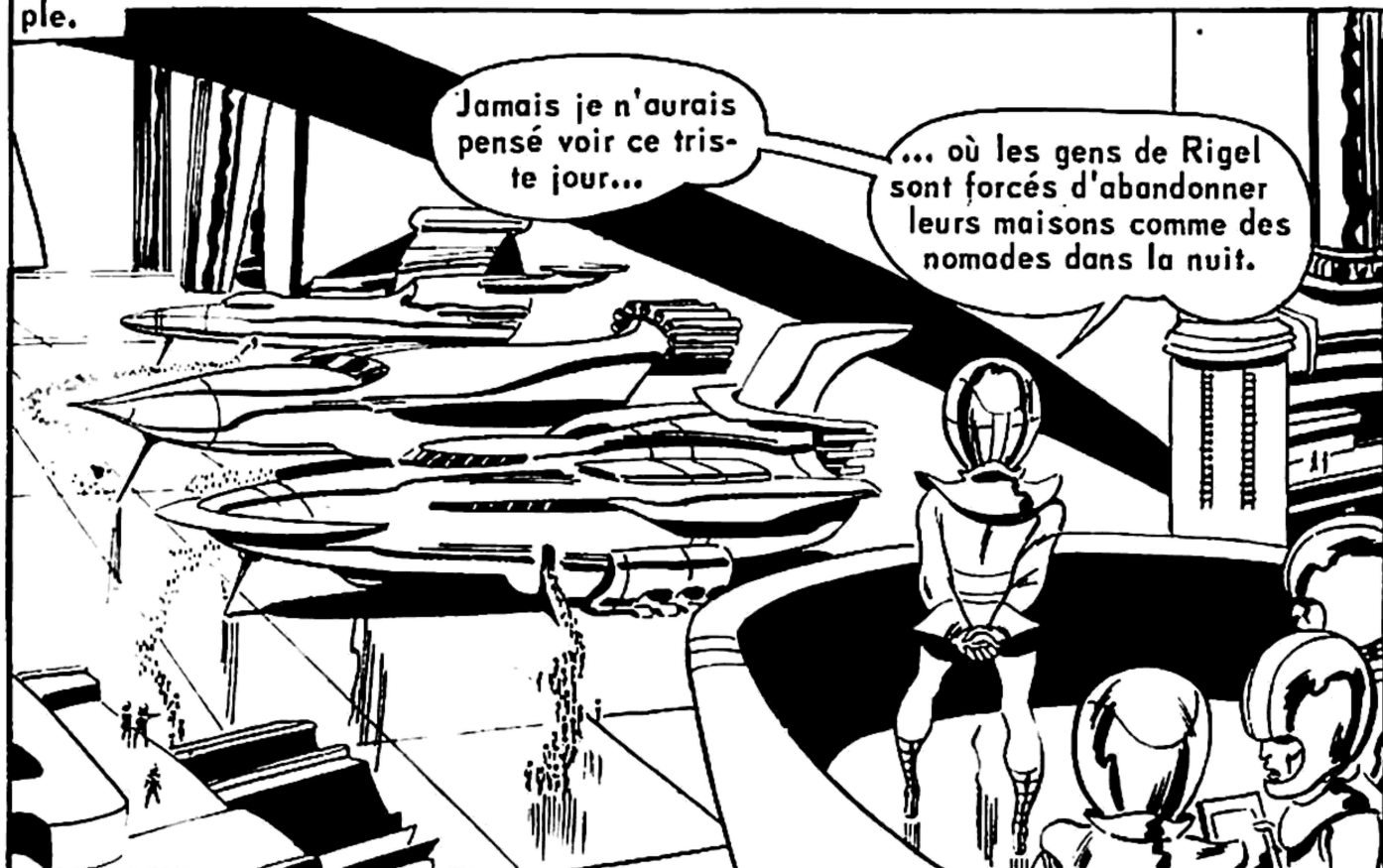
... jusqu'à ce que les vrais dieux aient gagné !



Pendant ce temps, à des centaines d'années de lumière de là...

6

... dans la constellation de Rigel, sur un monde appelé Commande, patrie des colons, un personnage aux muscles fatigués assiste à la fin de l'histoire de son peuple.

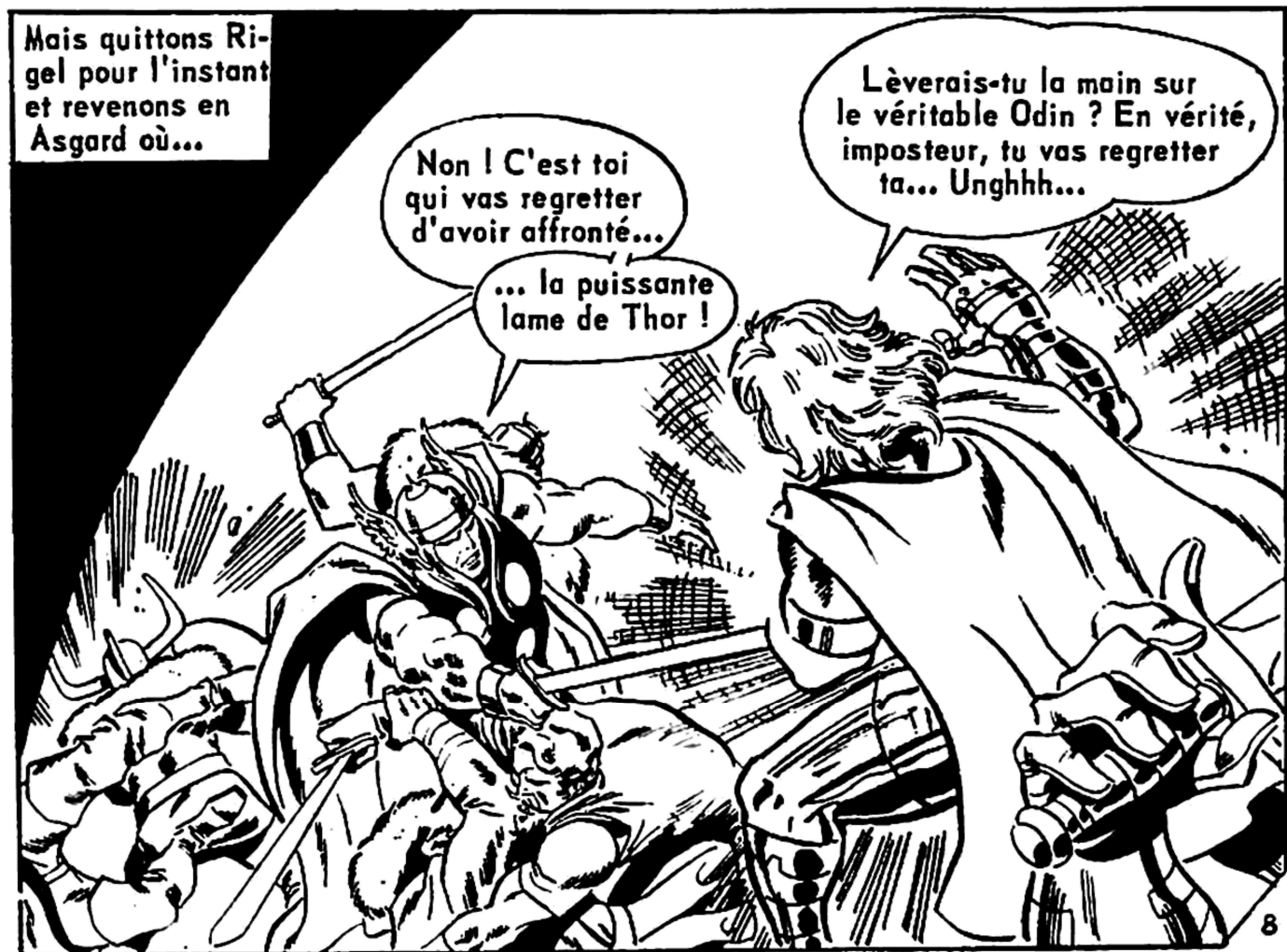


3





3

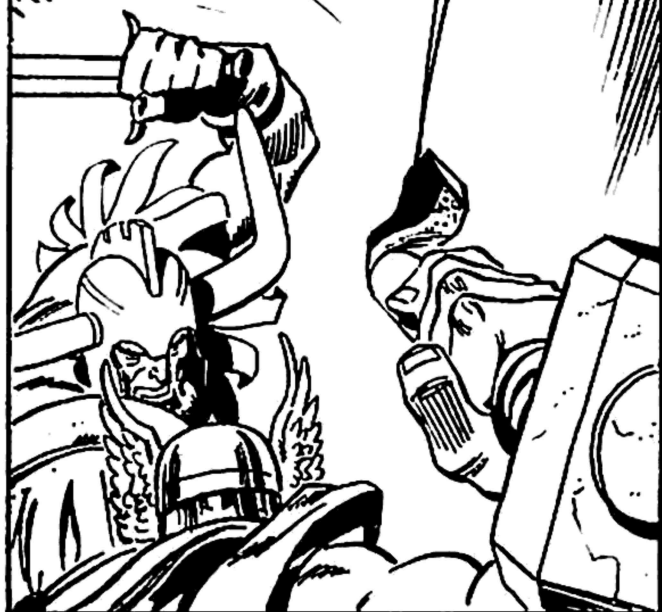


8

Le faux Dieu de la Foudre lève son glaive sur Odin, le vrai Thor s'attaque à un Heimdall qu'il ne connaît pas.

Parle, Dieu de la Foudre ! Parle car je veux entendre ta voix...

Alors, écoute-moi vite...



... car pour toi le temps est court !

WAAH!

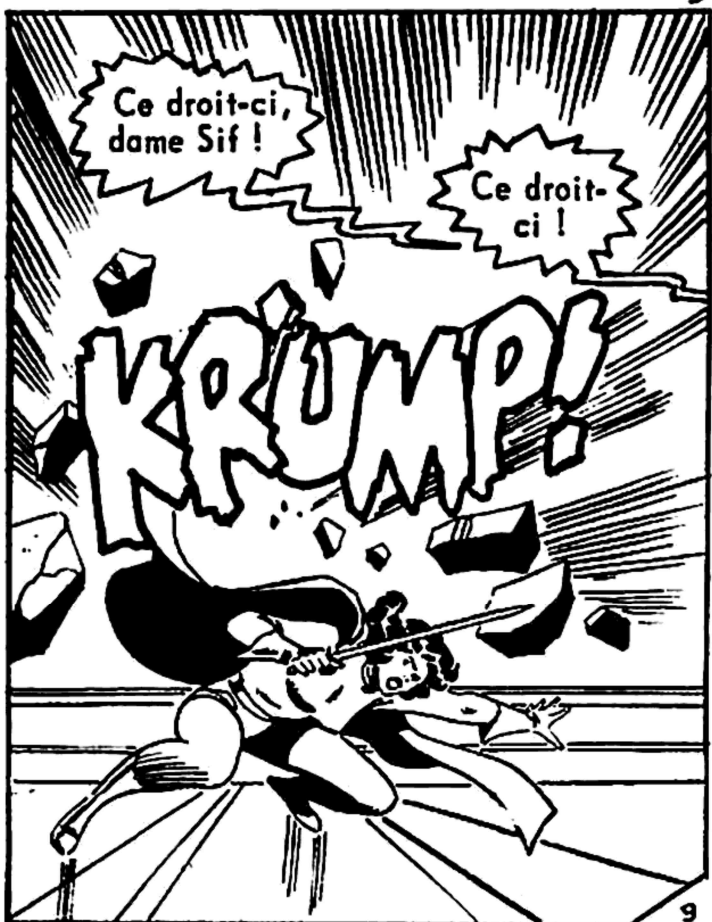
3

Chipie ! Qui es-tu pour débarquer de l'espace et prétendre au nom de ma maîtresse ?

C'est moi qui dois te demander...



... de quel droit tu te fais appeler Hildegard !



Ce droit-ci, dame Sif !

Ce droit-ci !

KRÜMP!

9

A ce moment, dans une clairière pas très loin des bruits de la bataille...

Ces combats me font peur, je ne comprends pas leur sens. N'est-ce pas déjà folie que de se battre contre l'ennemi... ?

Et n'est-il pas encore plus fou...

... que le père affronte le fils ?

Tout ceci est trop difficile à comprendre pour l'esprit de Krista ! Et je ne pense pas que mon père lui-même pourrait me l'expliquer !

Il me faut me cacher jusqu'à ce que ce soit fini.



Peut-être que j'y parviendrai ici, dans les bois de l'ouest... mais un moment ! Quel miracle est-ce là ?

Devant moi, sur cette pente... une pierre brillante ! Non, c'est plus que cela. Ça ne ressemble à aucune pierre que Krista ait jamais vue...



Concepts : il y a un concept et un plan en chaque chose, même s'ils ne sont pas immédiatement apparents. Il y a donc une raison à la scène que nous venons de voir... et tout deviendra clair plus tard. Pour l'instant, revenons à nos héros et, en particulier, à Fandral à l'épée étincelante.

Prenez ceci, faquins !
Serrez-moi de plus près...
que je puisse frapper...
comme ceci !



Hein ? Une forme
montagneuse der-
rière moi ! Toi
aussi, tu appren-
dras à connaître
Fandral...

Je te promets que
je vais te... Au
nom de l'Hadès,
qu'est-ce que... ?



3

Que fais-tu ici, Volstagg ? La
dernière fois que nous t'avons vu,
volumineux ami, tu gardais le brave
Balder. Mais n'était-ce pas sur
Terre et Balder n'était-il pas alors
frappé de folie ?

Oui, c'est
vrai, mais Bal-
der est guéri...
il n'est plus fou.



C'est un miracle, ami. Je me
tiens aujourd'hui devant toi, l'image
même du courage et de la loyauté !
Etourdiment, j'ai suivi notre frère
d'armes jusqu'en Asgard, car il te
cherchait, ainsi que Thor, pour vous
aider à trouver dame Sif.



11

« Nous avons d'abord cru le royaume toujours vide car la dernière fois que Balder avait parcouru ses rues, elles étaient désertes. »

« Et puis, nous avons entendu des voix venant du palais. »



« En allant voir, nous avons découvert que des imposteurs s'étaient emparés d'Asgard. »

Tu oses traiter Balder de simulateur ? Dégaine ton épée, imposteur.

C'est toi le menteur !



3

Et c'est toi qui vas regretter ton imposture !

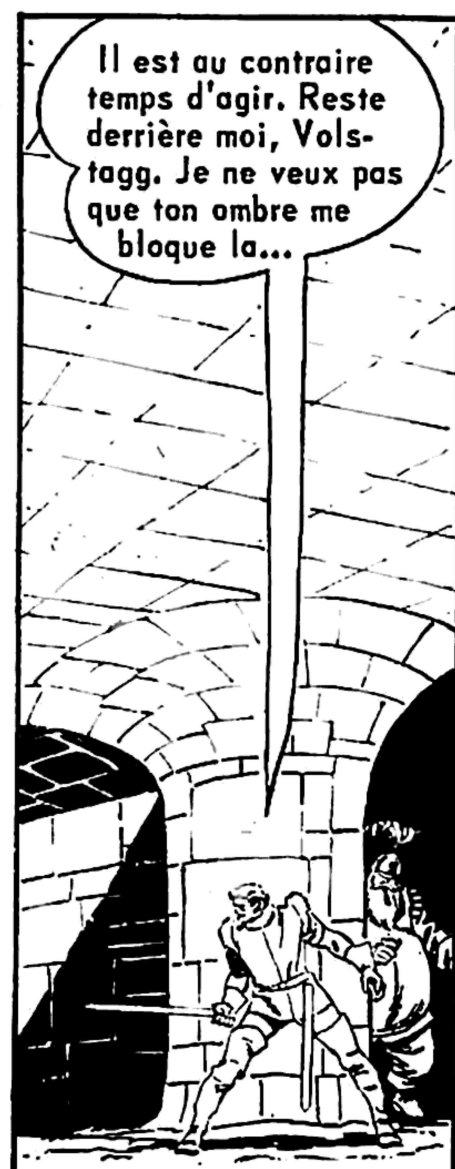


« Il fut rapidement battu par le nombre. Afin de pouvoir... euh... le sauver plus tard, je me suis enfui... »

« ... et depuis, je me cache ! »



12



3



13



Pourtant, prenons de l'avance sur notre trio qui vole vers la bataille et voyons que...

Tu n'es qu'une caricature, imposteur !

Le Heimdall, au nom duquel tu prétends, ne se conduirait jamais comme toi.



Et c'est pourquoi il serait vaincu, cheveux blonds !

Aucun homme véritable ne montre de pitié pour l'ennemi.

Et aucun ne livre un combat loyal à son antagoniste.



Entends-tu ces paroles du faux Heimdall ?

Tes actes te trahissent. Tu ne peux être l'Hildegarde que je connais. Elle était rude, certes, mais bonne aussi.

Il n'y a rien de bon dans ton cœur de glace.

Tu te frompes, noble dame !



On y trouve aussi la force... et c'est cette force qui vaincra !





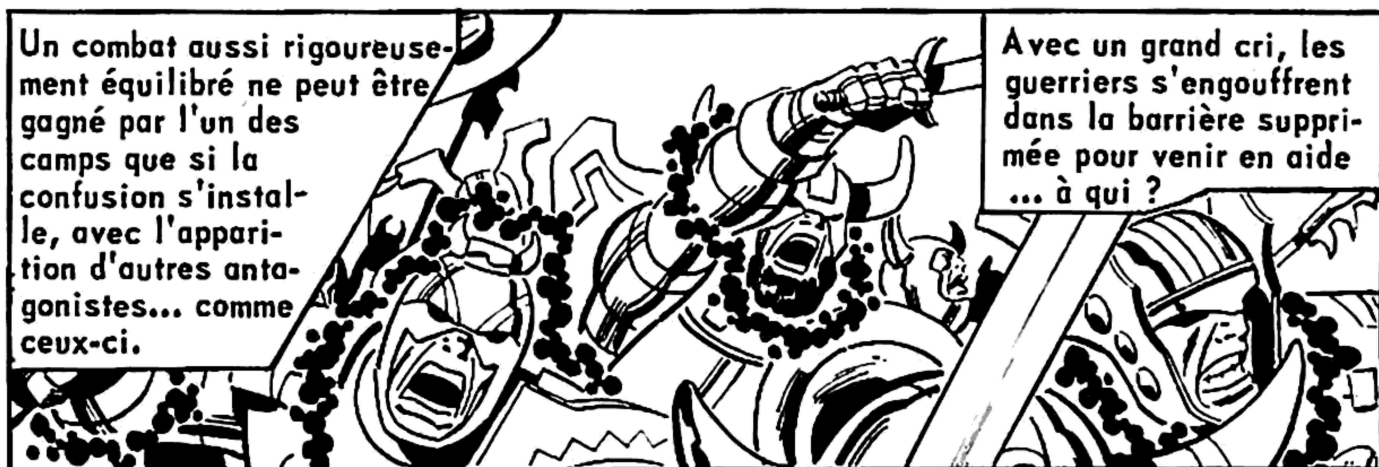
Peut-être pas, mégère ! Contre toi et tes semblables, l'intelligence aussi peut gagner.

Père Odin, abaisse ta barrière d'immobilité !



Laisse les braves guerriers d'Asgard intervenir !

Immédiatement, le suzerain d'Asgard comprend l'intention de dame Sif.



Un combat aussi rigoureusement équilibré ne peut être gagné par l'un des camps que si la confusion s'installe, avec l'apparition d'autres antagonistes... comme ceux-ci.

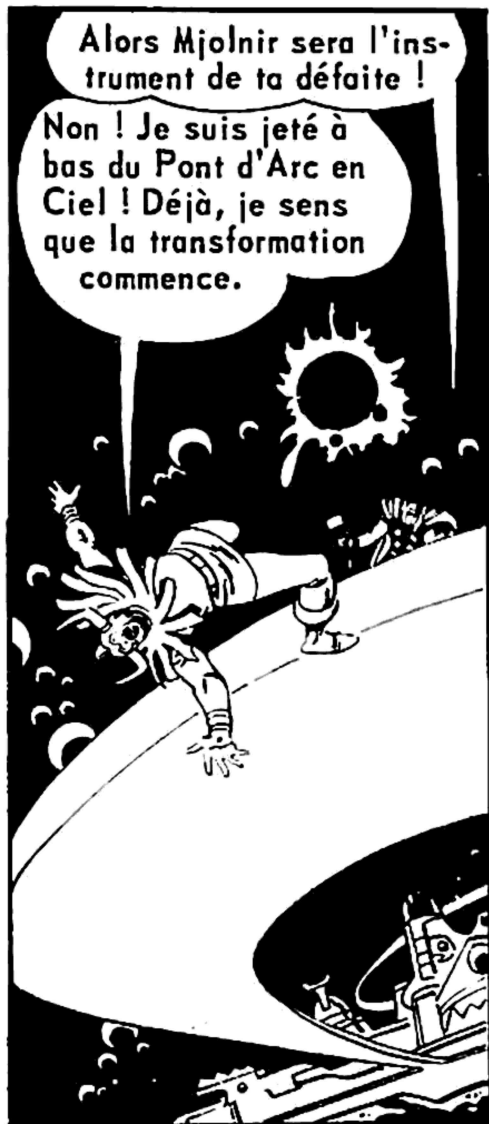
Avec un grand cri, les guerriers s'engouffrent dans la barrière supprimée pour venir en aide ... à qui ?



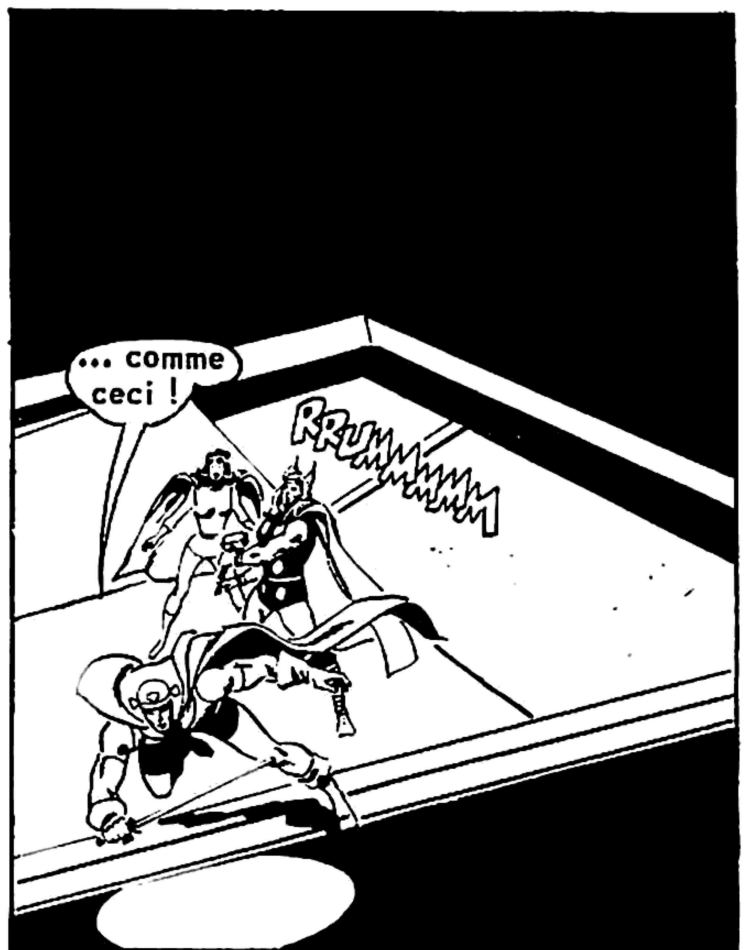
Maintenant, usurpateur de l'espace, gare à la colère de Heimdall !



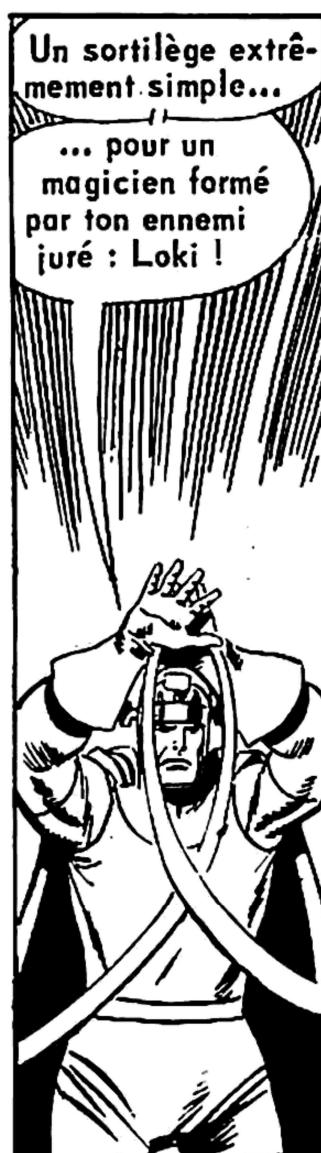
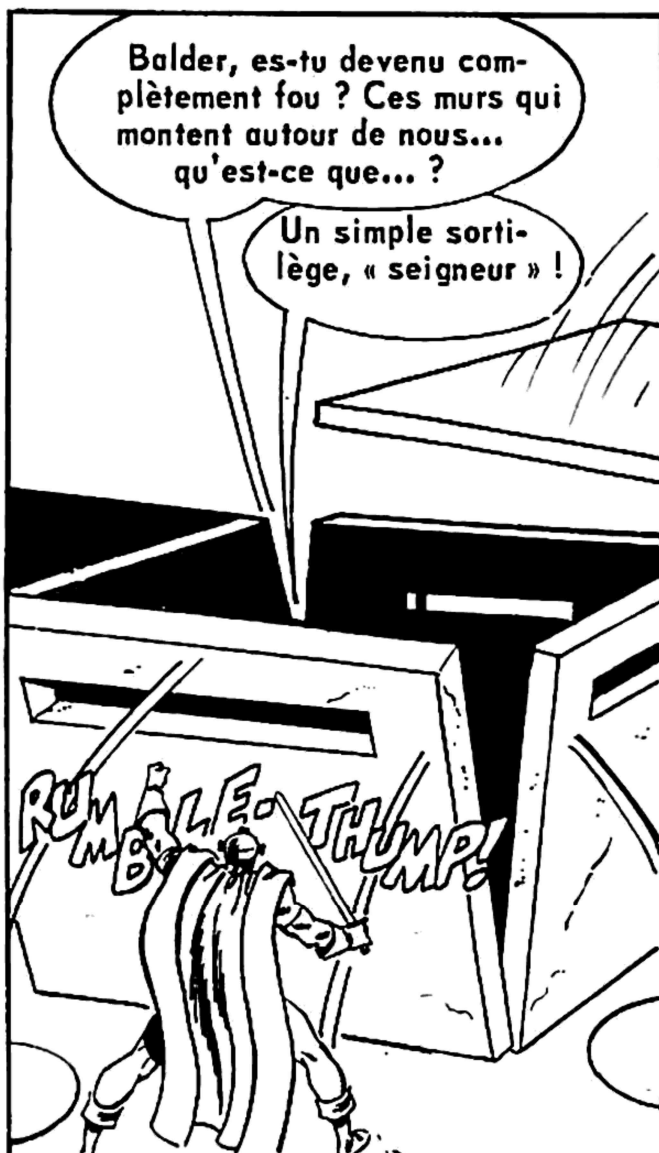
Tu oublies, bouffon, que ce n'est pas mon image dans un miroir que tu affrontes. C'est Thor et il possède son marteau mystique...







3



19



Tu parais surpris, Asgardien... et je le comprends. Durant des siècles, j'ai joué le rôle de l'imbécile, du serviteur de ton demi-frère, le Dieu du Mal.

Maintenant, les rôles sont renversés car Loki a quitté Asgard...

... et Igron est le maître.



Tu es fou ! Comment serais-tu le maître de ma patrie ?

Ecoute, fils d'Odin... je vais te le dire.

Et tu sauras ainsi qu'Igron est le plus grand de tous les magiciens.



Tout a commencé quand Loki a commencé à s'irriter de mon ambition et qu'il a décidé de m'en « récompenser » en faisant de moi un serviteur des Trolls.*

* Voir : « le Fils d'Odin 10 ».



Durant des mois, qui m'ont paru des années, j'ai travaillé sous leur domination. Mais je complotais, et je brûlais de colère.

Enfin, le moment de mon évasion arriva, mais d'une manière bien ironique. Il vint alors que tu affrontais Ulik, alors chef des armées des Trolls *. Tu voulais l'empêcher d'attaquer la Terre.



* Voir :
« Thor
21 ».

« Profitant de la distraction momentanée de mes geôliers, je lançai sur mes chaînes un enchantement qu'il m'avait fallu des semaines pour préparer. »

« Naturellement, il opéra et je fus libre. »



3

« Une heure plus tard, j'étais en Asgard, espérant mettre à profit mes mois de réflexion. Mais je m'y retrouvai seul, car c'était à l'époque où Odin et les guerriers d'Asgard avaient été capturés. »



« Les jours passèrent. Les guerriers réapparurent enfin, mais sans toi ni tes nobles amis. Je sus plus tard que tu étais ailleurs. »



« Sur l'instant, cela m'importait peu. J'avais un nouveau plan, bien plus soigné et j'agis immédiatement. »



21

« Chez tous les hommes et chez tous les dieux, il y a un besoin de croire en quelque chose de plus grand, un pouvoir au-dessus de tous. Ce besoin est une belle source d'énergie, seigneur Thor. Elle surpasse toute forme connue de l'homme ou des dieux. »

« Puisant dans ce besoin de croire, je créai mes propres seigneurs et nobles dames d'Asgard, leur donnant vie, au moins tant qu'ils m'obéiraient et ne quitteraient pas Asgard. »



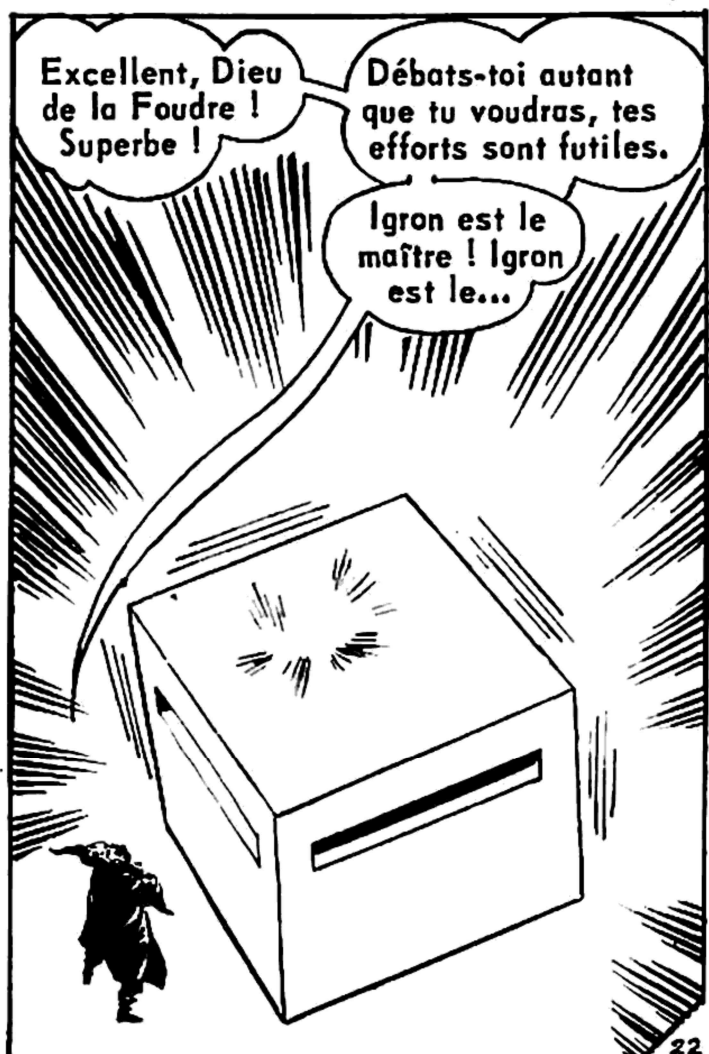
Un sage de la Terre n'a-t-il pas écrit que, si Dieu n'existait pas, l'homme l'inventerait ? Et c'est là ce que j'ai fait, moi, Igron l'Invincible...

... maître d'Asgard et bientôt seigneur du Domaine Noir.

Excellent, Dieu de la Foudre !
Superbe !

Débats-toi autant que tu voudras, tes efforts sont futiles.

Igron est le maître ! Igron est le...









Méfiant, le jeune seigneur d'Asgard relève la tête, cherchant d'autres ennemis à combattre.

Mais il n'entend qu'une voix familière, une noble voix connue et aimée de tous les guerriers d'Asgard...



... la voix de Balder, celui qu'on appelle le Brave.

Compagnons d'Asgard, cessez de nous résister. Cette bataille est finie.



Nous n'avons plus à lever l'épée sur nos frères, la hache contre nos seigneurs.

Regardez autour de vous et vous verrez.

Vos dieux vous sont revenus et ceux que vous honoriez en leur absence ... ne sont plus.



Balder le Brave parle sage-
ment. Trop de braves ont souffert
pour défendre ces seigneurs men-
teurs !

Alors même que parle Balder,
les soldats se détournent de leurs
fausses certitudes...

... et les faux
dieux s'effacent...



... comme s'ils
n'avaient jamais existé. Que
ceci nous serve de leçon.

Choisissez bien
les dieux devant lesquels
vous incliner.



Votre foi ne peut
que trop facilement
être utilisée contre
vous.

Elle peut alors
porter des fruits
dangereux.

SALUT À
ODIN
LE VRAI
SEIGNEUR
D'ASGARD!



Une bataille s'achève donc. Mais
quelques heures plus tard, une au-
tre plus difficile encore va com-
mencer.

Pourquoi nous
fait-il appeler ?

Etes-vous sûrs
qu'il veut voir
aussi Silas et
moi, en plus de
Thor et de Sif ?

Le message
le disait et,
dans un ins-
tant, nous sau-
rons pourquoi.



Mon fils, j'ai de graves nouvelles qui affectent Asgard et toutes les planètes civilisées de la galaxie.



Tandis que nous luttons pour la reconquête de notre pays, une menace approchait des profondeurs de l'espace. Cette menace se posera d'abord sur le monde des colonisateurs...



... et, après cela, sur tous les mondes des hommes !



Suivez

**Silver
COLT**

sur les pas
des hommes venus
se forger une
nouvelle vie
sur une terre pleine
de surprises.

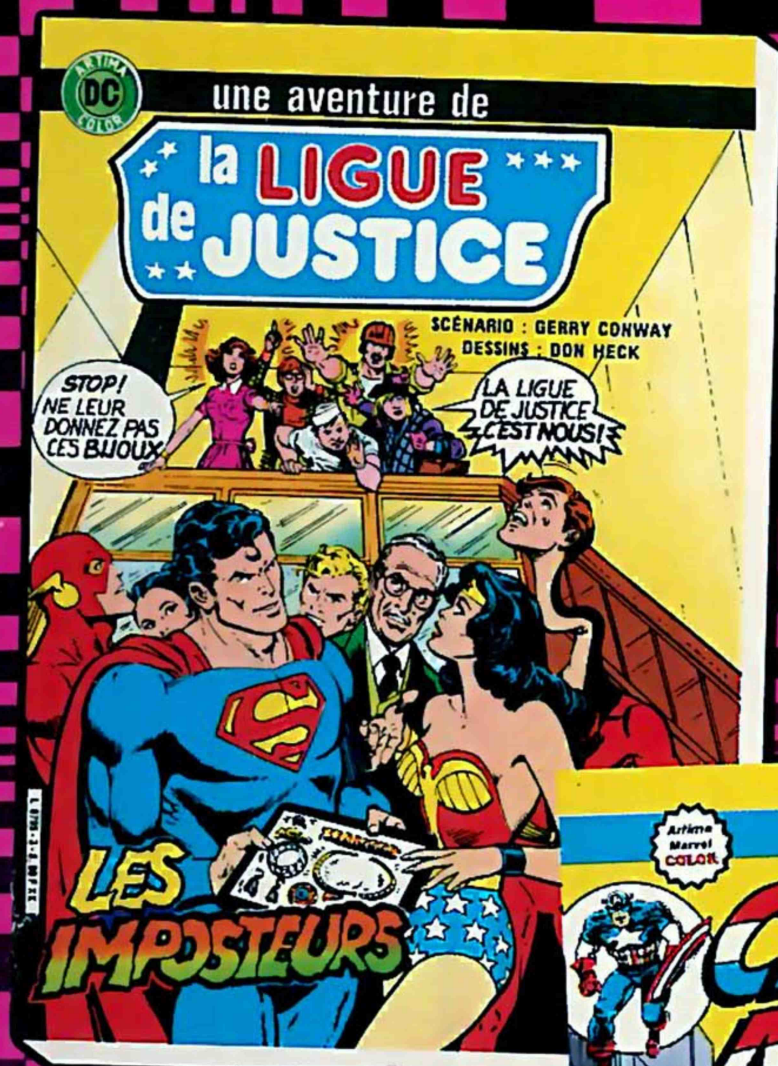
En vente partout.





A tous les fans de bandes dessinées !
ARTIMA MARVEL COLOR / ARTIMA DC COLOR
format 17 x 24

une nouvelle formule pour les super-héros que vous aimez !



Toujours les dessins originaux !
Toujours en couleurs !
Toujours 64 pages !
Une nouvelle version
moins élaborée
mais PLUS AVANTAGEUSE !
8 F. l'album.

Vous pouvez retrouver toutes nos productions chez votre fournisseur habituel. N'hésitez pas à les lui réclamer avec insistance. Si malgré tout il ne pouvait vous satisfaire, écrivez à :
ARÉDIT 357, Bd Gambetta
59200 TOURCOING.

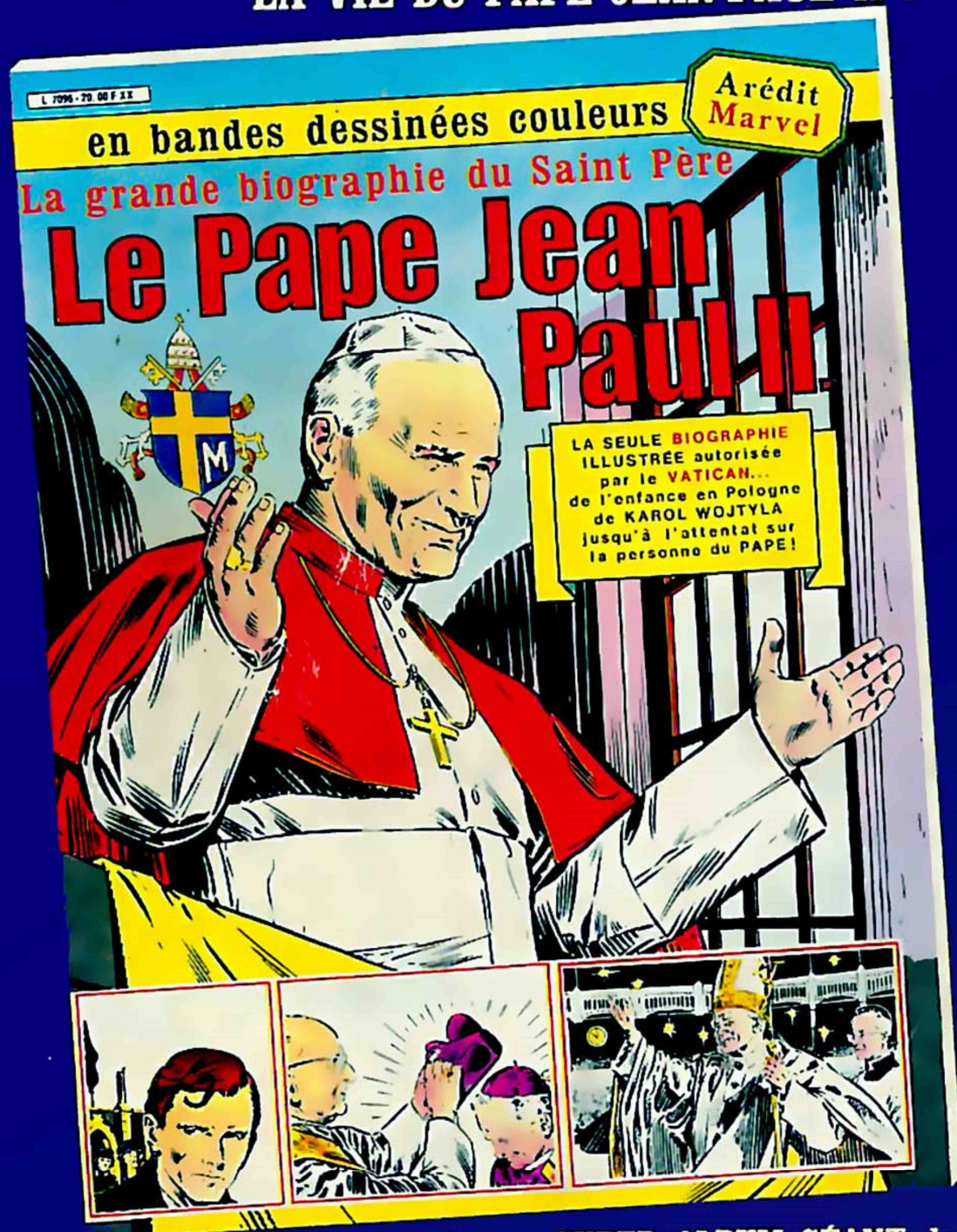
Frais de port : 10 F pour toute commande inférieure à 50 F. Au-delà, frais de port à notre charge.

Vous pouvez régler vos commandes soit par timbres poste, mandat, chèque postal à l'ordre d'Arédit (C.C.P. Lille 24-65 Z), chèque bancaire, à votre gré. Pour les commandes de l'étranger, mandat international ou coupons-réponse valant pour nous 2, 60 F.



MARVEL ayant édité une BD de QUALITÉ EXCEPTIONNELLE,
ARÉDIT en a décidé l'édition en français
Les dernières décennies du XX^e siècle SERONT MARQUÉES
de son empreinte...
CE N'EST PAS un "super-héros" de BD ... C'est un personnage
hors du commun

LA VIE DU PAPE JEAN-PAUL II !



En un SUPER ALBUM GÉANT de 64 pages
MAGNIFIQUEMENT ILLUSTRÉ par les plus grands artistes de MARVEL
UN RÉALISME ABSOLU !

RECLAMEZ-LE
À VOTRE FOURNISSEUR
IL EST EN VENTE !
ARÉDIT-TOURCOING